

Uimana

LE MAGAZINE DE LA
COTE D'OR INSOLITE

21

N° 23

2e TRIMESTRE 1986



revue trimestrielle éditée par l' A.D.R.U.P. . . . 10 F

Association Dijonnaise de Recherches Ufologiques et Parapsychologiques . . .

**VOUS ACHETEZ
UNE VOITURE, UNE MOTO***
*NEUVE OU D'OCCASION



DES PRETS POUR ALLER PLUS LOIN

Pour acheter ou changer de voiture, moto, camping-car, caravane :

- vous empruntez 10 000 F sur 12 mois au taux de 16,50 %
- vous remboursez 916,98 F par mois

Soit coût total 1003,76 F, TEG 17,38 % l'an (assurances vie et perte d'emploi comprises)

Crédit Mutuel
Centre Est



GEMAP

ON S'ÉCLATE EN COULEURS.



Le CRÉDIT MUTUEL conseille les jeunes et leur propose des services et des prêts... pour s'éclater :

- LA CARTE JEUNES**
- LES CARTES BANCAIRES**
- LE PRÊT JEUNES**
- LE PRÊT ÉTUDES**
- LE PRÊT PASSION**

Allez prendre des couleurs dans votre caisse de CRÉDIT MUTUEL.

Crédit Mutuel
Centre Est

Caisse de Crédit Mutuel de GEYREY CHAMBERTIN
8, rue Richebourg - Tel : 80 34 30 10

E D I T O R I A L

Bulletin d'information de l'A.D.R.U.P. - Association sans but lucratif conformément à la loi du 1er Juillet 1901. Membre de la F.F.U. (Fédération Française d'Ufologie) -

COMMUNIQUE :

Suite à la démission de Monsieur et Madame Geoffroy, le nouveau bureau, après élection, se compose ainsi :

Président.....	Patrice VACHON
Vice-Président.....	Patrick FOURNEL
Trésorier.....	Jean-Claude CALMETTES
Secrétaire.....	Jocelyne VACHON

Correspondant Montbard..... Patrick Fournel

Correspondant Saône et Loire Christian Bellicot

CETTE REORGANISATION NE CHANGE EN RIEN LES OBJECTIFS ET LES METHODES DE TRAVAIL DE L'ASSOCIATION.

VIMANA 21 est l'oeuvre de tous les membres de l'association, qui en constitue son comité de rédaction ; mais la collaboration des chercheurs et des lecteurs y est particulièrement estimée. La reproduction des articles insérés peut être autorisée sous réserve d'en indiquer clairement la source.

COTISATION ET ABONNEMENT :

Cotisation membre actif.....	130 F.	)
Cotisation membre soutien.....	130 F. et plus...)	annuel
Abonnement.....	60 F.	)

à adresser au siège social : A.D.R.U.P. 6, rue des Gémeaux
21220 GEVREY CHAMBERTIN 80.34.37.67.

0
0 0
0

Nous rappelons que toutes reproductions des articles ne peuvent être faites sans autorisation du bureau du journal. Les documents insérés le sont sous la responsabilité de leurs auteurs. Le fait d'insérer un article n'implique pas que l'ADRUP cautionne celui-ci.

P R E - U F O L O G I E C Ô T E D ' O R I E N N E

= = = = =

Pour de nombreuses personnes, l'ufologie a vu le jour, en France, en 1954, au sein de la trop fameuse vague, si contestée de nos jours !

Faut-il encore savoir que, depuis quelques années, des articles à caractère ufologique apparaissaient.

Peu de cas en France ?! D'accord, mais le terrain se préparait petit à petit.

Dès 1950, Charles Garreau, journaliste Côte d'Or, allait se lancer dans ce domaine passionnant et signer de nombreux articles et même réaliser des émissions radios.

1951, 1952... les soucoupes volantes approchent. Des observations sont faites, non seulement à l'Etranger, mais en France.

1953... Année de répit.

1954... Le feu qui couve, éclate !!

C'est, nous dira-t-on, une explication et une théorie bien simpliste. Mais, au fait, que s'est-il passé avant cette fameuse vague 1954 ?

Vous, enquêteurs, ufologues, avez-vous lu les journaux de cette époque ? Il faut, non seulement voir les cas, mais "toucher" la psychologie du moment. On ne peut raisonner sans connaître tout l'édifice...

Nous nous en étions déjà aperçu pour l'année 1954 où notre étude d'après un journal régional avait déjà sérieusement éclairé notre lanterne. Aussi, fidèles à nos traditions, nous vous présentons, dans ce numéro, archives, documents que nous possédons sur la Côte d'Or, agrémentés de divers articles récupérés dans d'autres journaux.

Pour cette étude, nous avons choisi cette fois-ci la Bourgogne Républicaine. Pourquoi ? Parce que Monsieur Garreau y était journaliste...

Ce document de travail est donc régional. Quelles archives aurions-nous à notre disposition si ce travail pouvait être réalisé dans chaque département !!

Si vous possédez dans vos documents, des éléments manquants, pensez à nous ! Fouillez vos greniers, il y a sûrement des trésors cachés !

Mais, place à l'époque 1950-1953 que nous avons baptisé "Pré-ufologie côte d'Orient"....

PREMIERE PARTIE -

L ' A N N E E 1 9 5 0
= = = = =

A la lecture des journaux, cette année paraît peu réjouissante !!

La guerre a laissé de nombreuses séquelles : règlements de comptes, exécutions d'anciens nazis ou "collabos"... Une chronique : "10 ans déjà" rappelle de pénibles souvenirs. La guerre froide entre l'Amérique et l'U.R.S.S. bat son plein. La vraie guerre sera de nouveau présente avec la Corée...

EPOQUE DE PEUR : on parle beaucoup de la menace atomique, de bombe à hydrogène bien que Truman, Président des Etats-Unis, lui, parle du véritable âge atomique ou celui de l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire.

Nouvelles régionales et françaises : de très nombreux crimes, la mort de Léon Blum.

Faits divers : la naissance de la poubelle à pédale, l'arrivée de la cigarette américaine, puis anglaise.

Mais le plus important se passe dans le ciel. Oui, c'est là le point important que tiens à souligner et laisser à votre réflexion.

En premier, nous avons été étonnés par le très grand nombre d'accidents d'avions. En second, par le nombre impressionnant d'essais de nouveaux appareils. L'Amérique va lancer son X 2 qui volera à près de 4000 km/h. Au début de l'année, un V 2 américain lancée à White Sands (Mexique) atteint l'altitude de 150 km. Au mois de juillet, de nouvelles fusées expérimentales atteignent 48, puis 137 km d'altitude...

L'Amérique va fabriquer un ballon géant destiné à transporter des radars pour-l'armée... TOP SECRET !! Si l'on parle déjà des sous-marins atomiques, il ne faut pas oublier les projets de voiture, d'avion à réaction ou atomique...

Le ciel est encombré de prototypes et d'hommes-oiseaux... Mais il y a aussi les soucoupes volantes... Où sont-elles fabriquées ? Dans le repaire d'Hitler (qui est toujours vivant ?) dans l'Himalaya... Où les voit-on ? Amérique, Italie, Espagne, Israël, Canada, etc... et bien sûr aussi en France : fin avril, une traînée lumineuse sera vue à Poitiers. En mai, à Lyon et en Côte d'Or, à Boux sous Salmaise.

ATTENTION, la France procède aussi à de nombreux essais de nouveaux prototypes tel le chasseur à réaction S E 2400 à Toulouse (début mai 1950). Les gens lèvent les yeux au ciel pour voir les évolutions de notre fameux Vampire, orgueil de la base aérienne de Dijon et aussi pour admirer Léon Valentin, l'homme oiseau.

Et les articles ufologiques : mi-sérieux, mi-comiques.

De nombreux calembours voient le jour : on parle de tasses volantes, de coup sur la cafetière, de disques volants sonores. Les ufologues ne se vexent point encore. Il faut dire que l'on peut les compter sur les doigts de la main, surtout dans notre région...

Alors que retenir de cette première période ?
Pour cela, nous avons choisi quelques articles :

14 MARS : on parle de ballon ne dépassant pas 5m de diamètre, alors que quelques mois plus tard, on parlera de la construction d'un ballon géant. Et les ballons stratosphériques...

10 JUILLET : Un témoin voit une soucoupe se détacher d'un DC 4 !
Expérience ?... Observation curieuse.

21 AVRIL : Une soucoupe volante est vue au-dessus du centre atomique de Los Alamos. L'armée aurait-elle refusée d'envoyer ces chasseurs ? Connaissait-elle la vérité ?

24 OCTOBRE et 17 NOVEMBRE : Ces expériences faites en Angleterre nous semblent du plus haut intérêt. Quand on parle d'engin essayé dans un centre expérimental du gouvernement et qui aurait volé... Si vous possédez des renseignements...

et pour finir,

29 MARS : les autorités américaines n'ont pas de preuves que les soucoupes volantes soient le produit de phénomènes naturels ou qu'elles résultent de l'activité aérienne américaine ou de nations étrangères...

ALORS, BONNE LECTURE...

BOURGOGNE REPUBLICAINE - 1950 -

Quelques faits divers :

- Nouvel avion X 2 américain qui vole à près de 4000km/h.
- Truman parle du véritable âge atomique ou celui de l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire.
- Bombe à hydrogène.
- Un V 2 américain atteint l'altitude de 150 km (White Sands, Mexique). On parle du sous marin atomique, l'avion, voiture à réaction ou atomique.
- 10 ans déjà : rappel de la guerre.
Naissance de la boîte à ordure à pédale.
- Mort de Léon Blum.
- Beaucoup de crimes, accidents d'avion. Souvenirs de la guerre.

ARTICLES -

- 9 JANVIER : Mystérieuses apparitions de feux et de lueurs sur les côtes anglaises de Ramsgate. La lueur se dirigeait vers le nord à une grande vitesse en jetant des étincelles.

- 28/29 JANVIER: Les martiens possèdent-ils la bombe atomique ? Article faisant suite à une gigantesque explosion le 16 janvier sur Mars.

- FEVRIER: Les projectiles radio téléguidés ne seraient qu'à l'étude (Amérique).

- 18/19 FEVRIER: De Descartes, le vrai fondateur de la philosophie moderne "aux soucoupes volantes et au progrès social" : titre d'un article basé sur la question : Le français est-il cartésien ?, et qui se termine pratiquement par la phrase : "Le ciel est plein de soucoupes volantes jusqu'au jour où les "tasses" nous tomberont sur la tête.

- 13 MARS: Un astronome américain affirme avoir photographié une soucoupe volante. Mexico 12 : l'astronome Luis Enriquez Erro, directeur de l'observatoire d'astrophysique de l'état de Puobla, a déclaré qu'il avait réussi à photographier, le 2 mars, vers minuit, un étrange objet qui, selon lui, est vraisemblablement une soucoupe volante. En fait, la photo prise avec un appareil Schmidt, présente simplement une bande blanche qui a fixé la trajectoire de l'objet en question. Monsieur Erro a affirmé qu'il ne pouvait s'agir ni d'un avion, ni d'un aéroлите, mais probablement d'un engin ultra rapide qui pourrait être radioguidé. Il n'a pu déterminer exactement la nature de cet engin.

- 14 MARS : Mexico 13. Une soucoupe volante survole Mexico pendant 2 heures. Signalée depuis une dizaine de jours au-dessus de diverses localités, elle a été aperçue dans le ciel de la capitale. L'objet a été observé pendant plus de 2 heures par les employés de l'aérodrome, les passagers qui attendaient et a été suivie aux jumelles par les officiers de l'Etat Major de l'air qui l'ont localisée à environ 13000 mètres d'altitude. Les spécialistes météorologues écartent l'hypothèse de la planète Vénus qui est visible actuellement en plein jour au Mexique. Ce n'est pas un ballon sonde car le diamètre ne dépasse pas 5 mètres alors que la soucoupe volante ferait 30 mètres. L'engin semble être recouvert d'aluminium ou d'un autre métal poli qui brillait fortement au soleil. Selon les observateurs, dont on ne peut mettre en doute la bonne foi, il s'agit bien d'un appareil nouveau commandé par une force intelligente.

- 17 MARS : Encore une soucoupe volante en Sicile. Rome : une soucoupe volante aurait fait son apparition au-dessus de Comiso, en Sicile, déclare le journal Paese-Sera. Selon certains témoins, le disque qui a été aperçu au début de l'après-midi aurait stationné pendant plusieurs minutes au-dessus de l'aérodrome de Coviso avant de disparaître à une grande vitesse à l'horizon.

- 26 MARS : La soucoupe volante deviendra-t-elle réalité ? Hanté par les histoires de soucoupes volantes, un fonctionnaire de Phillipeville, Monsieur François Martial, a dressé les plans d'un engin de 70 mètres de diamètre, pouvant transporter 35 personnes et munies de 5 moteurs et flotteurs.

- 25/26 MARS : Les soucoupes volantes auraient été conçues en 1942, en Italie et en Allemagne. Rome : les soucoupes volantes ont été inventées en 1942, en Allemagne et en Italie, dit le "Giornale d'Italia", qui révèle que les deux dictateurs, Hitler et Mussolini se sont intéressés personnellement à ces travaux. Selon le journal italien, les soucoupes volantes signalées depuis quelques temps en divers pays du globe pourraient avoir été construites par une grande puissance sur la base des travaux passés, en vue de mettre au point cette nouvelle arme.

- 28 MARS : Une soucoupe volante de teinte argentée aurait été aperçue au-dessus de Riva, sur le lac de Garde.

- 29 MARS : Soucoupite : l'explication des soucoupes volantes selon un journal de Madrid : ce serait des armes secrètes fabriquées dans l'Himalaya par Hitler qui ne serait pas mort, et un groupe de savants nazis à sa solde... Mais il ne cite pas d'où il fonde ce tuyau sensationnel.

A Addis Abeba, les sujets du Négus en ont observé une dans le ciel, immobile, pendant près de 4 heures.

- 29 MARS : Une explication des soucoupes volantes. New-York. Les soucoupes volantes sont une réalité. Elles ne viennent pas d'une autre planète ou de l'URSS, mais des Etats-Unis, a déclaré, hier soir, à Dallas, le commentateur Henri Taylor. D'après lui, les soucoupes volantes (secret militaire) seraient des projectiles radioguidés qui se volatilisent dans l'Espace au bout d'un certain temps. Toutefois, les services compétents de l'armée ont déclaré n'avoir aucune idée à quoi M. Taylor faisait allusion. Ils ont rappelés les précédents, communiqués publiés par eux, selon lesquels, après enquête, aucune preuve que les soucoupes volantes sont le produit de phénomène naturel ou qu'elles résultent de l'activité aérienne américaine ou de nations étrangères.

- 2 AVRIL : Article de Charles Garreau. Voir article intégral page suivante.

- 5 AVRIL : Le président Truman ignore l'existence des soucoupes volantes "engins secrets". Kay West 4. Le président Truman n'est pas au courant de l'existence des soucoupes volantes en tant que secrets appartenant aux Etats Unis ou à n'importe quel autre pays, a déclaré le porte parole de la Maison Blanche, M. Charles Ross.

Une soucoupe volante photographiée en Espagne ? La radio de Madrid annonce que 4 membres de l'institut national documentaire cinématographique à Palma de Majorque ont vu et photographié une soucoupe volante. Cette photo, la première du genre, aurait été publiée dans les journaux de l'Ile de Majorque et de toute l'Espagne.

- 6 AVRIL : Toujours la soucoupite. Ayant vu dans le ciel, une soucoupe volante, un docker de Brindisi, Carlo Nuccia a été saisi d'une crise nerveuse telle qu'il a fallu l'hospitaliser. Encore un auquel ces histoires de soucoupe volante ont porté sur la cafetière.

- 10 AVRIL : Toujours les soucoupes volantes. Israël. Jérusalem 7. La presse locale rapporte ce matin, que des soucoupes volantes ont été aperçues hier après-midi, évoluant dans le ciel de Jéricho et Ramallah. Ces engins, au nombre de 2, paraissaient venir du Nord et ont disparu rapidement vers le Sud, après avoir survolé deux localités. La presse ajoute qu'il s'agit d'engins argentés que la population a pu observer sans risque d'erreur.

- 10 AVRIL : En Italie. Plaisance 7. Un corps blanchâtre de forme sphéroïdale a été aperçu à environ 1500 mètres d'altitude dans le ciel de Plaisance par des personnes dignes de foi. Après s'être immobilisé quelques instants, l'engin a disparu dans l'espace avec une très grande rapidité.

- 13 AVRIL : Nez en l'air. Deux individus ont assuré avoir vu traverser le ciel, au dessus de Sault-Sainte Marie, Canada, une boule de feu éclatante comme le soleil. Les témoins de ce phénomène en ont vu 36 soucoupes volantes !!

- 15 AVRIL : Soucoupes volantes à la douzaine.
Palerme 14. 12 soucoupes volantes à la fois progressant par groupes de 3 ont été vues cette nuit, au-dessus de Palerme par de nombreuses personnes, à la sortie du cinéma. Elles se dirigeaient en formation parfaite de l'ouest en est.

- 17 AVRIL : 50 000 Dollars pour une soucoupe volante !
Une foire américaine a offert 50 000 dollars à celui qui découvrirait et lui apporterait une soucoupe volante d'origine interplanétaire et en bon état. (Voir M. Thorton, président de la foire du Texas, Dallas, U.S.A.)

- 21 AVRIL : Chronique des nez en l'air. Un habitant des environs de Poitiers a aperçu, dans le ciel une traînée lumineuse blanche qui disparut au bout de quelques instants à une vitesse vertigineuse. Il y a quelques semaines, des habitants de Poitiers avaient également aperçu un immense cercle lumineux se déplaçant à une très grande vitesse.

D'autre part, à Mairoo, en Nouvelle Zélande, un individu qui se dit buveur d'eau, a affirmé avoir vu dans le ciel, un objet, ni un avion, ni un météore, dont l'arrière possédait une lumière orange s'allumant et s'éteignant à intervalles réguliers.

- 21 AVRIL : Est-ce l'image d'une soucoupe volante ?
(Photo d'un engin, maquette réduite au 1/3, avec hélices, construite en 1942, pour des essais de soufflerie).

- 21 AVRIL : Des soucoupes volantes au-dessus du centre atomique de Los Alamos.
Nouveau Mexique, 20. Plusieurs fonctionnaires ont déclaré avoir vu plusieurs soucoupes volantes évoluant à environ 2000 mètres d'altitude. Ce fait pose aux autorités américaines un problème difficile à résoudre. L'armée a en effet, maintenu que de tels engins n'existaient que dans l'imagination de ceux qui croyaient les voir et a refusé d'envoyer les chasseurs à leur poursuite. Cependant la sécurité des Etats Unis semble difficilement compatible avec la présence, même supposée d'appareils non identifiés au-dessus d'une région d'intérêt militaire considérable.

- 29 AVRIL : Une soucoupe volante dans le ciel de Chicago !
Chicago, 28. Le capitaine Robert Bicks pilote de la compagnie d'aviation Transworld air Lines, a affirmé aujourd'hui, qu'il avait vu, dans la soirée du jeudi, une soucoupe volante pendant plus de huit minutes. Selon ses dires, il approchait de Chicago lorsqu'il aperçu le disque volant parallèlement à son appareil. Il était rond et brillant comme de l'acier au rouge, a-t-il déclaré. L'objet mystérieux pris alors de la vitesse et disparu à l'horizon. Le récit du pilote a été confirmé par le co-pilote Robert Manning.

- 2 MAI : Une soucoupe volante en Côte d'Or.
(Condensé de l'article). L'article correspond au cas de notre fichier : affaire de Boux sur Salmaise où M. Masson, avec 4 autres personnes, a vu un objet métallique. Un phénomène identique a été vu dans le ciel de Dijon. Après renseignement, il s'agirait d'un vampire qui évoluait à très haute altitude.

- 3 MAI : (Condensé de l'article).
Un engin mystérieux a survolé la région lundi à 15 heures. Des témoignages d'habitants de la Côte d'Or, Saône et Loire et du Jura confirment le fait. L'objet métallique était de la grosseur d'un assiette et se déplaçait à une vitesse vertigineuse. Ce cas est-il semblable à celui de Grenoble où des gens ont affirmé avoir vu des soucoupes volantes alors qu'il ne s'agissait que d'avion à réaction ?
Mais hier, il a fallu réviser notre réaction car à la Base aérienne de Longvic les Dijon, les vampires n'ont pas pris l'air lundi après-midi et aucun avion n'a été signalé dans la région. En revanche, beaucoup de témoignages : engin rond, blanc, lumineux, brillant avec intensité, suivi d'une sorte de cône comme la queue d'une comète, couleur bleue ou verdâtre qui semblait des flammes d'un échappement (lampe à souder). Certains croient avoir entendu un grondement ou sifflement. A la météo, rien à signaler. Deux hypothèses : météore ? Soucoupe volante ?
N.B. : A cette époque on parle beaucoup d'essais d'avions à réaction, essai du chasseur à réaction SE 2400 à Toulouse le 6 mai et de Léon Valentin, l'homme oiseau.

- 9 MAI : Un engin circulaire dans le ciel de Lyon.
Lyon, 6. Un douanier, M. Aspiotis, qui se trouvait à proximité de l'aérodrome de Bron, a aperçu, vers 13h30, dans le ciel, un engin circulaire se déplaçant à vive allure en direction de Grenoble. L'engin, a précisé le douanier, monta à la verticale et disparu dans les nuages. Interrogé par les techniciens, M. Aspiotis a affirmé n'avoir vu aucune fumée s'échapper de l'appareil ni entendu aucun bruit.

- 16 MAI : Soucoupe sans beaujolais !
Un douanier de l'aérodrome de Lyon, M. Aspiotis a vu (même cas que précédemment).....
La région lyonnaise n'a désormais plus rien à envier à la Bourgogne. Elle l'a sa soucoupe ! Car naturellement, le fameux pot de beaujolais n'est pour rien dans les constatations de M. Aspiotis....

- 1er JUIN : Un pilote américain, M. Ira Maxey, demeurant à Fort Worth, a déclaré qu'il avait vu deux groupes d'engins volants se diriger vers le nord de la ville. Les appareils qui se déplaçaient sans bruit et à une vitesse modérée, ressemblaient à des bananes. Les photos prises montrent en effet des objets incurvés laissant derrière eux une trainée de fumée.
Si ces bananes flambées nous laissent rêveurs, qu'en dire des tasses volantes que l'on a vu passer dans le ciel de Bogota en Colombie ? Des témoins de l'évènement affirment que les tasses en question étaient non point suivies mais surmontées d'un panache de fumée. Il serait donc plus exact de parler de tasses fumantes.

Après les soucoupes volantes, les tasses... C'était à prévoir. A quand la pince à sucre et les petites cuillères. Le tout étant destiné, comme dit l'autre, à nous retomber un jour sur la cafetière.

Monsieur Thonon, président de la foire du Texas n'en offre pas moins une prime de 50 000 dollars à qui lui apporterait une soucoupe volante. Les habitants de Memphis (USA) ont cru s'octroyer cette prime en même temps que la fin du monde en voyant s'abattre sur leur cité cette nuée de soucoupes. Or il s'agissait de 55 000 soucoupes volantes en carton portant l'inscription "Bon pour une réduction de 10% sur une livre de saucisses, à prendre chez Schmith, charcutier"!!

- 12 JUIN : Toujours les soucoupes volantes.

Un ingénieur a aperçu au-dessus du pays de Galles une soucoupe volante qui évoluait à haute altitude. A Genève, Me Charlotte Dysti, en promenade dans une des principales artères, à fait mieux encore, elle a reçu une soucoupe sur la tête ! Comme la tasse accompagnait la soucoupe et que le tout tombait du 2ème étage, elle en a vu 36 chandelles.

- 26 JUIN : Un phénomène dans le ciel de Madagascar.

Tannanarive. Une traînée lumineuse très brillante rouge orangée a été vu traversant, à une vitesse impressionnante, dans le ciel au-dessus de Manja, dans la province de Tulear. Brusquement une explosion s'est produite causant un énorme nuage de fumée visible pendant 10 minutes.

- 10 JUILLET : Toujours les soucoupes volantes : alors qu'il

était en train de faner, un fermier américain du Michigan a vu une soucoupe volante se détacher d'un DC4, évoluant à basse altitude et démarrer à vitesse vertigineuse en direction du Nord. Il a précisé que ses constatations n'avaient été précédées d'aucun coup de bateau sur la tête.

- 15/16 JUILLET : Article de Ch. Garreau sur la planète Mars.

Dans cet article, à la question "Y-a-t-il des Martiens ?", Ch. Garreau répond négativement mais en laissant entrevoir la possibilité que certains savant puissent penser le contraire.

- 22 AOUT : Après les soucoupes, les disques volants.

A Campello (Suisse), des estivants ont vu soudain des soucoupes volantes lumineuses traverser la nuit d'été. Ces engins émettaient des sons musicaux tout en tournant sur eux-mêmes à la manière d'un disque.

- GUERRE DE COREE, FUSEE EXPERIMENTALE 48 KM, 137 KM
- FABRICATION D'UN BALLON GEANT AMERICAIN (RADAR)
- LA CIGARETTE AMERICAINE ARRIVE EN FRANCE

- 2 OCTOBRE : Les revoilà : une soucoupe volante dans le ciel de Séoul.
Tokio, 1er - Un lieutenant de la police militaire de la 1ère division des marines, a aperçu, hier après-midi, dans le ciel de Séoul, une soucoupe volante. Le sergent, qui se trouvait à côté de lui a déclaré qu'ayant eu l'attention attirée par des enfants qui regardaient en l'air, il avait levé les yeux à son tour et avait vu, ainsi que le lieutenant un engin qui volait vers l'ouest. Un lieutenant coréen a confirmé le fait et a décrit l'objet comme un disque argenté sans ailes. Tous les témoins ont été unanimes et catégoriques. Le lieutenant a affirmé, de son côté, qu'il n'avait jamais vu un bombardier voler si haut, ni un avion à réaction voler si vite..

- 7/8 OCTOBRE : Une mystérieuse machine volante dans le ciel de Californie.
San Francisco, 6 - Le pilote d'un avion commercial qui volait hier au soir à environ 1500m d'altitude sur la ligne de San Fernando à Van Nuys, près de Los Angeles, a déclaré avoir vu tout à coup, passer au-dessous de lui, un extraordinaire engin éclairé de 8 lumières brillantes et qui volait, a-t-il dit, à une vitesse terrifiante. Son reflexe immédiat fut de prendre de l'altitude pour éviter une collision. Aucune explication officielle n'a pu être donnée à cette nouvelle manifestation des soucoupes volantes.

- 24 OCTOBRE : Deux ingénieurs ont entrepris de fabriquer des soucoupes volantes (condensé).
Londres - Richard Leving, ingénieur britannique de 39 ans, affirme que les soucoupes volantes ne sont pas un mythe et, pour prouver la véracité de ses dires, il montre un modèle de soucoupe qu'il a construit avec un camarade, Geoffrey Larkby. Elle ressemble à un grand champignon de 60 cm de diamètre et l'on reconnaît dans les milieux officiels, qu'elle a été essayée dans un centre expérimental du gouvernement et a effectivement volé. Ses caractéristiques sont semblables à celles des soucoupes volantes signalées un peu partout. Elle est faite en matière plastique : l'alkathène, récemment inventée en Angleterre. Ses dimensions actuelles font qu'elle ne peut transporter de passagers mais elle peut voler aussi loin et aussi haut que nous voulons. Leving a refusé de dire qu'elle est la force motrice employée. Tout ce que je puis dire, c'est que cette force motrice ne se trouve pas à l'intérieur de cet engin et que celui-ci est dirigé à distance.

- 17 NOVEMBRE : Et pourtant, elle volera - (condensé)
Au festival de Grande Bretagne, cette grande exposition qui doit commémorer le centenaire de celle de 1851, une attraction toute nouvelle qui obtiendra certainement un vif succès de curiosité. Le public pourra être témoin d'une expérience originale. Un disque de matière plastique de deux mètres de diamètre, un ectoplat, comme l'appelle l'inventeur, décrira en l'air des cercles, planera à 5 mètres de haut, restera immobile et redescendra. On pourra le mettre en pièces, on n'y trouvera rien, aucun moteur, aucun mécanisme. L'explication de ce troublant mystère... c'est un secret ! Car la soucoupe volera et les spectateurs ne seront pas volés !!

12 FAUT-IL CROIRE 2 avril 1950 - Bourgogne Républicaine - aux soucoupes volantes ?



UN MAGASIN IRLANDAIS A PUBLIE RECEMMENT CE CLICHE — LE PREMIER QU'ON CONNAISSE — D'UNE FORMATION DE « SOUCOUPES » EVOLUANT DANS LE CIEL. ON NOTERA, TOUTEFOIS, QUE L'HEUREUX PHOTOGRAPHE QUI AURAIT BRAQUE SON OBJECTIF SUR LE PHENOMENE NE S'EST PAS FAIT CONNAITRE !

Il ne se passe guère de jour où la Presse ou la Radio ne signalent l'apparition, en quelque point de notre globe, de l'un de ces mystérieux engins à qui leur forme a valu la dénomination de « soucoupe volante ».

Nous avons pensé que nos lecteurs aimeraient avoir une idée d'ensemble de ce que l'on prétend être le plus grand mystère de notre

par

Charles GARREAU

époque. Nous avons puisé, aux meilleures sources, tant dans la presse française que dans les revues étrangères, les éléments de cette rapide étude.

Trois clans sont opposés : le premier s'en tient à l'illusion d'optique, le second penche pour des armes secrètes d'une technique absolument nouvelle et d'une avance prodigieuse sur tout ce qui a pu être réalisé jusqu'ici ; le dernier affirme qu'il ne saurait s'agir que d'engins extra-terrestres venant observer notre planète. Que croire ?

ILLUSIONS D'OPTIQUE

Les défenseurs de cette thèse avancent que de nombreux objets, suivant leur distance, suivant leur altitude, suivant l'angle sous lequel on les observe, l'éclairage sous lequel ils se présentent, peuvent être pris pour des météores ou des objets volants anormaux : ainsi, un ballon de sondage météo peut fort bien ressembler à une soucoupe. De même qu'un ballon expérimental d'étude des rayons cosmiques, dont le diamètre est d'une vingtaine de mètres, et l'altitude courante de 15.000 mètres.

Il est certain qu'un peu partout dans le monde, l'étude de la haute atmosphère est de plus en plus poussée, avec des moyens de plus en plus puissants, et le ciel se peuple de nombreux engins encore peu familiers au commun des terriens, qui, de bonne foi, confondront facilement un ballon-sonde de météo et une soucoupe volante. Remarquons, en passant, qu'en général, la vitesse de celle-ci est telle qu'elle ne peut être comparée à celle d'un ballon même poussé par un vent violent.

En outre, une explication scientifique, reprise par un de nos grands confrères parisiens du soir, donne une version supplémentaire : celle de la matérialisation de l'onde de choc créée par un avion ou un projectile franchissant le mur du son. Cette onde, matérialisée sous forme de disque, ou de halo, filerait, dans l'espace, à la vitesse du son, avant de s'estomper peu à peu et de s'évaporer.

Il est certain que, parmi les innombrables apparitions de soucoupes signalées un peu partout, ces illusions d'optique parfaitement vraisemblables, n'ont pas manqué de se produire. Mais d'autres observations, et appuyées sur des faits assez précis, contredisent cette thèse et tendent à démontrer que les soucoupes volantes existent bel et bien.

SOUCOUPES DANS LE CIEL

Nous avons choisi deux cas typiques, qui ont fait l'objet de rapports officiels donnant une description précise et un aperçu détaillé du comportement en vol de ces appareils. Nous laisserons volontairement de côté d'autres observations, tel le survol du Pôle Sud par un « service » d'une douzaine de soucoupes, que les explorateurs américains purent suivre tout à loisir dans leurs évolutions, tel le

récent passage, au-dessus de Messine, à 2.000 mètres d'altitude, de deux de ces engins que plusieurs centaines de personnes, dont le personnel de la base aérienne, purent observer.

La première observation, qui fit l'objet d'un rapport officiel, est due à un as de la dernière guerre : le capitaine Mantell, qui trouva la mort dans l'aventure.

En patrouille avec son escadrille, le 7 janvier 1948, il prit en chasse, à 13 h. 15, un objet rond, d'une centaine de mètres de diamètre, qui venait de survoler Madisonville, dans le Kentucky. Par radio, Mantell décrivit sa poursuite, donnant des précisions remarquables sur l'aspect de l'engin, qu'il réussit à approcher à moins de 1.000 mètres. Il signala, alors, une brusque accélération de la part de celui-ci et spécifia qu'il allait cesser la chasse car il approchait du plafond de son appareil. Puis, sa radio se tut, et on retrouva son avion éparpillé sur une immense superficie, comme s'il avait été littéralement désintégré.

D'un autre genre, la seconde observation apporta des renseignements tout aussi précieux.

En juin 1949, au-dessus du champ de manœuvre américain de White Sands, un expert de l'armée de l'air, le commandant Mc Laughlin, réussit à suivre au téodolite, ainsi que ses collaborateurs, les évolutions d'une soucoupe survolant le terrain, à une altitude de 20.000 mètres environ. Le rapport officiel établi par cet officier notait, avec exactitude, que l'engin avait, de profil, une forme elliptique, qu'il avait environ 35 mètres de diamètre et volait à environ 9 kilomètres à la seconde. De plus, point capital, à un certain moment, l'appareil modifia brutalement son angle d'ascension de 5°, ce qui correspond à une montée de 38

kilomètres en 10 secondes.

Nous sommes loin des réalisations dont certain ingénieur d'au-delà des Alpes, revendiqua la paternité : avec ses engins volant à 400 mètres à la seconde et leurs 10 mètres de diamètre (où diable logeraient-ils le carburant nécessaire à leur gigantesque pérégrination ?) il peut toujours essayer de prendre en chasse une véritable soucoupe : elle aura vite fait de le laisser « en carafe » !

ARMES SECRETES

De l'avis de tous les techniciens, de tous les experts qui se sont penchés sur le problème, ces engins mystérieux, s'ils existent, représentent une avance d'une centaine d'années sur nos connaissances actuelles. Deux nations, seules, seraient en mesure d'avoir pu prendre une telle avance : les Etats-Unis et l'U.R.S.S.

Peut-on abonder dans ce sens ? On ne manque pas de faire observer que les soucoupes ont été observées dans tous les lieux du monde, en Amérique, bien sûr, mais aussi dans les Pays Scandinaves, en Turquie, en Hollande, Autriche, aux Philippines, au Pôle Sud, en Roumanie, en Hongrie, en Pologne, sans présumer de ce qui a pu être observé de l'autre côté du rideau de fer. Si la Russie avait réalisé ce prodigieux bond en avant, elle se serait bien gardée d'alerter son adversaire, alors qu'elle dispose d'immensités désertiques : telle la Sibirie, pour poursuivre ses expé-

riences en toute tranquillité au-dessus de son territoire, sans risquer de s'exposer à livrer leur secret en envoyant promener ses soucoupes, que rien, jusqu'à preuve du contraire, ne garantit d'une chute en territoire adverse.

Et l'argument garde toute sa force appliqué aux Etats-Unis, qui ont assez de place pour ne pas prendre les pays satellites de l'U.R.S.S. comme champ de manœuvres.

D'autre part, les accélérations brutales des engins, signalées par Mantell et Mc Laughlin, constatées également par d'autres témoins, ne pourraient être supportées par des organismes humains. Les soucoupes seraient donc radio-guidées. Mais cette explication ne satisfait pas les experts en raison de la taille, et, surtout, de l'extraordinaire maniabilité des appareils, qui sont certainement pilotés.

DE QUELLE PLANÈTE ?

Ainsi, à mesure qu'on resserre le problème, il apparaît que la thèse de ceux qui croient que notre planète est effectivement observée par des inconnus, garde sa vraisemblance. Il suffit, pour cela, d'admettre que des savants d'une autre planète sont plus forts que les nôtres. Quoique difficilement acceptable à première vue, cette hypothèse mérite d'être exposée.

Il semblerait bien, d'ailleurs, que c'est méthodiquement, continent par continent, que nous sommes observés : il y a trois ans, la Scandinavie avait le privilège de ces apparitions. Puis, leur centre se déplaça vers l'Amérique du Nord. Ces derniers mois, il descendit plus au sud, sur le Mexique. On vit aussi les soucoupes au-dessus de l'Amérique du Sud, au Pôle Sud. Et, actuellement, c'est toute la région méditerranéenne qui reçoit leur visite. Tout se passe comme si elles procédaient à un vaste

relèvement topographique !

Le problème, en lui-même, est étrange. Le plus inquiétant, pourtant, n'est pas l'apparition des soucoupes, mais la conspiration du silence dont elles sont entourées. Des informations données par des officiers de l'armée de l'air des U.S.A. jetaient une clarté troublante sur l'origine de ces engins. Elles ont été, presque immédiatement, démenties... sur l'ordre de Washington ! Une seule raison plausible devrait, selon certains techniciens, expliquer ce silence officiel : si un pays aux ressources scientifiques et techniques aussi formidables que les Etats-Unis avait la bonne fortune de pouvoir étudier l'un de ces engins, fût-il en miettes, nul doute qu'il ne garderait jalousement le secret de la chute de celui-ci, à seule fin de pouvoir garder, pour lui seul, les révélations qu'il ne manquerait pas d'en tirer, et de s'assurer, ainsi, une avance sensationnelle sur les autres pays.

LA GUERRE DES MONDES ?

Faut-il donc nous inquiéter de nous savoir ainsi observés par des créatures dont nous ignorons tout, en admettant que nous prenions rang parmi ceux qui soutiennent cette thèse ? Faut-il nous préparer à vivre les heures terrifiantes de la guerre des mondes, telle que la conçoit Wells ?

Aucune crainte à ce sujet. L'astronomie est là pour nous donner tous apaisements. Elle connaît très exactement les conditions biologiques de toutes les planètes susceptibles d'être la base de départ de nos visiteurs supposés, si lointains soient-elles. D'où qu'ils viennent, nos voyageurs de l'espace se trouveraient dans des conditions d'existence telles qu'il leur faudrait d'énormes scaphandres pour lutter contre le manque ou l'excès de pression atmosphérique. Car la pression terrestre présente des différences énormes par rapport à n'importe quelle autre planète, et le problème sera exactement le même pour les premiers hommes qui débarqueront sur la Lune ou sur Mars. Car vous admettez bien cette chose comme réalisable à plus ou moins brève échéance, n'est-ce pas ?

Alors, pourquoi ne pas admettre que d'autres êtres sont parvenus, avant nous, au but que nous cherchons à atteindre ? Pourquoi ne pas s'attendre à les voir se « civiliser » à force de nous observer, et à les accueillir un de ces jours au seuil de leurs mystérieuses soucoupes ? Car, si une colonisation de notre planète est impossible, une visite de courtoisie de quelques heures resterait dans le domaine des possibilités.

En attendant que se confirme l'une ou l'autre de ces suppositions, le mystère reste entier.

Ce qui est certain, c'est que les étranges soucoupes, elles, continuent à circuler.

Un curieux phénomène à Lantenay

Un curieux phénomène nous est signalé par un de nos lecteurs de Lantenay. Le 6 janvier, à 7 h. 10 du matin, une boule incandescente laissant derrière elle une traînée de feu fut aperçue dans le ciel. Ce météore se déplaçait, suivant une direction N.E.-S.O. Alors que cette boule de feu se situait, semble-t-il, à mi-distance entre la gare de Lantenay et le village, elle fit explosion, ne laissant plus dans l'espace obscur qu'une poussière incandescente qui mit environ quatre secondes avant de s'éteindre.

Il est possible que d'autres personnes aient fait la même observation.

Un étrange phénomène lumineux dans le ciel du Jura

Mantry (de notre correspondant particulier). — Lundi matin, vers 7 h. 10, les voyageurs attendant le car de Dole à la station de Mantry, ont été les témoins d'un phénomène extraordinaire. Tout à coup, le ciel s'illumina par une grande traînée blanche aussi éclatante que la flamme du magnésium et, pendant dix secondes, tout fut éclairé comme en plein jour. Puis la lueur, orientée N.E.-S.O. et se déplaçant vers le Nord, disparut et tout fut replongé dans la nuit.

Un des voyageurs interrogea le chauffeur du car, qui lui répondit avoir cru à un « balouillage » de son éclairage et s'être ensuite rendu compte qu'il n'en était rien.

Un cultivateur de Mauffans, sorti de sa ferme au même instant, affirma que la lueur éclairait davantage la route que les phares d'une auto arrivant au moment précis où elle se produisit.

Météore ou soucoupe volante ? Telle est la question qui se pose.

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE ENTIER

LE MYSTÈRE des « soucoupes volantes » n'en est plus un

New-York. 13. — Le mystère des « soucoupes volantes » est enfin élucidé, estime le magazine « Look », qui publie un article dans lequel le docteur Urner Liddel, directeur de la section de physique nucléaire du bureau des recherches navales, révèle que les fameux engins ne sont que des ballons stratosphériques destinés à l'étude des rayons cosmiques.

Ces ballons, en matière plastique, de 30 cm. de diamètre, peuvent atteindre l'altitude de 30.000 mètres. Les vents peuvent les entraîner parfois à des vitesses atteignant plus de 300 km. à l'heure et, au crépuscule, les rayons obliques du soleil couchant les illuminent par dessous, leur donnant l'apparence de « soucoupes » volantes.

Ces aérostats transportent des instruments qui enregistrent le bombardement des rayons cosmiques sur les atomes de l'atmosphère terrestre. Ce phénomène peut fournir la clef de la structure atomique des molécules et permettre de découvrir de nouvelles techniques de production de l'énergie atomique.

« Nos études ont été tenues secrètes, au début, déclare le docteur Liddel, mais maintenant il n'est plus nécessaire, du point de vue scientifique, de les tenir cachées. Il est également inutile désormais de tenir le public dans l'ignorance de la nature des « soucoupes volantes ».

Ces ballons, nommés « skyhooks » (crochets du ciel), ont été lâchés

pour la première fois en 1947, date à laquelle ont été signalées les premières « soucoupes volantes ». Les rapports de personnes les ayant observées ont été plus ou moins nombreux selon les lâchers, prouvant ainsi que ces ballons étaient bien les fameux engins. On avait même vu des « escadrilles » de disques volants, et le docteur Liddel explique le phénomène très simplement : « Il s'agissait de groupes de 20 ou 30 ballons de 3 à 4 mètres de diamètre que nous employions quelque fois au lieu du ballon unique ».

Le magazine « Look » souligne que l'explication du docteur Liddel est la première révélation officielle sur la nature des « soucoupes volantes ».

2 et 4 mars 1951

Les soucoupes volantes existent, ce sont des engins interplanétaires

Le 27 avril 1949, l'aviation militaire américaine déclarait dans un rapport officiel (1) sur les soucoupes volantes :

« Le seul fait qu'il existe des objets volants de nature encore inconnue, réclame une vigilance constante de la part du personnel de la commission « soucoupe » (2), et de la part de la population.

« Des explications invoquant des expériences de projectiles téléguidés, des ballons, des phénomènes astronomiques ont déjà été données et continueront de l'être. Mais il reste bien des points d'interrogation... »

Et le 30 décembre, un autre communiqué officiel de l'aviation admettait :

« Il sera toujours impossible d'affirmer d'une façon certaine que ce qui a été aperçu n'était pas un engin interplanétaire, un projectile ennemi ou quelque autre objet... »

On ne saurait résumer plus objectivement l'attitude qu'il convient d'observer devant ce qui reste, en dépit des déclarations et explications passées et futures, le grand mystère de notre temps.

UNE DECLARATION QUI N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU

Récemment, nous avons publié en toute objectivité les déclarations du docteur Urner Liddel. D'après lui, le mystère des soucoupes volantes serait dissipé. En fait, ces prétendues révélations n'apportent absolument rien de nouveau. Car, parmi les nombreuses explications déjà proposées, l'une des premières fut justement l'exploration des hautes altitudes par des engins aux caractéristiques totalement inconnues du commun des mortels, et qui furent effectivement à la base de bien des erreurs d'optique. Mais, dans chaque cas, l'enquête officielle réussit à identifier les fameux ballons, en comparant les observations faites avec les lieux et date des lancers, la direction et la vitesse du vent.

Mais, sur près de 450 observations transmises à la commission d'enquête, une cinquantaine n'ont pu être expliquées. La plupart ont été enregistrées par des organismes scientifiques américains, ne peuvent donc être contestées ou mises en doute, et réduisent à néant les deux points principaux des déclarations du docteur Liddel.

CONTRADICTIONS FLAGRANTES

« Le ballon-sonde, poussé par le vent, peut atteindre une vitesse de 300 km.-h. », affirme-t-il en premier lieu. Or, pour un engin évo-

quant à 30.000 mètres d'altitude, une vitesse de cet ordre paraît nulle ou, au mieux, à un observateur terrestre. On ne voit pas très bien comment les témoins pourraient parler de « vitesses prodigieuses ».

Et le terme est exact. En deux occasions, le bureau de la station expérimentale des White Sand a relevé au théodolite une altitude de 90.000 mètres et des vitesses de 28.000 kilomètres à l'heure ! En outre, le 17 mars 1950, le directeur du Service national de Topographie suivit les évolutions de plusieurs de ces engins au-dessus de Farmington (Nouveau-Mexique), qui variaient sans cesse de vitesse et de trajectoire. A l'aide d'une triangulation topographique, il établit que ces engins volaient à une trentaine de kilomètres d'altitude, à une vitesse de 1.600 km.-h., et qu'ils étaient environ deux fois plus grands que les super-fortresses B 29 !

Sur ce premier point, aucun doute ne peut subsister : il n'y a aucune comparaison, aucune confusion possibles entre les dimensions et les vitesses des ballons et des mystérieux engins.

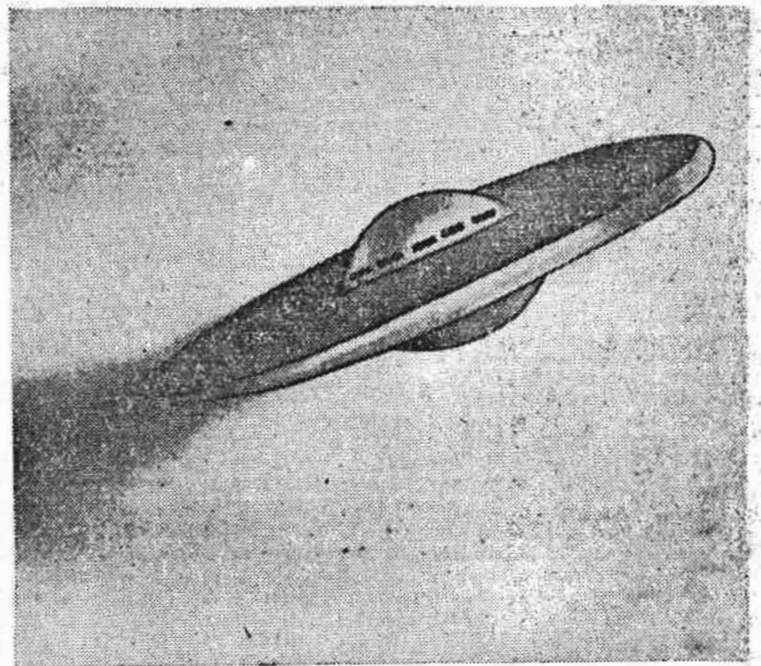
Deuxième point : la date d'apparition des soucoupes volantes remonterait, d'après le docteur Liddel, au début des expériences entreprises à l'aide de ballons.

Or, cette affirmation a été démentie, avant même d'avoir été publiée, par les enquêtes auxquelles se sont livrés un savant français, la commission « soucoupe » et un expert américain. Elles établissent de façon formelle que ces étranges apparitions remontent à plus d'un siècle. Et, si la commission « soucoupe » admet simplement comme possible l'existence d'engins interplanétaires, le savant français et l'expert américain arrivent aux mêmes conclusions : « Les soucoupes volantes sont construites dans d'autres planètes. »

EN FEUILLETANT LE « JOURNAL DU CIEL »

Ch. de Rouge est un de nos plus éminents experts et spécialistes aéronautiques. Parmi les arguments dont il appuie sa théorie vraiment hardie, il en est un qu'il est allé puiser dans le recueil des observations astronomiques, et qui, d'après lui, établit que la terre est observée depuis une centaine d'années. Il cite, entre autres, deux faits singuliers :

2 juin 1873. Le Journal du Ciel relate que « ce jour-là, on a pu apercevoir aux limites extrêmes de notre atmosphère des bolides au



« Soucoupe volante dans le ciel de Terre-Neuve », d'après photo prise le 3 juillet 1947 et versée au dossier de la Commission Soucoupe

télescope. Ils marchaient lentement, ne laissant pas de traînées. On en a observé, à un moment, trois en formation de triangle. »

Le 10 février 1875, on a signalé dans toute la France le passage d'un bolide étrange. Les observations faites un peu partout révèlent que ce bolide décrivait des virages et des spirales, et qu'il était animé d'une prodigieuse vitesse. Il est reconnu aujourd'hui que ces changements de trajectoire ne sont nullement dans la nature des bolides, mais sont justement une des caractéristiques des engins qui nous intéressent ici.

Et le rapprochement ne laisse pas d'être troublant.

1878 : ANNEE DE BAPTEME DES SOUCOUPES

D. Keyhoe, actuellement directeur des Informations aéronautiques aux Etats-Unis, ancien collaborateur de Byrd et de Lindberg, s'est livré de son côté à une enquête très serrée sur le mystère des Soucoupes. Il a entendu les témoins contemporains des faits les plus caractéristiques : la mort de Mantell, les observations aux instruments. Mais lui aussi est remonté dans le temps. Il vient de publier ses conclusions : « Les Soucoupes ne sauraient être que des engins interplanétaires ». Et en dehors des arguments scientifiques il se réfère

aux nombreuses apparitions faites aux Etats-Unis, dont la première remonte à 1762 !

L'une d'elles est typique : le 25 janvier 1878, les lecteurs du « Daily News », de Denison (Texas), apprirent avec stupeur l'étrange observation faite par un fermier des environs :

« M. John Martin, qui habite à quelque six milles dans le sud de notre ville, nous a raconté l'étrange histoire que voici :

« Mardi matin, tandis qu'il chassait, son attention fut attirée par un objet sombre, assez élevé dans le ciel, vers le sud. La forme particulière de cet objet le frappa, ainsi que la vitesse avec laquelle il approchait. Au moment où il fut aperçu, il avait sensiblement la grosseur d'une orange et continuait à grossir. Quand il passa juste à la verticale, l'objet avait à peu près la forme et les dimensions d'une grande soucoupe et se trouvait manifestement à très haute altitude. Il paraissait avancer à une prodigieuse vitesse et ne tarda pas à être perdu de vue. »

La bonne foi de M. Martin est incontestable, et cet étrange évé-



ment mérite de retenir l'attention de nos savants.

Ainsi, en 1878, bien avant qu'elle soit redécouverte, l'expression « soucoupe » voit le jour ! Comment prétendre qu'une hallucination collective, ou une épidémie de « soucoupisme » aient pu frapper tant d'êtres, séparés par des milliers de kilomètres, à une époque où il n'existait ni téléphone ni radio pour transmettre les nouvelles, ni ballons-sondes ?

LE MYSTÈRE RESTE ENTIER

Ainsi, le mystère demeure. Pourquoi cette conspiration du silence dont l'Air Force entoure ses recherches ?

Très vraisemblablement, parmi les documents versés à l'énorme dossier secret de la Commission Soucoupe, les savants américains ont trouvé des renseignements précieux non seulement sur la construction de ces engins (d'après photos, et, hypothèse qui n'est pas à rejeter, débris secrètement recueillis), mais surtout sur le mode de propulsion qui leur assure une vitesse et une maniabilité fantastiques.

Et l'on comprendra avec quel soin jaloux l'Air Force veille sur ce secret, quand on saura qu'il se rattache au problème encore inexploré de l'électromagnétisme. Cette force incommensurable engendrée par les courants magnétiques, que les techniciens s'accordent maintenant

à considérer comme source motrice des mystérieux engins, est telle que si l'on pouvait en concentrer un seul décimètre cube, l'énergie libérée serait capable de projeter la lune sur la terre ! Vis-à-vis d'elle, la fameuse bombe H n'est qu'un inoffensif pétard !

Utilisée comme source de propulsion, l'énergie électro-magnétique permettrait d'atteindre des vitesses proches de celle de la lumière, ce qui mettrait Vénus à 1 h. 30 de notre planète.

Ne nous étonnons donc pas si les U. S. A. s'attachent à prendre une avance sensible dans ce domaine, et résignons-nous à patienter encore quelque temps avant que l'Air Force ne nous fasse connaître enfin, en partie ou en totalité, le vrai secret des Soucoupes volantes.

Car, en dépit des déclarations définitives du docteur Urner Liddel, et sans être aussi affirmatifs que les deux savants, nous serions fort surpris que les étranges engins s'arrêtent soudain de voler, comme le feraient... de vulgaires ballons dégonflés !

Charles GARREAU.

(1) Rapport officiel M-26-49 : « Etude préliminaire sur les soucoupes volantes ».

(2) Service secret de recherches créé spécialement pour étudier tous les rapports enregistrés sur les soucoupes.

DEUXIEME PARTIE -

L ' A N N E E 1 9 5 1
=====

Une petite année bien tranquille pour l'ufologie.

Au début de l'année, on trouve le côté rationaliste. De hautes autorités donnent des explications : il n'y a pas de soucoupes volantes, ce sont de vulgaires ballons...

Et quand je dis "haute autorité" : directeur de la section de physique nucléaire du bureau de recherches navales... c'est une personne qu'on ne mène pas en bateau...

Ah ! ces calembours ! On parle bien, aussi, de poêle à frire volante...

Pourtant, à la fin de l'année, on reparle de soucoupe volante, à partir d'octobre.

"Coucou, la revoilà !" Une phrase déjà vue et que l'on reverra souvent (1954?!). Est-ce une promesse pour 1952 ?

Cette année-là, en France, est surtout caractérisée par la crise ministérielle qui va durer... durer...

A noter, l'affreuse éruption du Hibok Hibok à Manille : 700 morts.

BOURGOGNE REPUBLICAINE - 1951 -

- 10 JANVIER : Un étrange phénomène lumineux dans le ciel du Jura. Lundi matin, vers 7h10, les voyageurs attendaient le car de Dole, à la station de Mantry. Ils ont été les témoins d'un phénomène extraordinaire. Tout à coup, le ciel s'illumina par une grande trainée blanche aussi éclatante que la flamme du magnésium, pendant 10 secondes. Tout fut éclairé comme en plein jour. Puis la lueur, orientée NE-SO et se déplaçant vers le nord, disparut et tout fut replongé dans le noir. Un des voyageurs questionna le chauffeur du car qui lui répondit avoir cru à un ennui de son éclairage et s'être rendu compte, ensuite, qu'il n'en était rien. Un cultivateur de Mauffans sorti de sa ferme au même instant affirma que la lueur éclairait davantage la route que les phares d'une auto arrivant au moment précis où elle se produisit. Météore ou soucoupe volante. Telle est la question qui se pose !

- 13 FEVRIER : Le mystère des soucoupes volantes n'en est plus un !
New York, 12 - Le mystère des soucoupes volantes est enfin élucidé, estime le magazine Look qui publie un article dans lequel le Docteur Urnel Liddel, directeur de la section de physique nucléaire du bureau de recherches navales révèle que les fameux engins ne sont que des ballons en matière plastique de 30 cm de diamètre pouvant atteindre l'altitude de 30 000 m ; les vents pouvant les emmener à des vitesses atteignant plus de 300 km/h et, au crépuscule, les rayons obliques du soleil couchant les illuminent par dessous, leur donnant l'apparence de soucoupes volantes..
Ces études ont été tenues secrètes au départ, mai maintenant, il n'est plus nécessaire, du point de vue scientifique, de les tenir cachées. Les ballons nommés "skyhooks" (crochets du ciel) ont été lancés pour la première fois en 1947, date à laquelle ont été vues les premières soucoupes volantes. Les rapports des personnes les ayant observées ont été plus ou moins nombreuses selon les lâchers, prouvant ainsi que ces ballons étaient bien les fameux engins. On avait même vu des escadrilles volantes de ces disques et le Docteur Liddel explique : "Il s'agissait de groupes de 20 à 30 ballons de 3 à 4 mètres de diamètre que nous employons au lieu du ballon unique" Le magazine Look souligne que l'explication du Dr Liddel est la première révélation officielle sur la nature des soucoupes.

- 13 FEVRIER : L'explication des soucoupes volantes est à l'ordre du jour - (condensé)
Des explications ont été demandées à M. William Webster, président de la commission des recherches militaires du gouvernement américain qui a déclaré que, pour lui, il n'y avait pas de soucoupe volante et que les rumeurs ayant circulées à ce sujet trouvaient leurs origines dans l'observation par le public, de phénomènes naturels tels que des phénomènes optiques, des formations de nuages provoqués par les avions évoluant à de hautes altitudes dans des conditions particulières d'éclairage.

- 4 MARS : Les soucoupes volantes existent : ce sont des engins interplanétaires - Ch. Garreau - (cf. article page suivante).

- 7 MARS : Au salon des arts ménagers, si la soucoupe volante de l'E.D.F. garde son mystère, le rasoir à légume trouve des clients par milliers. Il s'agit en fait d'un disque de cuivre évoluant seul, sans apparence de conduite. Expérience qui ressemble étrangement à celle notée en Angleterre en 1950. (cf. 17.11.1950)

- 15 JUIN : Un bizarre phénomène atmosphérique dans la région d'Auxonne a été enregistré mardi matin dernier, entre 10 et 11 h. Un anneau, genre arc en ciel, mais d'une seule couleur orangée en dégradé, foncé d'un côté et palissant progressivement, entourait le soleil. Cet anneau était nettement visible.

- 19 OCTOBRE : Coucou, la revoilà !
Les autorités locales procèdent à une enquête à la suite de déclarations de 4 habitants de Hogana Burg (USA) qui affirment avoir vu une boule fantastique qui volait sous l'impulsion d'un moteur, s'est posée sur un champs puis a repris son vol. Ils disaient qu'il s'agit d'une sphère d'environ 1,3m de diamètre en caoutchouc ou en matière plastique munie d'une hélice. Mme Angus Coola, ménagère, a déclaré avoir entendu le bruit d'un moteur et aperçu l'engin mystérieux à une altitude d'environ 1300 m qui s'est posé à environ 200m de sa maison. Il s'agirait d'une soucoupe volante.

- 4 NOVEMBRE : A Rennes, observation d'un météore et d'une aurore boréale.

- 12 NOVEMBRE : Apparition d'un disque dans le ciel de Haute Saône.
Epinal, 11 - Un curieux phénomène céleste a été observé, la nuit dernière, par plusieurs habitants de St Loup (Hte Saône). Trois personnes qui se trouvaient en des lieux différents, ont aperçu, dans le ciel, un disque de couleur vert qui se déplaçait de l'est au sud-ouest. En même temps, les témoins ont entendu le bruit rappelant le mugissement du vent, sans toutefois sentir le moindre souffle d'air.

- 15 NOVEMBRE : Phénomène lumineux dans le ciel près de Bologne.
Rennes, 14 - Un objet de couleur orange émettant une forte luminosité a été aperçu par de nombreuses personnes dans la région de Medicina, près de Bologne. Le phénomène est apparu dans le ciel vers l'ouest et a été visible pendant longtemps. Des savants de l'observation de l'université de Bologne ont déclaré qu'ils ne l'avaient pas observé.

DES "VISITEURS DE L'ESPACE" SURVEILLENT-ILS LES HOMMES ?

Samedi soir 12. IV. 1952

« **L**ES avions militaires américains ont pour instruction de tenter d'intercepter les soucoupes volantes. »

Cette déclaration, faite cette semaine par un porte-parole officiel de U.S. Air Force, a produit l'effet d'une bombe. On murmurait, depuis quelque temps déjà, que l'aviation américaine avait révisé son point de vue sur les soucoupes : après avoir refusé de croire à leur existence, elle avait ouvert une enquête à leur propos.

Mais on n'imaginait pas que la conclusion de ces recherches pût être aussi positive.

Ainsi, pour les experts, les soucoupes volantes existent maintenant. Mieux, ils acceptent de reconnaître qu'elles peuvent être des « navires de l'espace », des objets « extra-terrestres », provenant d'autres planètes, fabriqués et conduits par des êtres possédant des connaissances techniques supérieures à celles de l'homme.

Le jour même où l'aviation américaine faisait savoir qu'elle croyait à présent à l'existence des soucoupes, le grand magazine américain *Life* publiait sous le titre : « Avons-nous des visiteurs de l'espace ? » un article fort documenté sur les inquiétudes des officiels et de leurs experts. Le fait que cette revue ait été diffusée en même temps que la déclaration officielle semble indiquer que les éléments de son article ont été puisés à bonne source.

Cinq ou six fois plus gros qu'un B.-29

Quoi qu'il en soit, on s'inquiète tant, outre-Atlantique, des soucoupes, que l'U.S. Air Force a jugé bon de demander à tous les Américains de surveiller le ciel et de prévenir la base aérienne la plus proche dès qu'un objet suspect serait aperçu.

Cette consigne a déjà permis d'obtenir des résultats.

Un objet de forme étrange a été aperçu par quatre pilotes expérimentés au-dessus de Benson (Arizona). Il était onze heures du matin. Alerté par les déclarations officielles, Skeet Taylor, qui se trouvait sur l'aérodrome de Benson, a fait prévenir par radio Chick Logan qui pilotait alors un avion au-dessus de Benson.

Prévenu à temps, Logan put se lancer à la poursuite de l'engin. « Cet objet, dit-il à son retour, était cinq ou six fois plus gros qu'un B.29. Il était de forme oblongue et n'avait pas d'ailes. Il ne ressemblait pas exactement à une soucoupe. Je me suis élevé autant que je l'ai pu pour essayer de le rejoindre. Mais

j'ai plafonné à 5.000 mètres. L'engin semblait bien voler à 12.000 mètres au-dessus de moi. Il était très lumineux et brillait comme l'aluminium poli. Je vole depuis 23 ans et jamais je n'ai vu quelque chose de semblable. »

Ce témoignage est le premier qui ait suivi les nouvelles instructions officielles. Il y en aura d'autres.

Dans le ciel de Corée...

C'est un incident survenu dans le ciel de Corée qui a incité les services de renseignements de l'Armée de l'air à se ranger dans le camp des partisans des soucoupes volantes.

Le 19 janvier, les équipages de deux super-forteresses virent des appareils de type non conventionnel voler au-dessus d'eux à une vitesse incroyable. Interrogés par leurs supérieurs, les aviateurs maintinrent leur témoignage et exprimèrent la conviction que ces engins ne pouvaient pas avoir été fabriqués et conduits par des hommes. Ces témoins étaient trop expérimentés, trop habitués à l'observation aérienne, pour que leurs déclarations pussent être repoussées avec un haussement d'épaules.

On a donné les explications à l'étrange phénomène dont ils avaient été les témoins. Auc ne n'a paru véritablement satisfaisante. Ce n'est pas la première fois que les hommes ne parviennent pas à comprendre un tel phénomène. On reconnaît, à Washington, que si beaucoup de « soucoupes » ne sont que des ballons-sonde ou des méteores, la présence de certains ne

peut être expliquée scientifiquement. On doit admettre qu'elles viennent, sans doute, de l'espace.

et dans celui de l'Inde

La meilleure preuve à l'appui de cette thèse est certainement le phénomène qui a été observé dans le ciel de la Nouvelle-Delhi le 15 mars de l'année dernière. Il était 10 h. 20. Des milliers d'Indiens se promenaient dans les rues de leur capitale et purent apercevoir un curieux engin qui semblait tourner au-dessus de leur cité. Parmi les observateurs se trouvait M. George Franklin Flouie, l'ingénieur en chef du Club aéronautique local et plusieurs membres du club. Pendant vingt minutes, ils purent observer l'objet qui avait la forme d'un ellipsoïde long d'une trentaine de mètres et suivi d'une traînée de fumées. L'engin reflétait le soleil, selon les témoins, cela pourrait indiquer qu'il était métallique. Il volait à environ 1.500 mètres et semblait avoir une vitesse de 3.000 kilomètres-heure.

Pour essayer de découvrir ce qu'était cet appareil, des chasseurs à réaction de l'aviation indienne furent envoyés à sa poursuite. Mais il les évita et gagna de l'altitude.

Deux semaines plus tard, jour pour jour, l'objet fut de nouveau aperçu à la Nouvelle-Delhi. Il tourna au-dessus de la ville pendant une vingtaine de minutes, puis, soudainement, à une vitesse formidable, s'éleva dans le ciel, montant à 30°.

Des objets de ce genre, cigares ou soucoupes, ont été aperçus aux quatre coins du monde. Si les témoignages, à leur propos, sont le plus souvent d'origine américaine, c'est sans doute parce que les Américains, familiarisés avec l'aviation, y attachent plus d'importance que d'autres.

L'hypothèse d'êtres de l'espace, venant d'un autre monde et qui, aujourd'hui, ne cesseraient de nous surveiller en faisant survoler la terre par ces machines, n'est pas de nature à effrayer la science moderne.

Un « objet métallique inconnu » a survolé les usines de Los Alamos

Washington, 3 août. — Le quartier général de l'aviation américaine a révélé qu'un « objet métallique inconnu » avait été aperçu mardi, survolant les usines atomiques de Los Alamos (Nouveau-Mexique).

On précise de même, source que deux pilotes de chasse lancés à sa poursuite sont revenus sans avoir rien vu, mais un observateur au sol a déclaré que l'objet en question avait fait un tour complet et était venu se placer derrière les avions de chasse pour ne pas être aperçu.

LES CHASSEURS AMERICAINS ONT RECU L'ORDRE D'ESSAYER D'INTERCEPTER LES " SOUCOUPES VOLANTES "

Dans un sensationnel communiqué officiel, publié la semaine dernière en Amérique, où il a produit l'effet d'une bombe, l'Air Force invite tous les citoyens américains à signaler à la plus proche base aérienne les apparitions d'objets aériens inconnus dont ils seraient témoins. Ces renseignements feront l'objet d'enquêtes approfondies.

Les savants, les pilotes priés par des lignes de commerce, les météorologistes, tous observateurs entraînés, sont priés de faire savoir immédiatement au Centre de renseignements techniques de l'Air, à Wright Patterson A.F.B. Dayton, ce qu'ils auront pu observer au sujet d'objets aériens inidentifiés.

L'Air Force fait savoir que des avions militaires sont alertés pour tenter d'intercepter les objets.

Les radars et la photographie sont mis en œuvre pour essayer d'obtenir des documents.

Et l'Air Force demande, si l'occasion s'en présente, d'essayer de récupérer les débris de ces objets inidentifiés.

Sous le titre : " Combats aériens interplanétaires ", notre journal publiait en exclusivité, le 23 février, une information qui eut quelque retentissement : trois chasseurs américains s'étaient écrasés au sol en

essayant d'intercepter une soucoupe volante.

Difficilement croyable lorsque nous l'avons publiée, cette information se trouve aujourd'hui authentifiée sur de nombreux points par ce communiqué, qui révèle des consignes encore tenues secrètes quand notre article a paru : ordre d'interception donné aux chasseurs, mise en œuvre des radars et appel à la vigilance de tous les Américains pour surveiller le ciel.

Ce que le communiqué omet de confirmer, c'est que des avions américains ont déjà tenté d'intercepter les mystérieux engins. Mais si l'événement que nous avons rapporté n'est pas officiellement reconnu (peut-être par crainte d'affoler une opinion encore peu préparée à admettre définitivement que d'étranges visiteurs viennent nous surveiller des profondeurs du ciel?), on peut admettre à juste titre qu'il est à la base du brutal changement d'attitude de l'Air Force, jusque là très sceptique (en apparence du moins, puisque le communiqué révèle que le Centre de recherches n'a jamais cessé de fonctionner, contrairement à ce qui avait été annoncé).

Il y a eu aussi d'autres faits nouveaux, troublants : on a réussi à photographier des soucoupes, et des formations de soucoupes. Ainsi que nous l'avons signalé dans notre édition de mardi, deux ingénieurs ont observé l'un de ces engins venir " examiner " un ballon sonde de météo et repartir à une vitesse fantastique à l'escalade du ciel.

Il n'est donc plus guère possible de masquer la vérité, et l'Air Force l'a bien compris, qui capitule aujourd'hui solennellement, après avoir affiché, pendant cinq ans, un scepticisme ironique. Elle a consenti d'ouvrir ses dossiers les plus secrets et les conclusions scientifiques qu'on peut en tirer paraîtront fantastiques au profane. Mais les savants ne reculent plus devant la plus extraordinaire des explications : " Nous avons des visiteurs d'un autre monde ! ".

Elle semble bien confirmer la théorie que nous avons soutenue depuis deux ans dans notre journal, le seul peut-être qui n'ait pas craint de prendre si hardiment position et d'affirmer, dès le 1^{er} mars 1950 : " Les soucoupes volantes sont des engins interplanétaires ".

Enquête ordonnée Les soucoupes volantes du Canada ne sont pas imaginaires

OTTAWA, 17 avril. (A.F.P.). — On révèle à Ottawa que plusieurs « engins » ont été signalés depuis le 1^{er} janvier au-dessus de la région de « North Bay ».

Les témoins oculaires sont tous des pilotes chevronnés. L'un d'eux a affirmé avoir vu une « soucoupe volante » s'arrêter en plein vol pour repartir en sens inverse à une vitesse terrifiante suivant une inclinaison de 30 degrés.

La R.A.F. canadienne a ordonné une enquête sur ces faits qui, aux dires de plusieurs savants canadiens de haute réputation, ne peuvent être écartés comme étant simplement le fruit de l'imagination.



Mauricette Faivre (de la Roche-sur-Yon) et sa maman ont vu une soucoupe volante

POUR la première fois des soucoupes volantes ont été repérées dans le ciel de France, sans qu'il y ait pour ainsi dire de doute possible. Le principal témoin de leur apparition (inquiétante) est une jeune et charmante Vendéenne, Mlle Mauricette Faivre, 20 ans, assistante médicale, qui habite chez ses parents, 32, rue Maréchal-Foch, à La Roche-sur-Yon (à gauche).

— Samedi, vers 18 h. 30, nous a déclaré Mlle Faivre, je me trouvais dans la cuisine de l'appartement de mes parents lorsque, par la fenêtre, j'aperçus dans le ciel une sorte de disque lumineux qui s'approchait de la terre en tournant sur lui-même. Pour mieux voir, je sortis dans la cour. Le disque ne descendait pas à la verticale, mais en pente douce, si je peux ainsi m'exprimer. C'est à ce moment que j'ai appelé ma mère, et nous avons eu l'impression que l'objet allait venir s'écraser sur nous. Très franchement, j'ai eu peur et j'ai même dit ma prière.

Le disque a paru à Mlle Faivre avoir 40 cm. de diamètre. Elle ne peut évaluer sa hauteur.



OCEANIE

SYDNEY. — Sept citoyens de Sydney et de Parkes (ville située à 250 km. de Sydney), déclarent avoir vu une « soucoupe volante » en forme de cigare et éclairée comme un navire, en mer, filer silencieusement dans le ciel.

Une mère de famille de 42 ans, Mme Harris, a mis au monde son vingtième enfant, à Baradine, dans le nord-ouest de la Nouvelle Galles du Sud.

MANILLE. — Une épidémie mystérieuse, qui causerait la mort d'une dizaine de personnes par jour, sévissait actuellement à Brookes Point, dans la province de Palawan.

Un engin mystérieux dans le ciel d'Algérie

Oran, 27 mai. — Des pêcheurs de Mostaganem remarquaient, hier soir, venant de la mer, à grande allure, un point lumineux semblable à un météore. Le phénomène ne tarda pas à arriver sur le port. La vitesse de l'engin ralentit alors. Sa forme rappelait celle d'une raie géante : un corps plat de forme circulaire, une queue longue et mince.

L'engin évolua quelques instants à basse altitude et à vitesse réduite, se balançant mollement et sans bruit dans le ciel. Puis, alors que la foule contemplait ses évolutions, la forme prit soudain de la vitesse et disparut vers le nord-est, au-dessus de la mer.

Brian Cullen
28 mai
1952

LE BIEN
PUBLIC

Est-ce une soucoupe volante ?

Hier, à partir de 18 h. 05, un étrange phénomène a été observé par plusieurs habitants de Dijon absolument dignes de foi. Dans le ciel, en plein sud de Dijon, a été remarquée une boule lumineuse, environ dix fois plus grosse qu'une grosse étoile. Ce phénomène était entouré de rayons et laissait derrière lui une traînée bleuâtre. Il paraissait se déplacer dans le sens nord-ouest-sud-ouest.

L'engin était si brillant qu'il faisait mal aux yeux à le fixer longtemps. Il diminuait de volume progressivement, par suite de son déplacement, mais la lumière qu'il projetait restait vive. Vers 19 heures, ce phénomène avait disparu.

Toutes les conjectures restent permises et peut-être d'autres observations faites au même moment viendront par la suite donner des éclaircissements sur cette étrange apparition.

Journal 10 mai 1952 *Brésil*

Cette fois, cela semble sérieux !

Une soucoupe volante photographiée avec une netteté parfaite au Brésil

Rio-de-Janeiro, 9. — Le "Diario Noite" a publié ce matin, dans une édition spéciale, deux instantanés d'une soucoupe volante pris hier après-midi alors que l'engin évoluait au-dessus de la ville de Rio.

« Il n'y a pas le moindre doute sur l'authenticité des photos publiées par le reporter, a déclaré l'attaché militaire des Etats-Unis au Brésil qui, en compagnie d'un représentant du ministère de la Marine brésilien, et en présence d'une commission d'officiers du cabinet du ministre de l'Air,

a examiné les négatifs des photos du disque volant.

Le reporter qui a pris les clichés a fait la description suivante du phénomène : « Le disque ressemblait à un avion se déplaçant sur le côté à une vitesse énorme. Lorsque cet objet venant de la mer atteignit la ligne d'horizon, il diminua de vitesse, fit une courbe, passa au-dessus de l'endroit où nous étions, perdit de la hauteur en se balançant comme une feuille qui tombe d'un arbre et disparut à nouveau comme une balle en direction de la mer. »

Trois caractéristiques ont été retenues par l'attaché militaire américain : le disque ne faisait pas le moindre bruit, sa vitesse était exceptionnelle et cette vitesse semblait variable, comme si ce disque était dirigé par radio ou par un pilote.

Interrogé par la presse, l'attaché militaire américain a déclaré : « Toutes les hypothèses sont permises, y compris celles d'une arme venant de Mars ou d'une autre planète, ou d'une arme secrète lancée par une puissance étrangère ».

Les cinq photos, qui sont extrêmement nettes, ont été remises à l'ambassade des Etats-Unis à Rio-de-Janeiro aussitôt après leur publication dans la presse. Elles seront envoyées dès aujourd'hui à l'état-major des forces aériennes à Washington.

Tous les milieux brésiliens et étrangers de Rio-de-Janeiro s'accordent à reconnaître une valeur exceptionnelle à ces documents.

IL Y A LOIN DE LA (SOUS) COUPE AUX LEVRES

« Invention allemande, mise au point et réalisée par les Russes », déclare à un journaliste brésilien le savant allemand Nils Christensen, prétendant ainsi révéler le secret des soucoupes volantes.

« Non ! » lui répond, en anglais, son compatriote et confrère Walter Riedel, par l'intermédiaire de l'hebdomadaire londonien « Sunday Dispatch ».

Riedel n'y connaît en engins téléguidés : c'est lui qui dirigeait, pendant la guerre, le centre de Peenemünde, où se construisaient les V2. Recupéré par les Américains, il a participé à la mise au point d'un autre engin de guerre, le fameux chasseur « Sabre ». Il a collaboré aux expériences de lancement de fusées à haute altitude réalisées au Nouveau-Mexique. En outre, il fit partie de la commission d'étude sur les soucoupes volantes.

Ce technicien, dont on ne peut négliger l'opinion, est formel :

« Les performances de ces engins supposent des procédés de constructions, de propulsion et d'aménagement du cabine bien au-delà de nos possibilités. »

Riedel est, en effet, convaincu que les mystérieux disques sont pilotés. Et, rejoignant l'opinion du professeur Becquerel et les conclusions d'un autre expert américain de la commission de recherches, il ne craint pas d'affirmer :

« Il est probable qu'ils viennent de Mars, où il existe toutes les conditions requises du point de vue aérien et astronomique pour lancer de tels engins dans l'espace. »

Et Riedel, avec bien d'autres, attend impatiemment qu'une soucoupe se décide à atterrir, afin d'en découvrir enfin le vrai secret.

Dernière minute : De Moscou, l'agence Tass(e) dément formellement que les soucoupes aient leur « assemblée » en U.R.S.S.

Du coup, l'explication Christensen reste en carafe. Autrement dit, se n'était pas la peine d'en faire un plat.

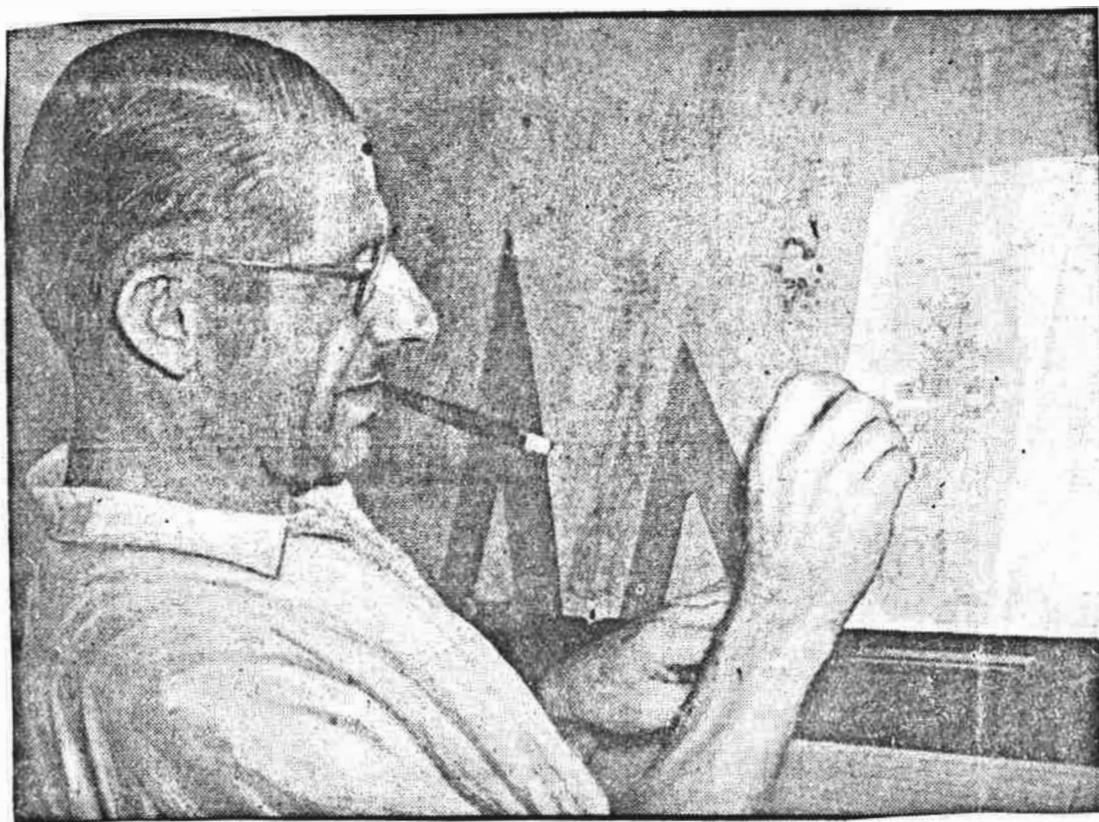
de Boulogne 29 mai 1952

"SAMEDI SOIR"

" JE PEUX CRÉER UNE SOUCOUPE VOLANTE "

« **C'**EST du Brésil, lira-t-on peut-être un jour dans les manuels d'histoire, qu'est venue l'explication d'un mystère qui émut le monde entre 1945 et 1952 ; celui des soucoupes volantes. »

Deux événements, survenus à quelques jours d'intervalle, viennent, en



effet, d'apporter un début d'explication à un phénomène qui inquiète les uns, passionne les autres, amuse les sceptiques mais ne saurait laisser quiconque indifférent.

Le premier fut un reportage sensationnel publié dans la revue le *Cruzeiro* de Rio. Deux journalistes y furent et parvinrent à prendre des photos d'une incroyable netteté de l'une de ces soucoupes. Les clichés soumis aux autorités furent reconnus authentiques. Il n'y apparaissait pas le moindre truquage. La preuve, enfin, semblait faite : les « soucoupes volantes » existent.

Le second événement fut une interview d'un savant nazi (notre photo), emprisonné à Rio qui révéla :

« Je peux construire une « soucoupe ». C'est l'une des armes secrètes dont Hitler annonça la mise au point. »

Ce texte, publié sur toute la largeur de la première page, sous un titre en caractères d'affiche, dans le journal *Diario da Noite*, de Rio, provoqua une profonde sensation. SAMEDI - SOIR s'en est assuré l'exclusivité et est heureux de le présenter à ses lecteurs, laissant toutefois la responsabilité de ses affirmations au savant allemand interviewé.

(Voir page 3.)

" JE PEUX CONSTRUIRE UNE SOUCOUCPE VOLANTE "

24

CRAINTIF et plein de méfiance, roulant entre ses doigts nerveux une cigarette bon marché, le savant allemand Nils Christian Christensen reçut Calazans Fernandes, le reporter du *Diario da Noite* qui alla l'interviewer sur les soucoupes volantes au pénitencier central de Rio, où depuis dix ans il purge une peine pour crimes de guerre. Il lui indiqua ce qu'il pense des phénomènes survenus récemment dans le ciel brésilien.

Il y eut tout d'abord un moment d'hésitation. Puis Christensen examina son interlocuteur par-dessus ses grosses lunettes et demanda :

— Que désirez-vous ?

Et se plongeant dans ses plans le technicien allemand n'entendit presque rien lorsque le reporter lui expliqua l'objet de sa visite. Perdu dans une montagne de papier, de plomb, de livres, de règles et de crayons éparpillés sur le sol froid de la cellule transformée en cabinet de recherches, il lui fit part de ses dernières découvertes et lui dit quels sont ses espoirs. Il parut triste au journaliste brésilien qui estima que le visage du savant traduisait tout son drame. « Sa tristesse et son mutisme ont une explication, écrit-il. Condamné, ainsi que d'autres agents nazis, à 30 ans de prison, Christian Christensen reste captif alors que les autres ont obtenu leur grâce. »

— Je me suis mis, dit le savant, à la disposition du gouvernement brésilien. Je suis un technicien connaissant la mécanique, l'électricité, j'ai une renommée mondiale et parmi les quatre moteurs à explosion les plus cotés du monde, il y en a un de mon invention.

Et soudain il me fait la surprenante révélation :

— Je connais les plans de la soucoupe que j'ai offerte à l'Etat-Major des Forces armées brésiennes. Les premières études et les premiers essais concernant cette invention étonnante furent menés à bien en Allemagne dans le laboratoire des recherches de Stettin, au début de 1941, par les techniciens de la X^e armée du Reich.

La soucoupe

« Christian n'a pas hésité à me révéler ses secrets et me fait cette description de l'appareil mystérieux :

— La soucoupe volante se compose de trois sections. La première, le centre, a un dispositif de départ, la réserve de combustible et contient les instruments automatiques de manœuvre. La seconde est constituée par les pales des hélices et la troisième par les chambres de combustion avec les dispositifs d'ignition. Voici les caractéristiques

du disque dont j'ai pris connaissance lorsque j'ai prêté mes services comme savant au laboratoire de recherches de Stettin, centre d'études de presque toutes les armes secrètes allemandes.

— Comment fonctionnent-elles ?

— De la manière suivante : opère que le dispositif de départ entre en contact avec le levier, le disque tourne. C'est la rotation qui le met en mouvement. La force centrifuge fait passer le combustible, avec une forte pression, dans les tuyaux des chambres de combustion où il s'enflamme par l'action du circuit. La rotation augmente toujours avec la force centrifuge qui est proportionnelle au carré de la vitesse de rotation du disque.

On détermine la force de la manière suivante :

$$F = \frac{m v^2}{r}$$

m est la masse, v la vitesse en mètres par seconde, et r le rayon en mètres. Lorsque la rotation atteint une vitesse déterminée, augmentée en vertu de la différence de pression des pales de l'hélice, la soucoupe monte comme un hélicoptère. L'air nécessaire à la combustion entre par un orifice existant dans la périphérie qui communique avec la chambre de combustion.

La construction de la soucoupe au Brésil

Christian ajoute :

— Je peux construire une soucoupe au Brésil. Si on me donne les moyens, je mettrai en pratique ce que je vous dis.

— Quels moyens exigez-vous ?

— J'ai besoin de bons ingénieurs et de mécaniciens. Dans l'arsenal de la guerre, ou dans la fabrique nationale de moteurs, je pourrai réussir mes travaux. Au bout de trois mois, en dépensant à peu près 400.000 cruzeiros, j'aurai construit une soucoupe d'un diamètre de 20 à 30 mètres.

— Et la matière première ?

— J'emploierai de l'aluminium et de l'acier brésiliens.

Une des armes russes les plus puissantes

« J'interrogeai ensuite Christian sur l'emploi éventuel de la soucoupe.

— C'est aujourd'hui, répond-il, un des instruments de guerre les plus puissants aux mains des Russes. Le laboratoire de Stettin fut un des premiers centres de recherches en Allemagne à être attaqué par les troupes soviétiques qui prirent possession des plans des armes secrètes allemandes qu'on y conservait. La soucoupe fut inventée à Stettin et son secret est aujourd'hui au pouvoir de la Russie. Elle est employée mais simplement au point de vue photographique dans les zones ennemies car son moteur mù au pétrole ne fait presque pas de bruit. Elle fonctionne silencieusement. Outre de nombreux autres avantages, elle se prête au transport de bombes qui explosent par l'intermédiaire de la radio à n'importe quelle distance. Elle sert de barrage antiaérien beaucoup plus efficace que les ballons. Elle monte à plus de 20.000 mètres. Elle peut atteindre jusqu'à 30.000. Elle peut s'arrêter subitement dans l'atmosphère et ensuite partir à toute

vitesse. Elle lutte avantageusement contre les avions les plus modernes car elle est contrôlée par la radio.

[Nous avons soumis ces déclarations à un grand spécialiste français de ces questions. Il nous a confirmé que les données scientifiques, à dessein peu détaillées, mentionnées par l'ingénieur allemand, n'avaient rien de fantaisiste. Le même principe a été mis en application sur un grand hélicoptère français. Par ailleurs, l'absence complète de bruit ou, de fumée lui paraît surprenante, au point du moins où en sont nos connaissances. (N.D.L.R.)]

Au-dessus de l'île des Amours

Si la direction du *Diario da Noite* jugea utile de charger l'un de ses reporters d'interviewer le savant allemand à propos des soucoupes volantes, c'est parce que depuis le 7 mai le Brésil croit à l'existence de ces mystérieux engins.

Ce jour-là, deux reporters de la revue *Cruzeiro*, Joso Martins et Ed. Keffel, qui faisaient un reportage sur l'île des Amours dans la Barra da Tijuca où les amoureux de Rio ont coutume de se réfugier, virent une soucoupe et purent en prendre cinq photographies.

Le reportage parut si sensationnel que la revue *Cruzeiro*, qui s'apprêtait à « sortir », interrompit l'impression du numéro en cours, supprima un reportage et le remplaça par huit pages volantes consacrées aux soucoupes.

Qu'était-il donc arrivé aux deux reporters de la revue *Cruzeiro* ? Voici les impressions qu'ils ont rapportées à la rédaction de cette revue. Tandis qu'ils se reposaient, vers 16 h., au bord de la mer, interrompant pour un instant leur chasse aux amoureux, l'un d'eux, Martins, regardant par hasard vers la mer, remarqua un objet ressemblant à un avion vu de front qui se mouvait dans le ciel. Son compagnon Keffel avait son Rolleiflex accroché au cou. Bien inspiré, Martins lui demanda de prendre une photo. Le photographe ne s'exécuta que pour s'amuser. Mais l'« objet » s'approchait à une vitesse incroyable et les deux hommes se rendirent bientôt compte qu'ils voyaient quelque chose qui n'avait rien de comparable à aucun avion de type classique. Keffel réagit en professionnel, régla son appareil au 500^e et prit tous les clichés qu'il pouvait prendre sans changer de pellicule.

Les deux journalistes virent la soucoupe qui venait de la mer s'arrêter, descendre presque jusqu'à la surface de l'eau en se balançant comme une feuille morte, puis repartir soudain avec une stupéfiante

vitesse. Tout cela n'avait duré qu'une minute.

Enthousiasme

Les reporters du *Cruzeiro* stupéfaits, s'interrogèrent pour savoir s'il n'avaient pas rêvé. Ils doutaient encore : cet objet bleu argenté qui se déplaçait sans faire le moindre bruit sans laisser derrière lui la moindre trace de vapeur ou de flamme, à une vitesse qu'aucun homme ne pourrait atteindre était-il une « soucoupe volante » ?

Martins et Keffel revinrent immédiatement à la rédaction du *Cruzeiro* conduisant leur voiture comme des fous. Ils donnèrent vers 5 heures leur film à développer, se demandant ce qui apparaîtrait sur les négatifs. Ils craignirent d'avoir été victimes d'une hallucination, d'avoir confondu un avion, un nuage, un aéroplane ou un ballon avec une soucoupe volante. Ils devaient bientôt être rassurés. Sur la pellicule apparurent les photographies qu'ils avaient prises le matin même.

Martins et Keffel revinrent à l'île des Amours pour essayer de trouver d'autres témoins du phénomène. Personne d'autre, qu'eux n'avait prêté attention aux soucoupes.

Peut-être le savant allemand incarcéré à Rio, M. Nils Christian Christensen est-il l'un des rares hommes qui puissent aujourd'hui percer le mystère ?

Une soucoupe volante à Pouilly-sur- Vingeanne ?

Un de nos lecteurs nous signale le phénomène dont il a été témoin hier, à 18 h. 07, à Pouilly-sur-Vingeanne. Un engin en forme de cigare se déplaçait dans le ciel, à la hauteur d'environ 2.500 mètres, dans la direction sud-nord. Il lançait des étincelles et laissait derrière lui une traînée de fumée blanche sur une distance de 200 mètres. La vitesse était celle d'un avion à réaction et le bruit était assez étourdissant.
S'agit-il d'une soucoupe volante ?

Une soucoupe volante aurait été aperçue près des Laumes

Dimanche, on nous signalait qu'une soucoupe volante avait été aperçue en fin de journée à Pouilly-sur-Vingeanne.

Maintenant, un autre lecteur nous informe qu'il a été le témoin du même phénomène entre Darcey et Venarey-les-Laumes.

Encore une fois, s'agit-il d'une soucoupe volante ?

Des soucoupes volantes au-dessus de Colmar

Colmar, 2 juin. — Vendredi soir, vers 23 h. 30, M. Kurt Font, gardien de nuit d'une maison de transports à Colmar, et son aide, M. Xavier Schaffhauser, ont aperçu dans le ciel, au nord de Colmar, un disque de couleur blanche, qui se mouvait avec une grande rapidité d'est en ouest, laissant derrière lui des traînes rouges-bleuâtres.

Le garde et son camarade sont formels pour affirmer que le disque qui prenait la direction de Fribourg a disparu quelques instants après derrière le Haut-Koenigsbourg, et qu'il avait la forme de soucoupes volantes qu'ils avaient vues reproduites dans un hebdomadaire.

DES SOUCOUPES VOLANTES DANS LE CIEL DE PARIS ?

La tour de contrôle du Bourget signale un étrange phénomène

Paris, 17 juin. — La direction de l'aéroport de Paris a reçu vendredi matin le rapport suivant émanant de la tour de contrôle du Bourget :

« Aujourd'hui à une heure, alors que le ciel était couvert, une boule de feu plus grosse qu'une étoile, a parcouru le ciel dans le sud-ouest du terrain après une longue période d'immobilité. Ce phénomène a été également signalé par l'avion courrier P.B.E.F.M. d'Air-France, en provenance de Lyon. La boule a disparu à l'horizon en scintillant et en effectuant un déplacement de plus en plus rapide. »

« Notons que, dans la journée du 12, à 13 h. 45, par deux fois une personne nous a téléphoné de Montmartre pour nous signaler la présence d'un disque argenté au nord de Paris. »

A l'aéroport de Paris, on se borne à faire remarquer que l'engin sphérique ainsi observé pouvait être un simple phénomène atmosphérique et que rien ne permettait de dire en tout cas qu'il s'agissait d'une soucoupe volante.

comme des témoins victimes sans doute de la psychose actuelle, ont cru pouvoir l'affirmer.

Cette opinion semble d'ailleurs se confirmer. En effet, ni l'Observatoire de Paris, ni la Société astronomique de France n'ont enregistré d'observations particulières dans la nuit de jeudi à vendredi.

Un engin mystérieux dans le ciel d'Afrique noire ?

Dakar, 20 juin. — Un « engin mystérieux » a été aperçu dans le ciel d'Afrique Noire, au-dessus de Port-Gentil, le 1^{er} juin dernier, par un commandant de navire de commerce et plusieurs membres de son équipage.

Le commandant, qui est arrivé aujourd'hui à Dakar, a précisé que l'objet en question a été aperçu à 2 heures du matin et qu'il a décrit une double boucle avant de piquer vers le large à grande vitesse.

Toujours selon le commandant du bateau, il s'agissait d'une lueur orange extrêmement lumineuse et phosphorescente se déplaçant avec une rapidité vertigineuse, suivant une trajectoire sensiblement rectiligne. La lueur a été suivie à la jumelle pendant trois minutes. L'engin ne faisait aucun bruit, il devait se trouver à 3 ou 4 kilomètres de hauteur et son diamètre

visible était celui d'une planète. Le second du navire a, quant à lui, vu l'objet alors qu'il venait de l'intérieur des terres, au-dessus de Port-Gentil. Il put constater qu'il s'arrêtait, puis qu'il virait sur sa droite en reprenant sa route initiale, et ceci à deux reprises.

Le commandant croit qu'il ne s'agissait ni d'un phénomène céleste connu, ni d'un engin volant du type courant, et il a ajouté qu'il avait obtenu confirmation qu'au cours de la même nuit, le 1^{er} juin, aucun avion n'avait été signalé au-dessus de Port-Gentil.

Un grand astrophysicien
— ★ — démontre :

IL N'Y A PAS DE SOUCOUPES VOLANTES

LE Dr H. Menzel est formel : « Les soucoupes volantes existent. Tout comme les arcs-en-ciel, les mirages, les aurores boréales. Je les ai moi-même observées. »

Mais, se hâte d'ajouter le Dr Menzel, voir des soucoupes volantes et affirmer que ce sont à des appareils venus d'autres planètes et pilotés par des êtres conscients sont deux choses bien différentes. C'est un peu expliquer la foudre en disant que c'est une arme de Zeus. C'est substituer un mystère à un autre mystère.

Certains témoignages qui ont contribué à la création du mythe de la soucoupe volante sont de pure fantaisie ; d'autres, purement imaginatifs. Certains ont pris pour des soucoupes le reflet d'un ballon météorologique dans le ciel, le soleil sur une aile d'avion, ou même une feuille de papier journal emportée dans un tourbillon de vent descendant. Mais le Dr Menzel est persuadé que certains observateurs ont sincères et honnêtes et c'est pourquoi, voici quelque temps, il écrivait d'étudier à fond la question.

Les soucoupes sont de formes diverses. Certaines sont sphériques, ombres ou lumineuses. D'autres ont la forme d'un cigare, d'avion sans aile ; d'autres enfin de disques tournant sur eux-mêmes. Elles vont en solo ou en formation, de jour comme de nuit ; elles zigzaguent vivement.

Mais ce qui a le plus frappé le Dr Menzel ce sont leurs caractéristiques : 1° leur silence ; 2° leur habitude de se déplacer en violentes zigzags ; 3° leur vitesse apparente

très élevée. Mais l'astro-physicien ne retient pas ce dernier point. « Tant que vous ne connaissez pas la taille d'un objet, dit-il, vous ne pouvez connaître son éloignement, et tant que vous ne connaissez pas son éloignement vous ne pouvez évaluer sa vitesse. »

De simples taches lumineuses

La vitesse (apparente ou réelle) des soucoupes est pourtant le « talon à la crème » des supporters de ce mythe du XX^e siècle. Aucun engin matériel, disent-ils, ne pourrait se déplacer dans l'air avec une telle rapidité sans entrer en fusion tant le choc sur les molécules de gaz est violent. Aucun appareil ne saurait se déplacer aussi vite dans un silence absolu et aucun équipage humain ne pourrait supporter les accélérations dans les zigzags effectués par ces engins. C'est pourquoi, concluent-ils, les soucoupes doivent venir d'une autre planète où la technologie aéronautique est beaucoup plus avancée que sur la Terre.

— N'est-il pas plus simple, explique le Dr Menzel, de supposer que les soucoupes ne sont pas matérielles. Dès lors, il ne leur faut plus obéir aux lois et aux règles qui gouvernent les objets matériels.

Quel objet immatériel, ayant l'apparence d'une soucoupe, peut se mouvoir aussi rapidement, aussi silencieusement et en décrivant de tels zigzags ? Un spot lumineux, celui d'un projecteur de D.C.A. braqué sur des nuages, par exemple, répond à ces exigences. Les soucoupes, que les observateurs compétents ont pu voir, ne s'expliquent certainement pas aussi facilement. Mais cette analogie avec un faisceau lumineux donna à réfléchir au Dr Menzel. Il se souvint de certaines

observations faites pendant la seconde guerre mondiale alors qu'il avait abandonné l'astronomie pour travailler sur les radars.

D'étranges fantômes

Ses études avaient principalement porté sur les effets des irrégularités atmosphériques dans la propagation des ondes de radar. Souvent, une couche d'air chaud perturbe la propagation rectiligne de ces ondes, faisant apparaître sur l'écran récepteur d'étranges fantômes que les navires américains ont pris à maintes reprises pour un sous-marin ou un torpilleur ennemi.

Certaines aberrations optiques sont bien connues : c'est par exemple le mirage que chacun a pu observer. Par un temps ensoleillé, quel automobiliste n'a pas vu, au sommet d'une côte, luire

une flaque d'eau qui n'était en fait que le reflet du ciel dans les couches de températures variées qui surplombaient la route surchauffée. La lumière se propage en effet différemment dans l'air chaud et dans l'air froid. Aussi lorsqu'un faisceau pénètre avec un certain angle dans une couche d'air chaud, en quittant une couche d'air froid, il se réfracte selon un angle différent, déviant ainsi sa course rectiligne.

Le Dr Menzel est persuadé que des types plus rares de mirages peuvent expliquer la plupart des apparitions de soucoupes volantes. Il acquit cette conviction alors que, par une nuit fraîche et claire où la Lune brillait, il se rendait en automobile à la base de Holloman à Alamogordo, dans le Nouveau-Mexique.

L'astronome remarqua soudain, près de la Lune, deux petits objets brillants qu'il prit tout d'abord pour Castor et Pollux. Mais il réfléchit soudain que Castor et Pollux n'étaient pas visibles à cette saison, aussi il baissa la vitre de la portière pour mieux les observer. Les étoiles se transformèrent alors en deux disques nébuleux dont le diamètre était environ le quart de celui de la Lune. Ces deux météores accompagnaient fidèlement la Lune dans son mouvement de déplacement apparent par rapport aux objets du sol. Au bout d'une dizaine de kilomètres, le Dr Menzel demanda au chauffeur d'arrêter la voiture. Les deux disques s'évanouirent instantanément.

Cette « vision » intrigua longtemps l'astronome. Il ne pensa pas un seul instant qu'il s'agissait de soucoupes volantes, mais il en fit un rapport à l'armée de l'Air. Aujourd'hui le Dr Menzel est persuadé que l'apparition de ces deux objets avait été provoquée par le déplacement de la voiture distordant une couche d'air chaud juste au-dessus du capot et formant ainsi deux images réfractées de la Lune. C'est en tout cas cette observation qui devait amener le Dr Menzel à formuler son actuelle théorie sur les soucoupes volantes.

— Normalement, explique-t-il, l'atmosphère va en se refroidissant au fur et à mesure que l'altitude s'accroît, mais dans certaines conditions elle peut contenir des couches d'air chaud insolites. On les appelle couches d'inversion. Elles existent dans tous les climats mais sont plus fréquentes dans le désert où le sol et l'air sont chauffés pendant toute la journée. Dès que le soleil se couche, le sol se refroidit en rayonnant sa chaleur dans le ciel. L'air, sur une hauteur de quelques mètres, se refroidit au contact de la terre, mais les couches un peu supérieures restent chaudes.

Ce phénomène est responsable de l'apparition des soucoupes volantes (voir croquis en première page). La couche d'air chaud réfracte vers le sol la lumière de source brillante comme l'éclairage des rues ou les phares des voitures. Si la couche d'inversion est trop turbulente, il ne se forme aucune image visible, mais si elle est suffisamment calme, elle réfractera des images lumineuses qui sembleront glisser rapidement dans le ciel sombre.

Les soucoupes vues d'avion

D'autres couches d'inversion produisent d'autres sortes de soucoupes. Parfois, une couche d'air chaud stagne à plusieurs milliers de mètres d'altitude (voir le diagramme page 1). Souvent, cette couche contient de la poussière qui augmente son pouvoir de diffraction. Si un avion survole cette couche, le pilote peut voir l'image diffractée du Soleil, de la Lune ou encore d'un nuage brillamment éclairé. Cette image lui apparaîtra en-dessous de lui ; elle peut être distordue, agrandie ou animée d'une grande vitesse. Si la couche d'inversion présente des vagues à sa surface (ce qui est fréquent près des montagnes), le pilote peut apercevoir une ligne d'objets brillants animés se déplaçant rapidement. Le Dr Menzel pense que

c'est ce phénomène qu'aperçut le pilote Kenneth Arnold en 1947 lorsqu'il observa la première soucoupe volante au-dessus du mont Rainier.

Si l'avion vole juste en dessous de la couche d'inversion, le pilote peut voir les images distordues des sources situées en dessous de lui. Ces mêmes images peuvent être également vues du sol lorsque la couche d'inversion est suffisamment basse (de l'ordre de quelques mètres). Ces images peuvent alors prendre l'aspect d'un seul objet animé ou d'une série de points brillants traversant l'espace.

Une espèce très particulière de soucoupes volantes, précise le Dr Menzel, a été aperçue à quatre reprises, immédiatement après le lâcher d'un gros ballon-sonde météorologique. Ces soucoupes ont l'aspect d'objets ronds, apparemment situés à une très haute altitude. L'astronome pense que leur apparition est provoquée par le ballon lui-même lorsqu'il s'élève à travers une fine couche d'air chaud dont l'altitude est supérieure à 1.000 mètres (voir le diagramme page 1). En s'élevant dans l'atmosphère il perce un trou dans cette couche et l'air froid vient combler l'orifice, formant finalement une lentille d'air plus dense qui joue le rôle de condenseur optique. Les observateurs au sol aperçoivent une petite image mouvante du ballon situé bien au-dessus. Le même effet peut être produit, précise le Dr Menzel, en tenant à bout de bras une forte lentille de verre vers une lumière.

LE VAISSEAU DU CIEL EST A CHICAGO

La ville en émoi après l'apparition de lumière se déplaçant rapidement dans le ciel

LES ASTRONOMES SONT SCEPTIQUES

Ils croient que la lumière provient d'une étoile ou de la constellation d'Orion

C'EST UN BALLON DIRIGEABLE

déclare M. Max Harmer, de la Société aéronautique de Chicago.

THAT AIRSHIP NOW AT CHICAGO

City Excited by the Appearance of Rapidly-Moving Lights in the Sky.

ASTRONOMERS INCREDULOUS

They Believe That the Lights Proceed from a Star in the Constellation of Orion.

IS A DIRIGIBLE BALLOON.

So Says Secretary Max Harmer, of the Chicago Aeronautical Association.

[BY TELEGRAPH TO THE PRESS.]
CHICAGO, Ill., April 10, 1952—For weeks dispatches have been coming in from various

Des soucoupes artificielles

Les seules soucoupes volantes que la théorie de Menzel n'explique pas sont ces boules de feu vertes que l'on a aperçues récemment à intervalles réguliers dans le Sud-Ouest des Etats-Unis. Mais l'astronome ne les prend pas très au sérieux. Dans l'air pur du Nouveau Mexique et de l'Arizona, dit-il, les météores sont plus souvent visibles que dans les autres régions où le ciel est couvert. Et leur couleur verte est due à la présence de vapeurs de magnésium qu'ils contiennent.

Pour vérifier sa théorie, le Dr Menzel tenta, dans son laboratoire de Cambridge, de reproduire artificiellement des soucoupes volantes. A l'aide de deux liquides de pouvoirs réfractants différents, dans un cristallin, il fabriqua une couche d'inversion expérimentale. Avec un projecteur lumineux, il fit passer dans ce cristallin un faisceau qui se réfracta comme il l'avait prévu. Lorsqu'il regarda à travers le cristallin l'image qui se projetait sur l'écran, il n'aperçut plus un spot rond, mais un objet elliptique, ressemblant à s'y méprendre à une « soucoupe volante ».

Bien mieux, cette soucoupe pouvait voler. Il suffisait au Dr Menzel d'agiter le cristallin et l'image se mettait à zigzaguer comme une véritable soucoupe volante. Lorsque le liquide était mollement agité, la soucoupe changeait de forme, se brisant parfois en de nombreux fragments.

Le Dr Menzel, au terme de ses travaux, ne regrette qu'une chose : « Les hommes du XX^e siècle, dit-il, aiment les sensations. L'histoire merveilleuse des soucoupes volantes venues de Mars ou de Vénus leur apportaient une sorte de diversion agréable dans un monde agité. Je suis un « empêqueur de tourner en rond ». Un de ceux qui ne sont pas populaires... » Je suis, ajoute-t-il tristement, l'assassin du Père Noël. »

(Publié avec l'autorisation de « Time ».)

Les soucoupes volantes ne datent pas d'hier

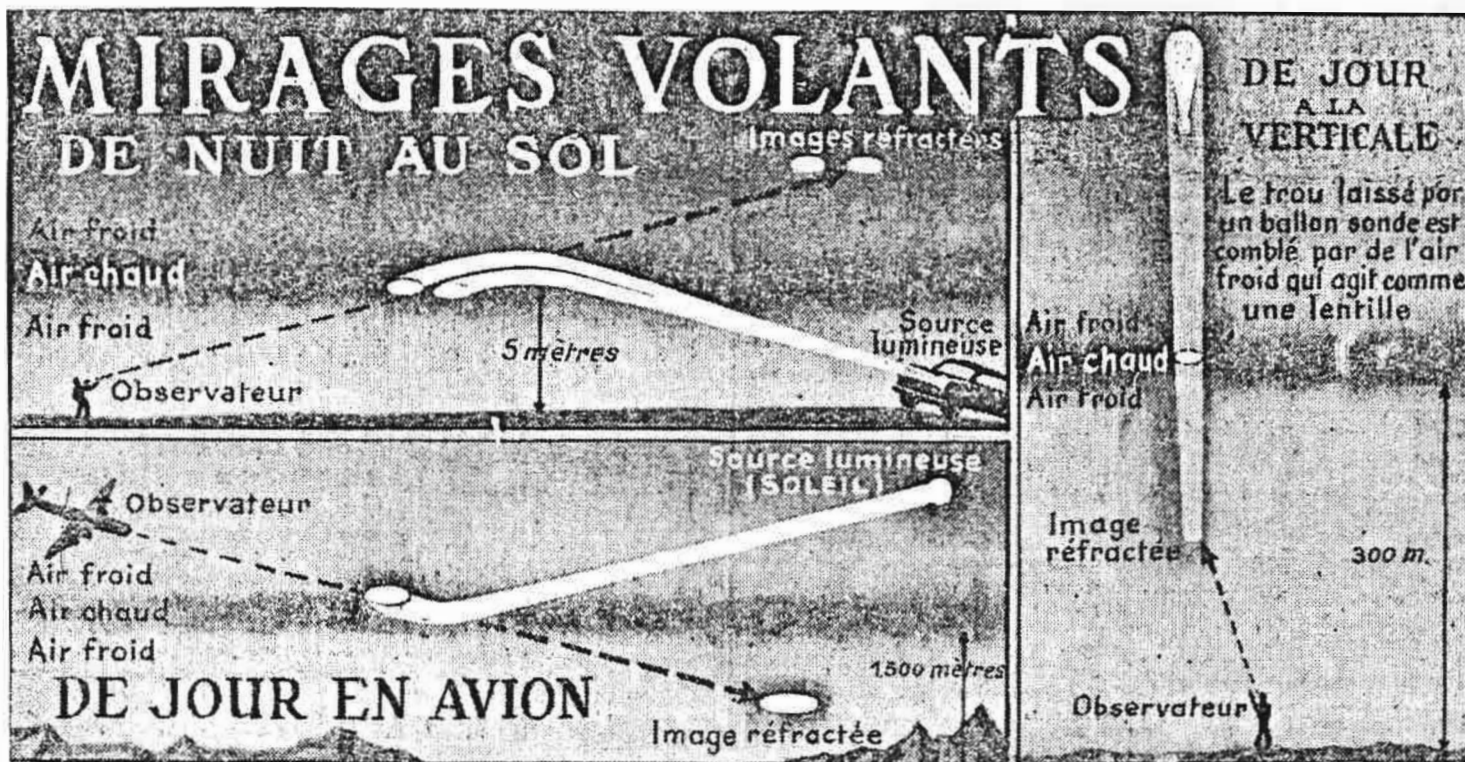
« Qui a osé prétendre, demande le Dr Menzel, que nul n'avait vu de soucoupes volantes avant 1947 ? » Voici quelque temps, l'astronome et sa femme découvrirent à la bibliothèque du Congrès des coupures de journaux vieilles d'un demi-siècle et relatant l'apparition dans le ciel des Etats-Unis, d'étranges corps célestes. Cela avait commencé en Californie. Or, fait remarquer le Dr Menzel, l'atmosphère de cet Etat est particulièrement riche en couches d'inversion.

C'est le 22 novembre 1896 que des automobilistes aperçurent dans le ciel un objet « en forme

d'oiseau » nanti d'une lucarne à l'avant. Le journal local précise qu'il traversait le ciel en direction du nord-ouest, fit un brusque crochet et disparut dans la direction de Haywards.

A cette époque, il n'était pas encore question d'avion aussi maniable et les gens d'Oakland baptisèrent cet objet « the airship » (le vaisseau de l'air). Cette curiosité fut aperçue en d'autres points de la Californie et elle se comportait absolument comme une soucoupe volante moderne.

En 1897, le vaisseau du ciel fut aperçu à Salt Lake City, à Denver et dans le Midwest. Le 10 avril, le « New York Herald » (voir coupure reproduite) relatait que des milliers de personnes dans les rues de Chicago avaient aperçu le vaisseau de l'air qui se dirigeait vers le nord-ouest. Quelques observateurs affirmaient avoir vu deux objets en forme de cigare avec un panache vert et rouge.



Le docteur Menzel a substitué aux « soucoupes volantes » les mirages volants. Il explique ce phénomène par les simples lois d'astrophysique régissant les mirages. Pour lui, les soucoupes ne sont que des images du soleil, de la lune, de phares de voiture ou de ballons météorologiques réfractés au travers des couches froides et chaudes de l'atmosphère.

(Diagramme pour « Time » de R. M. Chapin Jr.)

Poussant plus avant ses recherches, le Dr Menzel découvrit par exemple qu'en 1893 le navire britannique « Caroline » avait aperçu au large de la Corée de mystérieuses lumières qui sillonnaient le ciel en formations serrées et mouvantes. Arrivant à Kobe, les officiers du « Caroline » apprirent que ces « lumières inconnues du Japon » avaient été souvent observées par les pêcheurs et étaient même décrites dans les livres d'école des petits Japonais.

« Enfin, conclut le Dr Menzel, on pourrait même trouver une allusion plus ancienne aux soucoupes volantes. Très précisément, dans la Bible, lorsque le prophète Ezékiel aperçut dans le ciel les célèbres « roues » lumineuses. »

C'est dire, en effet, que les soucoupes volantes ne datent pas d'hier !

11. 25 juil. 1952

Une soucoupe volante dans le ciel de Belleneuve ?

Se-on les témoignages de deux personnes dignes de foi, une soucoupe volante aurait été aperçue, dimanche soir, dans la région de Belleneuve. Les deux habitantes de ce village, témoins de cette apparition qu'elles ont décrite avec force détails, précisent notamment que l'engin se déplaçait à grand bruit.

Voilà deux témoignages supplémentaires à ajouter au dossier, déjà volumineux, des « soucoupes », lesquelles finiront peut-être par livrer leur secret un jour.

Publié dans le 9 juillet

PASSAGE D'UNE SOUCOUPE VOLANTE DANS LE CIEL LILLOIS

Lille, 8. — Ce matin, vers 4 heures, la station météorologique de l'aérodrome de Lille-Lesquin était avisée par la tour de contrôle du Bourget que l'on venait d'apercevoir dans le ciel parisien le passage d'une « soucoupe volante » qui se dirigeait vers Lille en laissant derrière elle une double traînée lumineuse.

A l'aérodrome de Lesquin, les fonctionnaires de service sortirent immédiatement et constatèrent effectivement la présence de deux traînées lumineuses dans le ciel au delà de Lille et en direction de la Belgique.

15 juillet 1952

SOUCOUBE VOLANTE DANS LE CIEL D'ORANIE

Oran, 14. — Des voyageurs qui attendaient le passage d'un train de nuit en gare d'Aln Beïra, ont repéré une soucoupe volante se déplaçant à grande vitesse et silencieusement en direction nord-sud. L'engin volait bas. Très lumineux, il avait une forme ronde et très plate et laissait derrière lui de petites masses jaunâtres.

R.A.P. 15 juillet 1952

Des soucoupes volantes dans le ciel du Maroc ?

Rabat, 15 juillet. — On a signalé hier soir l'apparition, en quatre endroits différents, de soucoupes volantes.

Un groupe de jeunes sportifs se reposaient dimanche soir vers 22 heures, à l'Oukaimeden, station de sports d'hiver située dans le Haut Atlas, à 35 kilomètres à vol d'oiseau au sud de Marrakech, devant le chalet du service de la Jeunesse et des Sports dont la terrasse domine le plateau de l'Oukaimeden, quand ils aperçurent soudain un objet ayant la forme d'une boule blanche de la grosseur de la pleine lune, volant horizontalement du nord-est au sud-ouest, qui bientôt se partagea en trois tronçons ressemblant à trois wagons lumineux

attachés à la même rame. L'engin disparut derrière un des sommets de la station.

Pendant ce temps, à 25 kilomètres à vol d'oiseau à l'ouest de cette station, sur la route Marrakech-Taroudant par le Tizi N'Est, à l'auberge du « Sanglier qui fume », non loin du petit village d'Asni, une quarantaine de personnes de Marrakech, parmi lesquelles le chef de région et le consul du Portugal, virent, vers 22 heures, un engin dont la description qu'elles en ont faite correspond à celle des jeunes gens de l'Oukaimeden.

Le même jour, à Casablanca et dans la région de Rabat, deux groupes de trois et deux personnes ont vu un engin qui ne ressemblait en rien à un avion.

Les premiers, trois aviateurs de l'Aéro-Club de Casablanca, ont vu, à 9 h. 25, à l'auberge de Skirat, petite plage près de Rabat, une fusée avec une masse verdâtre et un prolongement qui ressemblait à une tuyère d'avion à réaction. De temps à autre en jaillissaient des éclats lumineux comme des étincelles.

Sensiblement à la même heure, à Casablanca, près du commissariat de police central, un couple aperçut un engin lumineux, silencieux, ayant la forme d'un cigare.

28

EN ALLEMAGNE DE L'EST *Bonif. Rabat du 7 juillet 1952*

Une soucoupe volante observée au sol ?

par un ingénieur britannique

Londres, 6. — M. Georges Edwards, ingénieur en chef des usines aéronautiques britanniques « Vickers », a fait au « Sunday Graphic » des déclarations à propos de la nouvelle rapportée de Berlin par le journal selon laquelle le maire d'une loca-

lité de zone soviétique réfugiée à Berlin aurait vu en Allemagne orientale une soucoupe volante au sol.

M. Edwards juge « qu'il n'y a rien d'impossible » à cette nouvelle, mais il ne pourrait conclure d'après celle-ci à l'existence des soucoupes volantes.

L'ingénieur a rappelé ensuite les recherches faites en Angleterre avant et pendant la première guerre mondiale sur un appareil à elle circulaire que l'on avait baptisé le « beignet volant ». Si d'après M. Edwards, peur de choses empêchent de construire une soucoupe volante, il s'agit de savoir l'avantage que celle-ci présenterait sur un avion normal.

D'après les déclarations du maire allemand, estime l'ingénieur britannique, l'objet décrit serait un engin d'observation. Sa phosphorescence s'expliquerait par le fait qu'elle aurait un moteur à réaction permettant de décoller verticalement.

Le magistrat allemand avait encore parlé de costumes métalliques revêtus par les aviateurs : ceci apparaît également vraisemblable à M. Edwards.

Le « Sunday Graphic » consacre sa première et sa deuxième page à cette affaire. Il publie des dessins d'Oskar Lücke, le maire d'Allemagne orientale montrant la soucoupe d'un diamètre d'environ 15 mètres dans une clairière entourée de sapins et émergeant de la soucoupe un cylindre haut de 3 mètres auprès duquel deux aviateurs sont en conversation. A la périphérie se trouvent des tuyaux d'échappement couplés, de forme semi-conique. Un autre dessin montre la soucoupe renversée, tournant à toute vitesse sur elle-même, le cylindre demeurant immobile et lui servant de pivot. Des flammes se dégagent des tuyaux d'échappement. Enfin, le 3^e croquis représente la soucoupe décollant, le cylindre reprenant alors sur le plan supérieur.

Soucoupe sur Dijon ?

Un étrange objet lumineux a été aperçu hier à midi, au-dessus de la ville

M. Rauscher, demeurant 18, rue du Champ-de-Mars, se trouvait hier, aux environs de midi, dans la cour de M. Royer, motoriste, rue Jules d'Arbaumont.

Des vampires évoluaient au-dessus de Dijon. M. Rauscher les cherchait du regard, lorsqu'il aperçut soudain dans le ciel un point lumineux, filant à allure vertigineuse, de l'Ouest à l'Est. « C'était, nous dit-il, un corps sphérique d'une grosseur apparente sensiblement égale à une pièce de deux francs. Il brillait d'un vif éclat argenté, et j'ai cru discerner, sur

la circonférence, comme une succession de scintillements. »

M. Rauscher put suivre l'engin pendant quelques secondes. Il le vit décrire un demi-cercle, puis le perdit brusquement de vue.

Le témoin est très affirmatif. Selon lui, la soucoupe évoluait à une vitesse cinq à six fois supérieure à celle d'un avion à réaction, et se trouvait à une hauteur considérable, qu'il est difficile d'évaluer avec précision, mais que l'on

peut estimer au minimum à 15.000 mètres.

Cette observation est à rapprocher de celles qui ont été faites dans la journée de mardi dans la région de Chauxsain et de Bourbonne-les-Bains, où plusieurs personnes aperçurent un mystérieux objet volant, semblable à deux assiettes renversées l'une sur l'autre. »

Les apparitions se multiplient. Y a-t-il recrudescence effective des vols des « soucoupes volantes », ou, les beaux jours aidant, assistons-nous à une offensive accrue de « soucoupiers » ?

Vendredi 18 juillet
1952

B. Kuller de 1^{er} Août 1952

LE BIEN

Les soucoupes volantes sont-elles des V2 interplanétaires ?

Que sont au juste les fameuses « soucoupes volantes » dont repartent les dépêches du monde entier ? Une nouvelle arme secrète ou une illusion des sens ? — ou encore quelque gigantesque « blague » inventée pour remédier le monstre du Lochness dans les colonnes des journaux à court de copie ?

Deux articles parus dans le numéro de « Sélection » du mois d'août essaient d'élucider l'enigme.

L'un fait le point de la question. Il dresse un impressionnant relevé d'observations dignes de foi qui toutes concluent à la réalité des « soucoupes volantes ». Ce ne sont ni la création d'esprits atteints par la psychose de guerre, ni des engins inventés par les Soviets. La rapidité de leurs évolutions et leur aptitude à changer instantanément de direction défient toutes les lois de la science humaine. Il ne peut s'agir que de corps célestes d'un genre inconnu ou de projectiles envoyés d'une autre planète.

D'ailleurs, la seconde enquête que mène « Sélection » corrobore plus ou moins ces conclusions. Contrairement à une opinion répandue, les « soucoupes volantes » ne sont pas une nouveauté.

Des 1870, l'équipage d'un trois-mâts britannique avait observé en plein Atlantique, à quelques degrés de latitude au-dessus de l'Equateur, un curieux « nuage » gris clair de forme circulaire. En 1832, des millions d'Anglais

avaient vu un « fuseau » véritable traverser rapidement l'horizon et, en avril 1897, tous les journaux américains avaient consacré leur première page à l'apparition d'un énorme aéronef en forme de clavier lumineux « qui ne semblait mu par aucune force motrice ».

Les « soucoupes volantes » n'ont donc de nouveau que leur nom. Le phénomène lui-même a été observé maintes fois depuis 80 ans. Mais, fait inquiétant depuis 1947, sa fréquence a tellement augmenté que certains se demandent si la terre est à la veille d'être attaquée par les habitants d'une autre planète.

Tous ceux qui voudront discuter cette passionnante question feront bien de lire ces deux articles de « Sélection ». Ils y trouveront pour étayer leurs hypothèses des observations scientifiques et non pas des racontars fantaisistes. S. L.

R. P. Kuller
JURA
jeudi 24 juillet 1952

Toujours des engins mystérieux dans le ciel

Un engin comme tant d'autres, mystérieux, a été aperçu dans le ciel dimanche soir, près de Chauxsain, et fut aussitôt baptisé « soucoupe volante ».

L'engin avait la forme de deux assiettes superposées; d'un aspect très brillant. Il a été visible pendant sept secondes et se déplaçait en direction de l'ouest.

Près de Pesoux, cet engin aurait également été aperçu au même moment par des pêcheurs.

TROISIEME PARTIE -

L ' A N N E E 1 9 5 2
=====

1951... le creux de la vague.

1952... l'actualité ufologique va de nouveau se déchaîner. Pourtant, l'actualité journalière est toujours présente. Ne parlons pas des crimes, des accidents qui pullulent dans nos journaux. A croire, que, pour eux, l'actualité n'est que cela. Quant à la politique... la France, enfin, la minis-tère est toujours en crise. Elle dure... elle dure...

Dans le ciel, on expérimente toujours : radio projectiles guidés en Amérique, fusées, avions... Le ciel se remplit petit à petit... En juin, le Mystère dépasse les 1000 km/h.

Côté faits divers : mort du Général Delattre en janvier, des bruits bizarres sont entendus dans une rue à Dijon. Le roi Georges VI meurt, vive Elisabeth II d'Angleterre ! On parle de l'affaire Marie Besnard (11 empoisonnements !!), de loups à Montigny sur Aube (en Côte d'Or), de la tragédie du gouffre de la Pierre St Martin, de l'affaire Dominici et même d'un attentat contre notre Chanoine Kir ! Pétain meurt le 23 juillet. Baudoin remplace Léopold II de Belgique. Une expédition française recherche l'arche de Noé sur le Mt. Arrara.

Question à 10 francs ! De quand date la viande sous cellophane ? Eh oui ! de 1952...

Actualité fort diverse et importante qui, pourtant, n'empêchera pas les nouvelles ufologiques d'éclore.

On en voit des soucoupes, à l'étranger, en France...
et même... en Côte d'Or !

Les américains tentent même de les intercepter (28/7)
Il faut dire que des témoignages de pilotes existent, et même
de radars !

Les soucoupes volantes ? On peut même en construire,
affirment certains ingénieurs...

Et Einstein ? J'avais cru lire dans certains livres
ufologiques que Einstein croyait aux soucoupes volantes...
Non, il s'en moque ! (31/7)

Charles Garreau va publier un petit opuscule sur le
mystère des soucoupes volantes, reader digest d'une émission
radio où il cite d'intéressantes observations datant de 1870-
1934. Il publiera aussi une suite d'articles.

Un des événements de cette année là sera la première
publication d'une photo qui restera célèbre (Salem).

La soucoupomanie devient à la mode. Même la publi-
-cité de la foire de Dijon s'en empare.

Enfin, 1952 se termine par un fait sensationnel :
le 27 octobre, un cigare mystérieux s'est posé sur la piste
de Marignane...

BOURGOGNE REPUBLICAINE - 1952 -

- 23/24 FEVRIER : L'article du début de l'année est conséquent. (Condensé) -

Le 20 décembre 1951, sur la côte ouest des Etats-Unis, combat aérien interplanétaire. 3 chasseurs américains auraient été abattus. L'article cite le récit d'un côté d'orien qui tient directement l'évènement des témoins. Il y aurait eu 3 disparus, le capitaine Scott, le lieutenant Powell et Hadley. La soucoupe évoluait à une altitude de 10 000 m, volait à 6 000 km/h, et elle aurait été vue par les radars et pris en caméra. (L'auteur de l'article cite d'autres cas : 15/1/52 à Tanger, 24/1/52 dans le Jura et à Milan, 14/2/52 à Londres).

- 17 AVRIL : Les chasseurs américains ont reçu l'ordre d'essayer d'intercepter les soucoupes volantes. (cf. article photocopié page suivante).

- 23 AVRIL : Cette fois la (sous) coupe est pleine ! Cette fois, la chose est certaine, les soucoupes volantes existent puisqu'un chien en a vu. Jusqu'ici, on pouvait douter d'un seul témoignage des hommes. Mais si l'imagination humaine est suspecte, l'instinct animal est irrécusable ! Donc, l'autre jour, dans la province canadienne de l'Ontario, un chien a trouvé insolite un nouveau voyageur de l'espace et, par ses aboiements, a attiré l'attention de son maître. Celui-ci a constaté le déplacement dans le ciel, d'un disque faisant un sillage de fumée et, au même moment, à 30 km, alors qu'à l'aviation canadienne on démentait la présence en ces lieux d'aucun de ses appareils, un autre paysan signalait aux autorités, la constatation d'un appareil sans pouvoir évoquer, il est vrai, la caution d'un chien.

- 5 MAI : Des soucoupes volantes au-dessus de Sydney. Sydney, 4 - sept personnes ont déclaré avoir vu, au-dessus de la région de Sydney et de la ville de Parkes, à 30 km à l'ouest, des soucoupes volantes. Selon leur témoignage, ces objets lumineux en forme de cigare volaient silencieusement à très grande vitesse. Ils ont été vus au-dessus de Parkes à 6h du matin et 15 minutes plus tard au-dessus de Sydney.

- 11 MAI : Une soucoupe volante photographiée au Brésil. (cf. article photocopié page suivante).

- 14 MAI : Ouaja, 13 - Quelques jours après les déclarations de plusieurs témoins qui avaient affirmé avoir vu, dans le ciel, au-dessus de la zone espagnole du Maroc, ce qu'il est convenu d'appeler les soucoupes volantes, quelques personnes ont pu, ce matin, vers 9h30, considérer dans le ciel cette fois, au-dessus de la zone française, dans le nord du Maroc, 2 gros disques brillants.

Ces personnes avaient eu l'attention attirée par un avion, volant à très haute altitude et se dirigeant d'ouest en est. Peu après, elles virent 2 objets qu'elles ont décrit comme étant de gros disques très brillants qui laissaient derrière eux une trainée grisâtre d'aspect nuageux. Ces 2 disques se déplaçaient d'ouest en est selon 2 directions rigoureusement identiques et parallèles. Les témoins ont constaté par la suite que les 2 trainées se sont dissipées très lentement, tout en restant parallèles. Selon certains spécialistes, il ne s'agirait que d'un phénomène de condensation en relation ou non, avec le passage d'un avion.

- 16 MAI : (condensé) Soucoupes volantes à volonté ! Un savant allemand, interné au Brésil, a déclaré être en mesure de construire l'un de ces engins pour... 20 millions ! Rio de Janeiro, 15 - il connaît le secret du disque volant, annonce le journal Diario de Norte, à grandes manchettes et qui a publié l'interview du savant allemand Niels Christensen. (cf. article de France soir)

- 28 MAI : Un engin mystérieux dans le ciel de Mostaganem. Oran, 27 - Des pêcheurs de Mostaganem remarquaient, hier soir, venant de la mer à grande allure, un point lumineux semblable à un météore. Le phénomène ne tarda pas à arriver sur le port. la vitesse de l'engin ralentit. Sa forme rappelait celle d'une raie géante, un corps plat de forme circulaire avec une queue large et mince. L'engin évolua quelques instants à basse altitude et à vitesse réduite, se balançant mollement et sans bruit dans le ciel. Puis, alors que la foule contemplait ses évolutions, la forme prit soudain de la vitesse et disparut vers le nord-est, au-dessus de la mer.

- 29 MAI : Il y a loin de la (sous)coupe aux lèvres. (cf. photocopie article)

- 4 JUIN : Poitiers, 3 - Un habitant de Poitiers, M. Bidaud, a aperçu ce matin vers 9h30, dans le ciel, à très haute altitude, un étrange objet roux et brillant, se mouvant à grande vitesse et par saccades. Il appela aussitôt sa femme et un voisin qui virent à leur tour, distinctement, la soucoupe volante avant que celle-ci ne disparaisse au-dessus des nuages.

- 10 JUIN : Un mystérieux cigare volant dans le ciel de Côte d'Or. L'engin a été aperçu dimanche soir au-dessus de Pouilly sur Vingeanne par plusieurs personnes dignes de foi. L'un d'eux, M.... est un ancien pilote aviateur, c'est un observateur entraîné et par conséquent digne de foi. "J'eus la stupeur de découvrir un objet absolument insolite, un véritable fuseau sans ailes et sans aucune protubérance; à intervalles réguliers on distinguait un bref et violent clignotement. Le fuseau

émettait une fumée blanche très épaisse mais qui se dissipait rapidement. Le cigare passa presque à la verticale et 40 à 50 secondes après, j'entendis un grondement assez fort mais nettement différent du bruit strident des avions à réaction. Il était à une altitude d'environ 15 000 m. Sa vitesse était plus rapide qu'un avion à réaction". Et le journaliste de conclure, Tout cela montre bien qu'il s'agit bien là d'un de ces étranges cigares volants !
Même observation à la même heure à Venarey les Laumes.

- 18 JUIN : Des soucoupes volantes sont signalées officiellement pour la première fois en France.

Par temps couvert, une boule de feu, plus grosse qu'une étoile a parcouru le ciel de la région parisienne. Paris, 17 - Cette nuit à 1 heure, alors que le ciel était couvert, une boule de feu plus grosse qu'une étoile a parcouru le ciel dans le sud ouest du terrain après une longue période d'immobilité. Ce phénomène a disparu à l'horizon en scintillant et en effectuant un déplacement de plus en plus rapide. Il faut noter que dans la journée, à 13h45, par 2 fois, une personne nous a téléphoné de Montmartre pour signaler à la tour de contrôle, la présence d'un disque argenté au nord de Paris.

Ce communiqué officiel de l'aéroport du Bourget, le premier de l'aéronautique française, vient d'apporter une pièce maîtresse au volumineux dossier des soucoupes volantes. C'est dans l'après-midi d'hier que le disque fut signalé pour la 1ère fois. Il était alors immobile au nord-est de Paris et légèrement incliné par rapport à l'horizontale. Puis, il se mit lentement en mouvement par saccades. Un très léger halo rouge semblait entourer l'engin. Pendant plusieurs minutes, celui-ci poursuivit ses évolutions, s'élevant soudain très haut, puis redescendant lentement.

Finalement, il amorça une descente en feuille morte, puis obliqua brusquement et disparut. Un rapprochement curieux s'impose : les deux photographes de Rio, les témoins de la Roche sur Yon, ceux de Mostaganem avaient signalé, eux aussi, cette caractéristique de descente en feuille morte. Dans le milieu de la nuit, vers deux heures, la tour de contrôle de l'aéroport du Bourget observe à son tour un spectacle insolite : dans la direction sud-ouest, à 30° environ au-dessus de l'horizon, une boule rouge apparaît et s'immobilise. Elle reste ainsi pendant près d'une heure.

L'avion postal Nice-Paris qui survient à ce moment aperçoit, lui aussi cet étrange phénomène et le signale à la tour de contrôle. Tandis qu'il se pose, la boule se mit à se déplacer lentement vers l'ouest puis disparaît au bout d'une dizaine de minutes. Et un peu partout, dans le ciel de France, les disques sont signalés. A Cholet dans la Meuse, en Seine et Oise, au-dessus de la Meuse. Leur présence pose plus impérieusement que jamais un point d'interrogation.

Un point d'interrogation que voudraient bien résoudre les services américains si l'on en juge, d'après une information qui révèle que de nouvelles recherches sont entreprises par des équipes de savants et d'ingénieurs... L'université de Californie met au point un appareil photographique spécial pour soucoupe volante afin de permettre de déterminer leur composition et la nature de leur éclairage. D'autre part, les services de recherches mettent au point un procédé de détection des soucoupes volantes à l'aide de caméras montées sur télescopes commandés par radar réagissant eux-mêmes sur un compteur geiger.

- 18 JUIN : Un mystérieux parachute atterrit à proximité d'une base américaine dans l'est de la France. Bar le Duc, 17 - A la suite des déclarations de 3 bûcherons du village de Robert l'Espagne, près de Bar le Duc qui affirmaient avoir vu un engin bizarre à proximité d'eux, dans la forêt où ils travaillaient, les recherches menées par les gendarmes de la localité ont permis de retrouver un mystérieux parachute d'une provenance jusqu'alors inconnue. Les autorités américaines d'une base d'aviation proche de l'endroit où s'est posé l'engin ont pris en main cette étrange affaire et se refusent à toute déclaration.

- 24 JUIN : Début d'une série titrée : A la conquête de l'espace.
Croisières intersidérales par Garreau Charles.
I - Pour mieux connaître le ciel, la terre enfante un satellite.

- 25 JUIN :
II - L'astronautique, science nouvelle, trace les chemins du ciel.

- 26 JUIN :
III - Limites dans l'infini.
Où l'on parle que, de toutes les planètes que l'on pourrait croire habitées, la plus proche serait Wolf 359, sur laquelle certains experts de la commission d'enquête américaine sur les soucoupes volantes n'hésitent pas à situer les bases de départ de ces engins.

- 27 JUIN :
IV - Un plan qui se développe sous nos yeux (avec un dessin où l'on peut voir une soucoupe volante : Sucup made in Longchamp. plaisanterie bien cote d'orientale car Longchamp est une fabrique de faïences...)
L'auteur amorce un tableau brossant les apparitions des soucoupes volantes :

1°/ Apparitions réparties sur tout le globe et à longs intervalles jusqu'au milieu du XIX, la première remontant à 1762.

2°/ Surveillance plus spécialement dirigée sur l'Europe occidentale, partie du globe la plus évoluée jusqu'au début du XX^e siècle.

3°/ Incursions plus fréquentes au-dessus de l'Amérique dès la fin du XIX^e, au moment de son industrialisation et de la prolifération de ses immenses agglomérations urbaines.

4°/ Reconnaissances périodiques sur l'Europe et l'Amérique à partir de la naissance de l'aviation jusqu'à la dernière guerre mondiale.

5°/ Intensification des explorations au cours de cette guerre à la suite des V2 allemands.

6°/ Recrudescence des incursions après les explosions atomiques, l'attention des visiteurs se concentrant spécialement sur les Etats Unis, actuellement en tête dans le domaine de l'énergie nucléaire et grands expéditeurs d'engins stratosphériques.

Autres points concordants avec le programme américain :

a) Grandes soucoupes à très hautes altitudes hors d'atteinte de nos projectiles et de nos avions.

b) A plusieurs reprises, des soucoupes volantes ont suivi des avions militaires. Leurs manoeuvres indiquaient que c'étaient des rencontres délibérées pour étudier les caractéristiques de nos engins.

c) Il paraît manifeste que les bases ont été observées non seulement par des engins téléguidés, mais aussi par des astronefs portant équipage.

L'auteur termine par : "Et les soucoupes volantes issues d'une race beaucoup plus évoluée que la nôtre peuvent permettre aux hommes un prodigieux bond en avant le jour où elles livreront le secret de leur construction... et de leur origine".

- 22 JUIN : (veuillez excuser cette inversion)
Un engin mystérieux dans le ciel d'Afrique Noire -
Dakar, 20 - Un engin mystérieux a été aperçu dans le ciel d'Afrique Noire, au-dessus de Port Gentil le 1er juin dernier par un commandant de navire de commerce et plusieurs membres de son équipage. Le commandant, qui est arrivé aujourd'hui à Dakar a précisé que l'objet en question a été aperçu à 2h du matin et qu'il a décrit une double boucle avant de piquer vers le large à grande vitesse. Toujours selon le commandant, il s'agissait d'une lueur orange extrêmement lumineuse et phosphorescente, se déplaçant avec une trajectoire sensiblement rectiligne. La lueur a été suivie à la jumelle pendant 3 minutes. L'engin ne faisait aucun bruit. Il devait se trouver 3 ou 4 mètres de hauteur et son diamètre visible était celui d'une planète. Le second du navire à, quant à lui, vu l'objet alors qu'il venait de l'extérieur des terres,

au-dessus de Port Gentil. IL put constater qu'il s'arrêtait puis qu'il virait sur sa droite en reprenant sa route initiale et ceci à deux reprises. Le commandant croit qu'il ne s'agissait ni d'un phénomène céleste connu, ni d'un engin volant du type courant et il a ajouté qu'il avait obtenu confirmation qu'aucun avion n'avait été signalé au-dessus de Port Gentil.

- 28/29 JUIN : Fin de la série titrée : A la conquête de l'espace.

V - Le ciel est hanté (dessin reproduisant la poursuite d'une soucoupe volante par 2 avions. Cette poursuite, reconstituée d'après documents par notre photographe s'est renouvelée 9 fois ! A deux reprises, les poursuivants s'écrasent au sol).

A ce moment, débute de très longs articles axés uniquement sur le phénomène OVNI et ses origines. Nous les avons retrouvés regroupés dans un petit opuscule N° Supplément spécial, qui est, en fait, le texte intégral d'émissions radio à Radio Monte Carlo, en juillet 1952. (cf. photocopie).

- 7 JUILLET : Une soucoupe volante observée au sol par un ingénieur britannique (cf. article photocopie).

- 9 JUILLET ; De quoi s'occuper ! (condensé) - Cet article décrit plusieurs déclarations :

. L'ingénieur allemand Cristensen interné à Rio : la soucoupe volante dont j'ai vu les plans mesure 20 mètres de diamètre et a un moteur au pétrole.

. L'ingénieur Richard Miethe : la soucoupe volante que j'ai construite mesure 40 mètres de diamètre, doit être conduite par 3 pilotes, fonctionne au gaz comprimé à base d'Hélium.

. Monsieur le Maire Oskar Linke, la soucoupe volante que j'ai vue : un disque ovale ressemblant à une poêle à frire, phosphorescente avec des hublots sur le pourtour et un cylindre vertical au milieu qui se rétracta quand l'engin s'éleva doucement en laissant une trace rouge foncée.

2ème déclaration, 7 jours plus tard : le diamètre est de 15 mètres et il a vu des tuyaux d'échappement semi coniques à la périphérie, des flammes en sortaient.

Avec tous ces détails, vous pourrez, si ça vous chante, construire votre soucoupe volante ! Vous n'avez que l'embarras du choix pour la forme, les dimensions et le mode de propulsion.

- 9 JUILLET : Passage d'une soucoupe dans le ciel lillois (cf. article photocopie)

- 15 JUILLET : Soucoupe volante dans le ciel d'Oranie. (cf. article photocopie).

- 18 JUILLET : Soucoupe volante sur Dijon - Observation d'un corps sphérique par M. Rauscher. (cf. article photocopié).

- 19 JUILLET : Deux disques lumineux au-dessus de Belan sur Ource. S'agit-il de soucoupe volante ?
Le 17 juillet, à 13 heures, un violent remous d'air passait au-dessus du village secouant les arbres. Au même moment, 2 disques lumineux furent aperçus à une certaine hauteur puis ces derniers se séparèrent, montant à la verticale et disparurent à l'horizon. Aucun avion n'étant au-dessus du village il est à présumer que ce sont des soucoupes volantes. Après la disparition des disques, le vent cessa immédiatement.

Toujours les soucoupes volantes ?
Washington, 18 - Un ingénieur d'un des postes de radio de Washington, qui travaillait la nuit dernière à la station émettrice de ce poste situé dans la banlieue de Washington a aperçu, vers 2h, dans le ciel, un groupe de 7 ou plus, disques de couleurs oranges se suivant en file indienne. Cet ingénieur, M. Eimer Chambers affirma avoir vu défiler les soucoupes volantes pendant environ 5 secondes, puis subitement celles-ci ont virés presque à angle droit et ont disparu en quelques secondes gagnant de l'altitude à une vitesse extraordinaire.

Buenos Aires, 18 - Six soucoupes volantes ont été aperçues par un groupe d'habitants du village de Veronica, près de Plata. 6 corps lumineux auraient survolé à haute altitude et à très grande vitesse, la nuit dernière ce village, auraient décrit des cercles puis se seraient éloignés en file indienne vers la côte. L'observatoire de la Plata, interrogé, n'a pu donner aucune confirmation.

- 21 JUILLET : A propos de soucoupes volantes -
Une observation d'un intérêt exceptionnel faite, jeudi dernier à Belan sur Ource.
Rappel de l'observation citée dans l'article du 19/7 avec une comparaison avec le cas du 13 juillet 1947 à Twinn Falls dans l'Idaho. Puis est donnée une liste type de renseignements à fournir dans le cas d'observation.

- 23 JUILLET : Soucoupe sur la soupière -
Histoire d'un professeur vénitien qui pris subitement de folie, s'est rendu dans une banque de Turin où, en s'exprimant dans un parfait anglais, s'est présenté comme un financier important de Wall Street. "Je dispose de 10 millions de dollars et je veux installer à Turin une fabrique de soucoupes volantes..." La direction avertit la police et accompagna le businessman à la clinique la plus proche.

- 28 JUILLET : L'aviation américaine tente d'intercepter des objets d'origine inconnue -

Washington, 27 - Le département de l'air annonce : l'aviation américaine a tenté d'intercepter, au cours de la nuit de samedi au dimanche, des objets d'origine inconnue, volant au-dessus de Washington. Les objets auraient été dépiqués sur les écrans radars. Aucun contact direct n'a été obtenu.

- 31 JUILLET : Le professeur Einstein ne s'intéresse pas aux soucoupes volantes -

Los Angeles, 30 - Le professeur Einstein manifeste une indifférence totale à l'égard des soucoupes volantes. Un pasteur évangéliste lui ayant écrit pour lui demander son avis sur ce sujet, lui faisant remarquer que de nombreuses personnes avaient été témoins de ces apparitions, l'éminent savant a répondu laconiquement par ces quelques mots : "Ces gens-là ont vu quelque chose. Je ne sais pas ce que c'est et ne suis pas curieux de le savoir"...

- 3 AOÛT : Deux pilotes américains d'avion à réaction affirment avoir vu des soucoupes volantes -

Dayton, Ohio, 1er - Deux pilotes d'avion à réaction ont annoncé à leurs supérieurs de la base militaire de Wright Patterson, qu'ils ont vu aujourd'hui un objet brillant et rouge alors qu'ils évoluaient à environ 5700m d'altitude. L'objet en question a évolué au-dessus de leurs avions. Ils l'ont aperçu pendant 10 secondes puis il a disparu à grande vitesse. Les 2 pilotes avaient décollé de la Base Wright Patterson à 14h45 heure locale, vendredi, après que cette dernière ait reçu plusieurs avis que des soucoupes volantes avaient survolé la région. "Nous avons délibérément manœuvré en cercles pour nous assurer qu'il ne s'agissait pas d'une réflexion lumineuse ; au début, l'objet était rouge et blanc, puis blanc seulement". C'est la première fois que des pilotes chargés spécialement de la surveillance du ciel à la suite de l'annonce de l'apparition de soucoupes volantes, font une déclaration catégorique.

Une photo de soucoupe volante publiée aux Etats-Unis - Washington, 1er - Le service des gardes-côtes américain ont rendu publique, aujourd'hui, la première photographie de soucoupe volante qui a été prise à Salem (Massachusetts) dans la matinée du 16 juillet par un marin des gardes-côtes, Shell Alpert. Cette photo représente 4 objets ronds traversés par deux rayons lumineux débordant légèrement les bords en avant et en arrière et groupés en forme de V. Le marin qui a pris cette photo a déclaré qu'il n'avait entendu aucun son et qu'il avait été incapable de déterminer la direction, altitude et vitesse des objets mystérieux. Un autre marin, qui était avec lui, a corroboré son témoignage.

Un engin à "tourelle" dans le ciel de l'Allier -
Moulin, 1er - 4 habitants de Saulcet dans l'Allier ont aperçu hier dans le ciel au-dessus du bourg de la localité un engin circulaire surmonté d'une sorte de tourelle qui se déplaçait à une grande vitesse en direction du nord. L'engin s'est rapproché du sol puis a repris de la hauteur et a disparu.

- 4 AOUT : Les usines de Fort Alamos survolées par un objet métallique inconnu -

Le même jour, on parle d'un gros météorite tombé près de Téhéran -

- 5 AOUT : Hier, j'ai suivi les évolutions de deux soucoupes volantes - par Charles Garreau -
Très grand article où Charles Garreau énonce plusieurs témoignages. L'article est accompagné de la photo de Salem et se termine par :

Sur la vallée du Doubs, les soucoupes volantes se promènent en escadrille -

18h50 à Orchamps (Doubs), deux dijonnais et cinq estivants algérois, excellents nageurs, se livraient à leur sport favori lorsque l'un d'eux aperçu soudain, comme sortant d'un nuage, un point lumineux suivi de 2 autres. Deux des engins disparaissaient presque immédiatement tandis que le 3ème restait immobile jusqu'à 19h10. A son tour, il démarrait à une vitesse vertigineuse dans la même direction. Fortement intrigués, les témoins ne purent situer l'altitude approximative des engins qu'ils ont comparé à des étoiles très brillantes.

- 7 AOUT : Les soucoupes volantes se posent-elles sur la lune ?

Photo gadget d'un bébé et d'une soucoupe (assiette) pour pot de chambre !!

D'innombrables OVNI défilent pendant plusieurs heures sur les écrans radar à Washington. (cf. article photocopié) -

- 20 AOUT : Un hollandais de 14 ans est persuadé qu'il a photographié une soucoupe volante - (cf. article photocopié) -

- 3 SEPTEMBRE : Une boule orange dans le ciel de Blida - Blida, 2 - une boule orangée a été vue hier soir dans le ciel de Blida. Le phénomène a duré 30 secondes. La boule qui se déplaçait rapidement à haute altitude a disparu en direction de l'ouest.

- 11 SEPTEMBRE : Photo ou dessin d'un panneau publicitaire de la foire de Dijon sur lequel, au-dessus d'une compagnie d'escargots, on peut voir une escadrille de soucoupes volantes !

- 16 SEPTEMBRE : Un ballon sphérique suisse a atterri en Haute Saône -

- 26 SEPTEMBRE : Lanterne vénitienne + cerf volant = soucoupe volante -
3 enfants, une lanterne vénitienne et un cerf volant ont mystifié mardi soir, toute la population de Wasquehal, entre Lille et Roubaix. C'est vers 19h30 qu'une étrange apparition se dessina au-dessus de la ville. Bientôt des centaines d'habitants étaient dehors, observant ce qu'il croyait être une soucoupe volante, une sorte de boule qui planait dans le ciel jetant une lumière orangée. L'engin montait, descendait, s'immobilisait puis repartait. Soudain, la soucoupe volante disparu vers l'est. Ce n'était qu'une simple lanterne vénitienne que 3 enfants avaient accroché à un cerf volant dont le fil atteignait 300 m environ.

- 22 OCTOBRE : Un cigare volant dans le ciel de l'est - Epinal : les habitants de Frasnès le Château (Hte Saône), dont le maire, ont aperçu, dans le ciel, à la tombée de la nuit, un engin allongé et brillant et derrière lui, une traînée lumineuse orangée. Il avançait sans bruit d'ouest en est à la vitesse apparente d'un avion à réaction. A la même heure, un motocycliste qui roulait près de Rémi Fontaine (Vosges) a aperçu dans le ciel un objet conique et brillant suivi d'une lumière irisée. Cet engin arrivait comme un bolide dit-il, puis a disparu subitement à la verticale. C'est peut-être ce qu'il conviendra d'appeler : un cigare volant.

- 25 OCTOBRE : Un cigare volant a survolé la Côte d'Or - Bligny sur Ouche : le même phénomène a été observé par 8 personnes au hameau de Becoup par Aubaine, le samedi 18 octobre à 19h06. L'engin de forme cylindrique est apparu de la grosseur et de la longueur d'une bouteille mais d'égales dimensions d'une extrémité à l'autre, l'avant d'un rouge très vif sur le quart de la longueur totale, le reste d'une couleur verte très lumineuse. Le bolide laissait derrière lui une traînée d'étincelles rouges. Il se déplaçait d'ouest en est à une vitesse de beaucoup supérieure à celle d'un avion à réaction et à une hauteur inestimable. Cet engin a pu être vu très nettement et n'a pas mis plus de 20 secondes pour disparaître du champ visuel. S'agit-il d'un cigare volant ou d'un phénomène naturel ?

- 29 OCTOBRE : Une centaine d'habitants de Gaillac ont vu pendant 10 minutes une formation de soucoupes volantes - (cf. article photocopié)

- 29 OCTOBRE : Un nouveau phénomène dans le ciel d'Echenon (cf. article photocopié, tiré du Bien Public)

-

- 21 NOVEMBRE : L'avion Sabre obtient le record de vitesse : 1126 Km/heure.

- 24 NOVEMBRE : Une énorme boule lumineuse observée dans le ciel de Belle ile -
(cf. reproduction de l'article du Bien Public - texte identique à celui de la Bourgogne Républicaine) -

BRUSQUE ARRET SUR LA BOURGOGNE REPUBLICAINE, PAR CONTRE, LE BIEN PUBLIC, LUI, VA SE DECHAINER -

- 24 NOVEMBRE : Un mystérieux bolide aérien a été vu samedi matin à Dijon - (cf. article photocopié)

- 25 NOVEMBRE : Deux nouveaux témoignages - (cf. article photocopié)

- 26 NOVEMBRE : Toujours les soucoupes volantes - (cf. article photocopié)

- 28 NOVEMBRE : Est-ce une soucoupe volante ?
Hier, à partir de 18h05, un étrange phénomène a été observé par plusieurs habitants de Dijon absolument dignes de foi. Dans le ciel, en plein sud de Dijon, a été remarqué une boule lumineuse environ dix fois plus grosse qu'une grosse étoile. Le phénomène était entouré de rayons et laissait derrière lui une trainée bleuâtre. Il paraissait se déplacer dans le sens nord-ouest/sud-ouest. L'engin était si brillant qu'il faisait mal aux yeux à le fixer longtemps. Il diminuait de volume progressivement par suite de son déplacement mais la lumière qu'il projetait restait vive. Vers 19h, le phénomène avait disparu. Toutes les conjonctures restaient permises et peut-être d'autres observations faites au même moment viendront par la suite donner des éclaircissements sur cette étrange apparition.

SUPPLEMENT SPECIAL

DE LA

Bourgogne Républicaine

Grand Quotidien Régional

12, Avenue Maréchal Foch — DIJON

LE MYSTERE DES SOUCOUPES VOLANTES

Le texte intégral de la documentation utilisée pour

RADIO MONTE CARLO

pour ses émissions du 2 Juin et du 6 Juillet 1952

rédigé par notre collaborateur

CH. GARREAU

LE CIEL EST HANTÉ

L'affaire la plus étrange de notre époque débute le 21 juin 1947. Ce jour-là, lorsque Kenneth Arnold pose son avion sur l'aérodrome de Yakima, près de Washington, il est encore sous le coup d'une intense stupéfaction.

A croire qu'il a rêvé tout éveillé!

Ne vient-il pas d'apercevoir, il y a à peine vingt minutes, neuf disques argentés, gros comme des « Constellations » batifolant entre les pics du Mont Ranier, à quelque 2.000 kilomètres à l'heure?

« Un véritable service de soucoupes, de soucoupes volantes! »

Ainsi les décrit Kenneth Arnold.

Le lendemain, toute l'Amérique apprend son étrange aventure. Et le plus grand problème de tous les temps se trouve ainsi exposé au grand jour!

Car, en fait, depuis plusieurs mois déjà, l'Air Force s'inquiète de mystérieux engins aériens que les observateurs les mieux entraînés n'ont pu réussir à identifier. Elle s'en inquiète au point d'avoir créé spécialement une commission d'enquête qui groupe des aviateurs, des techniciens, des spécialistes de fusées, des ingénieurs et des astronomes.

Quand le rapport de Kenneth Arnold lui parvient, la dite Commission est encore en train de « s'écher » sur une « colle » sensationnelle qui lui a été posée trois jours plus tôt, sous la forme d'un rapport secret.

Le 21 juin, en effet, le Capitaine Dahl, commandant la vedette de surveillance du port des îles Maury, près de Washington, effectue une ronde entre les îlots. Quatre hommes d'équipage l'accompagnent. Soudain, sans que rien n'ait indiqué leur approche, cinq disques gigantesques sont au-dessus de l'embarcation. Ils sont à 600 mètres d'altitude, absolument silencieux, et semblent immobiles. Ils sont énormes, 35 mètres de diamètre, au moins!

Pourtant, imperceptiblement, l'un d'eux descend. A 150 mètres, il s'arrête, laisse tomber quelque chose à la mer, qui dégage une vapeur intense au contact de l'eau. Puis, le disque remonte et toute l'escadrille s'élève et disparaît à une vitesse vertigineuse.

D'autres observations, moins sensationnelles certes, avaient été soumises à la Commission d'enquête.

Dès le 10 septembre 1945, les chasseurs avaient repéré l'un de ces disques au-dessus de Luke Field, et tenté de le prendre en chasse. Le 17 mai 1947, un pilote avait prétendu avoir aperçu un engin énorme, d'une longueur égale à dix fois son diamètre, et fendant à une vitesse vertigineuse.

Le 13 juin, plusieurs habitants de l'Idaho, avaient vu deux disques voler en rase-mottes, puis remonter dans les nuages, tels des obus.

Kenneth Arnold n'était donc pas le premier à avoir aperçu ces engins insolites. Mais ses déclarations déclenchèrent toute l'histoire des Soucoupes.

Et cette histoire va remarquablement s'enrichir au cours de 1947, et des années suivantes.

Parmi les centaines d'observations qui furent transmises à la Commission d'enquête, je ne rappellerai que les plus marquantes, celles qui permirent de déterminer, avec beaucoup de précision, le signalement des fameux disques.

C'est ainsi que le 4 juillet 1947, la ville de Portland, dans l'Oregon, est le théâtre d'une nouvelle démonstration de vol de groupe: douze soucoupes évoluent à grande vitesse, à environ quinze mille mètres d'altitude, sous les yeux de plusieurs centaines d'habitants.

Et, quand les disques s'éloignent, ils sont aperçus un peu plus tard par l'équipage d'un avion de ligne, qui peut les observer pendant plus d'une minute.

Le 13 août, le passage d'un disque au-dessus de l'Idaho, donne lieu à un phénomène étrange: bien que l'engin passe à haute altitude, la cime des arbres situés sous sa trajectoire, est violemment tordue, comme par un ouragan.

Cette observation renferme sans doute l'explication des deux drames, qui, par la suite, vont apporter une note tragique dans cette mystérieuse affaire.

UNE POURSUITE DRAMATIQUE

Le 7 janvier 1948, se déroule le premier d'entre eux. Au-dessus de la base de Gormann, le capitaine Mantel, un as de la dernière guerre, qui totalise plus de 3.000 heures de vol, se lance avec sa patrouille à la poursuite d'un disque gigantesque, dont le passage a alerté toute la région de Fort Knox.

Par radio, Mantel, qui a réussi à approcher l'engin d'assez près, en fait la description:

« C'est un disque, qui semble être d'un beau métal poli, et sa taille est fantastique: au moins 150 mètres de diamètre! »

Mantel, dont l'avion n'est pas loin de plafonner, ajoute qu'il va abandonner la poursuite.

Mais son appareil se brise en vol, et ses débris s'éparpillent sur plusieurs kilomètres. On ne sut jamais pourquoi. Mais il y a tout lieu de supposer qu'il se trouva pris dans le terrible remous qui semble suivre le passage des disques, et qu'il fut littéralement disloqué.

La presse s'étendit longuement sur cette tragique aventure. Ce qu'elle n'a pas révélé, par contre, ce sont les résultats de l'enquête du professeur Hyneck, appartenant à la Commission de recherches, et qui établit que l'engin avait dépassé l'altitude de 50.000 mètres après sa rencontre avec la patrouille de chasse. Il fut, en effet, signalé simultanément de Madisonville, Elizabethtown et Lexington, villes distantes de 280 kilomètres. Et comme, par ailleurs, l'œil humain ne peut distinguer un objet soutendant un arc inférieur à 3 minutes, la conclusion de cette triangulation est fantastique: elle suppose que le disque avait plus de 200 mètres de diamètre; ce qui confirme, en les aggravant encore, les dimensions données par Mantel!

Et l'émotion-soulevée par cette affaire est à peine calmée que les manifestations reprennent de plus belle!

Le 17 mars 1948, pendant plus d'une heure, les habitants de Farmington contemplent, stupéfaits et vaguement inquiets, une centaine de disques évoluant de concert.

Parmi les témoins, se trouve Harold Thachter, directeur du Service National de Topographie, qui, à l'aide d'une triangulation, établit que les disques ont une trentaine de mètres de diamètres, volent à 30.000 mètres d'altitude et à 1.800 kilomètres à l'heure. L'un d'eux, pour s'amuser sans doute, fait un piqué et traverse tout l'horizon en trois secondes.

NOUVELLE ENIGME: LES « CIGARES »!

Le 30 mai, un objet en forme de torpille, avec une rangée de hublots éclairés, croise un DC-6. Il se met à tourner autour à une allure vertigineuse, puis disparaît.

C'est un objet de même type que le célèbre astronome Clyde Tombaugh voit passer au-dessus de chez lui, à Las Cruces, le 10 juillet. Clyde est un observateur qui ne saurait se laisser abuser (c'est lui qui a découvert la planète Pluton). Il décrit l'engin comme un grand vaisseau

aérien ovale, baigné d'une vive fluorescence bleu-vert, avec six hublots illuminés et se déplaçant à une vitesse bien supérieure à celle d'un avion.

Et cette fin juillet 1948 semble être particulièrement appréciée de ces étranges cigares volants, avec qui nous venons de faire connaissance.

Le 20, l'un de ces bolides survole la Hollande à haute altitude et à une vitesse fantastique. On n'en distingue pas moins deux rangées de hublots.

Le même jour, on signale une apparition identique aux Philippines, au cours de laquelle on peut voir l'engin entrer et sortir dans les couches nuageuses avec des virages brusques de 180°; puis il disparaît presque à la verticale.

Le 23, c'est un pilote de ligne, Chiles, qui compte 3.500 heures de vol, dont l'avion croise un de ces cigares, au-dessus de Montgomery, et l'équipage, terrifié, croit à une collision! A la dernière seconde, l'engin fantastique, cabre sous un angle formidable et les témoins peuvent distinguer deux rangées de hublots!

Plusieurs apparitions secondaires nous amènent ensuite au 1^{er} février 1949, où les disques font leur réapparition.

Ce jour-là, au-dessus de Tucson, dans l'Arizona, des centaines de personnes purent apercevoir un étrange objet lumineux passer à la vitesse d'un projectile, à plus de 10.000 mètres d'altitude. Au-dessus de la localité, l'engin marqua un léger temps d'arrêt, puis reprit toute sa vitesse.

OBSERVATIONS IRREFUTABLES... ET FANTASTIQUES !

Entre temps, les instruments d'optique et de repérage vont nous aider à enrichir notre documentation.

En octobre 1948, au Japon et au Canada, ce sont des stations de radars qui détectent le passage de plusieurs de ces engins, à 80 kilomètres d'altitude, volant à un vitesse de 16.000 kilomètres à l'heure. On estima leurs dimensions à 150 mètres de diamètre au moins!

Deux d'entre eux stationnèrent même au-dessus d'une base aérienne pendant plusieurs minutes avant de poursuivre leur route.

Le 14 avril 1949, une remarquable observation est faite sur le terrain d'essai des Whites Sands. Le directeur de la Commission navale pour les rayons cosmiques, et le capitaine Mac Laughlin, du Service des Recherches Aéronautiques, purent suivre, au théodolite, les manœuvres d'une soucoupe de 35 mètres de diamètre, qui évoluait au-dessus du terrain, à quelque 80 kilomètres d'altitude, et à la vitesse de 23.000 kilomètres à l'heure. Et, à un certain moment, le disque s'éleva soudain avec une accélération formidable!

Le 22 février 1950, nouvelle observation par les radars de la base de Key West, qui détectent à leur tour deux présences suspectes. Mais les soucoupes sont hors d'atteinte. Elles planent tranquillement à 80 kilomètres d'altitude, une altitude qui a vraiment l'air de leur convenir particulièrement, puis elles filent à grande vitesse.

CHASSEURS DE SOUCOUPES... « EN CARAFE » !

Et les événements se précipitent! On frise même les complications diplomatiques, car en l'espace d'une semaine, les disques sont pris en chasse à trois reprises!

Le 8 mars 1950, c'est au-dessus de la base de Dayton, dans l'Ohio. Mais la soucoupe ne se laisse pas approcher.

Le lendemain, c'est au-dessus de l'aérodrome de Wright Field,

également dans l'Ohio. Poursuivie par des F-51 et des chasseurs à réaction, l'engin monte à la verticale, plane un instant, puis disparaît. L'événement fait l'objet d'un rapport secret.

Huit jours plus tard, une scène du même genre se déroule au-dessus de Mexico. Quatre pilotes prennent un disque en chasse. Celui-ci décrit de larges cercles, semble les attendre, puis soudain démarre à une allure vertigineuse, et se perd dans les nuages, laissant ses poursuivants « en carafe »!

Devant ces trois observations survenues à bref intervalle, et dans des conditions semblables, on peut se poser la question de savoir s'il ne s'agissait pas là de manœuvres délibérées, destinées à observer les avions poursuivants et à se rendre compte de leurs performances possibles. Le rapprochement, en tout cas, est étrange!

DE POINT D'INTERROGATION EN POINT D'INTERROGATION !

Mais, peu soucieux des irritants points d'interrogation qu'ils nous posent, les disques continuent leurs pérégrinations.

Le 1^{er} mai 1950, un disque gigantesque est aperçu en Bourgogne. L'engin passe à toute vitesse, laissant une courte traînée. Une triangulation permet d'évaluer son altitude et son diamètre: il vole à 30.000 mètres de haut, et il a au moins 150 mètres de diamètre!

Le 27 juin, les cigares réapparaissent. L'un d'eux suit la côte du Pacifique sur plus de 700 kilomètres!

Nous retrouvons les disques le 9 août, près d'Ancenis. Un automobiliste qui se rend de Paris à Nantes, observe, vers deux heures du matin et pendant un quart d'heure, l'évolution d'un disque lumineux qui éclaire toute la campagne.

Et les observations s'ajoutent aux observations, toutes plus ou moins semblables, en Amérique, en Afrique du Sud, en Italie, en France.

Le 15 mars 1951, nouvelle et remarquable apparition des cigares volants à New Delhi, où l'un d'eux, d'une trentaine de mètres de long, tourne au-dessus de la ville, à près de 9.000 kilomètres à l'heure, et à moins de 2.000 mètres d'altitude, puis s'élève comme une flèche pour éviter deux chasseurs qui essayaient de l'approcher.

On le revoit le 29 mars. Il tourne à nouveau pendant une vingtaine de minutes, puis s'élève soudain à une vitesse formidable sous un angle de 80°!

Rien de bien extraordinaire jusqu'au 25 août. Mais ce jour-là, une sensationnelle observation est faite au Texas.

Devant le docteur Robinson, professeur de géologie, le docteur Oberg, professeur de chimie, le docteur Ducker, ingénieur pétrolier, des centaines de personnes, une vingtaine de disques lumineux, en formation en V, défilent d'un bout à l'autre de l'horizon. Douze minutes plus tard, une formation de même importance défile à son tour. Et treize vols semblables sont observés entre août et novembre. L'un d'eux peut même être photographié.

Une observation amusante a lieu le 19 octobre. Deux ingénieurs de la station de ballons-météo de Minneapolis suivent le comportement de l'un de leurs ballons. Ils sont à bord d'un avion, à 15.000 mètres. Leur ballon est à 20.000 environ.

A leur grande stupéfaction, ils voient soudain trois disques passer à proximité du ballon. L'un d'eux se détache, ralentit, vient tourner autour comme pour le flairer, puis vire brutalement à gauche et reprend de l'altitude sous un angle de 60°, avec une accélération extraordinaire.

UNE CHASSE HALLUCINANTE ET TRAGIQUE

Par contre, c'est sur un nouveau drame que s'achève la série des observations de 1951.

Le 21 décembre, dans l'après-midi, sur la Côte Ouest des Etats-Unis, une patrouille de trois chasseurs tentent d'intercepter un de ces mystérieux engins, qui file à 6.000 kilomètres à l'heure à plus de 10.000 mètres d'altitude.

Les trois avions croisent la trajectoire du disque à moins de 1.000 mètres derrière lui, mais éclatent littéralement en vol. Comme dans l'affaire Mantell, toutes les suppositions sont permises, mais la plus logique semble bien être que les chasseurs se sont trouvés pris dans les remous et disloqués.

A notre connaissance, seul un journal français rapporta ce tragique événement, soigneusement censuré. Mais l'Air Force publia ultérieurement un communiqué officiel révélant effectivement que les chasseurs américains avaient reçu l'ordre d'essayer d'intercepter les soucoupes volantes, que les radars et les caméras télescopiques étaient mis en œuvre pour accumuler le maximum de détails.

De son côté, la R.A.F. canadienne ouvrait une enquête à son tour, à la suite des rapports réitérés de ses pilotes, dont l'un avait vu une soucoupe s'arrêter brutalement, puis repartir en sens inverse à une vitesse fantastique, sous un angle de 30°.

1952. RECRUESCENCE DES APPARITIONS

Et l'année 1952 semble marquer une recrudescence des apparitions. Rappelons brièvement les principales :

Le 14 février, un grand cigare survole la région londonienne à une vitesse extraordinaire. Il est bien au centre, véritable aux deux extrémités. Le *Times* consacre quatre pages au phénomène.

Le 20 mars, plusieurs centaines d'habitants de Santiago du Chili aperçoivent nettement une dizaine de disques volant à haute altitude et à une vitesse considérable.

Le 20 avril, même observation par des centaines de témoins à Valence et à Barcelone.

Le 25 avril, à Ceuta et à Benizou, plusieurs disques survolent les pêcheries à toute allure.

Le 4 mai et le 5 mai, l'Australie est à son tour témoin de faits étranges: le 4, plusieurs objets, en forme de cigares, traversent l'île. Mais le 5, l'un d'eux s'arrête dans le ciel et y stationne près de deux jours. Des milliers de personnes, affolées, alertent postes de polices et bases aériennes. Mais l'engin est hors d'atteinte!

Le 7 mai, c'est la sensationnelle série de photos prises près de Rio, et qui montre enfin un disque avec une netteté (presque trop) parfaite. Le 10 mai, c'est l'apparition de deux disques à La Roche-sur-Yon. Et, le 21 mai, celle de Mostaganem.

Notre dossier renferme donc déjà bien des observations, bien des témoignages précieux. Quelles conclusions pouvons-nous en tirer?

ESSAYONS DE CONCLURE!

Premièrement: une certitude. Devant le nombre et l'importance des témoignages, la compétence des témoins (c'est à dessein que je n'ai cité que les plus irréfutables), on ne peut plus nier l'existence d'objets aériens non identifiés.

2° Ces objets ont été observés sous deux formes: disques et cigares.

3° Il semble y avoir une différence de conception assez grande entre les disques et les cigares:

— les premiers semblent basés sur le principe de l'hélicoptère et ne laissent aucune trace d'échappement;

— les seconds se rapprochent du principe des fusées et laissent apparaître une longue traînée incandescente.

4° Les performances de ces engins sont ahurissantes. Les instruments d'optiques, témoins incontestables et précis, ont permis de mesurer avec exactitude: elles dénotent une avance de plusieurs dizaines d'années, si ce n'est des centaines, sur nos connaissances scientifiques actuelles. Rappelons-les:

— altitude fréquente: 80.000 mètres;

— vitesse observée: 30.000 kilomètres à l'heure;

— maniabilité fantastique, semblant éliminer toute possibilité de téléguidage et faisant pencher pour le pilotage;

— mais accélérations brutales, que l'organisme humain ne saurait supporter!

QUELQUES TENTATIVES D'EXPLICATION

On a voulu essayer d'expliquer à plusieurs reprises les observations de ces engins par des phénomènes naturels:

— confusion avec une planète;

— avec un météore;

— illusions d'optique;

— ballons de météo;

— armes secrètes d'une nation terrestre.

Il est certain que, dans bien des cas, certaines erreurs d'observation se sont produites, et que certains témoins ont pu voir des soucoupes, alors qu'ils observaient l'un de ces phénomènes. Mais aucune de ces explications ne résiste à un examen sévère. Et l'Air Force a reconnu que plus de cinq cents cas n'ont pu être éclairés.

La première explication, celle des planètes, fut notamment avancée pour expliquer l'incident du capitaine Mantell. On a prétendu qu'il s'était lancé à l'assaut de Vénus, qu'il était monté trop haut et avait été asphyxié. Mais un rapport officiel a démenti cette information, le 26 avril 1949, révélant que des vérifications ultérieures avaient permis de constater que les azimuts et la hauteur de Vénus ne coïncidaient pas avec ceux de l'objet pourchassé.

Remarquons, d'autre part, que les planètes sont rarement visibles en plein jour, que l'on connaît exactement leur position, que leur mouvement apparent est très lent, pour ne pas dire inexistant, aux yeux des observateurs terriens. Or ceux-ci ont toujours insisté sur la vitesse à laquelle se propulsent les soucoupes.

L'explication « météore » tient encore plus difficilement. La vitesse de ces bolides est de l'ordre de 30.000 kilomètres à l'heure. Jamais il n'eût été possible de les prendre en chasse. Leur trajectoire est rigoureusement rectiligne et leur vitesse constante, contrairement aux changements d'allure et de direction qui singularisent les soucoupes.

Au frottement de l'atmosphère, ils éclatent et se pulvérisent en quelques secondes. Ils ne pourraient donc être observés sur des centaines de kilomètres.

On a parlé d'illusions d'optique: en certaines circonstances, il peut, en effet, se produire un phénomène curieux:

Les hélices ou les turbines des avions à réaction donnent naissance à des trains d'ondes animées d'une vitesse supersonique, qui peuvent, dans l'air humide, se matérialiser sous forme de disques ou de halos. Ces « soucoupes fantômes » peuvent se produire à grande

distance de l'avion qui les auraient provoqués et donnent ainsi l'impression que ces phénomènes s'estompent rapidement et disparaissent. Et, pression aux observateurs de se déplacer d'une manière autonome, tels les météores, ils ne subissent ni variation de trajectoire, ni variation de vitesse.

En février 1951, nouvelle révélation sur le secret des disques. Le professeur Uner Lidell annonce à grand fracas que les soucoupes n'existent pas et que ce sont de vulgaires ballons-ondes de météo! Pas plus que les précédentes explications, celle-ci ne résiste à un examen sérieux.

Il est certain qu'un peu partout dans le monde, l'étude de la haute atmosphère est de plus en plus poussée, avec des moyens de plus en plus puissants, et le ciel se peuple de nombreux engins encore inconnus au commun des mortels. Les ballons-sonde peuvent certes prendre une apparence métallique, lorsqu'ils sont illuminés par le soleil. Mais si leur vitesse ascensionnelle peut être relativement élevée, leur vitesse horizontale est à peu près nulle, sauf par grand vent. Même dans ces conditions, la vitesse limite est de l'ordre de 350 km/h. Or, à une altitude de 25 à 30.000 mètres, cette vitesse paraît insignifiante à un observateur terrestre. Comment les témoins pourraient-ils alors parler de vitesses vertigineuses?

Par ailleurs, la plupart des observations font état de changements d'altitude des engins: descente, puis ascension, brutale le plus souvent. Comment expliquer qu'un ballon qui perd de l'altitude par suite d'une fuite, puisse s'élever à nouveau et à grande vitesse?

Autre point capital: comme nous le verrons tout à l'heure, les apparitions de soucoupes sont antérieures à la mise au point de ces ballons, dont les vols sont, de surcroît, soigneusement suivis depuis les bases de lancement. Or, jamais une observation de soucoupe n'a coïncidé avec les dates et lieux de lancement de ces ballons!

ARMES SECRÈTES?

L'explication qui paraît longtemps la plus plausible fut celle d'armes secrètes russes ou américaines.

Bien avant les récentes déclarations du savant allemand Werner von Braun, qui revendique pour l'Allemagne la mise au point de ces engins et prétend que les Russes en sont maintenant les constructeurs, un commentateur de la radio américaine avait affirmé de façon retentissante, le 27 mars 1950, que les soucoupes ne venaient pas d'une autre planète, qu'elles n'étaient pas russes, mais américaines.

Notons que le Président Truman en personne, et l'Air Force démentirent immédiatement ces déclarations.

Et effectivement, l'explication des armes secrètes s'écroule à son tour. Sur le plan propulsion des engins: dans nos connaissances actuelles, le moteur à réaction n'a ni la puissance, ni l'endurance voulues pour permettre à une soucoupe volante d'aller se promener dans le ciel du Mexique, de Turquie, du Portugal, de l'Afrique du Sud, de l'Australie ou du Nord canadien. Si l'on admet que les soucoupes décollent des Etats-Unis (à plus forte raison de l'U.R.S.S.) leur apparition à des milliers de kilomètres de leur base de départ est inexplicable. D'autre part, en son état actuel, le téléguage est bien incapable de diriger avec une telle précision des engins aux colossales dimensions, si loin de leurs bases supposées.

A ces raisons, disons techniques, d'autres viennent s'ajouter:

Il ne peut s'agir d'armes secrètes américaines: il est en effet inadmissible que les Américains aient essayé de tels engins sur le parcours de lignes aériennes régulières, alors qu'ils disposent d'immensités désertiques. Inadmissible également qu'ils aient laissé leurs avions essayer d'intercepter les soucoupes, avant de leur en donner l'ordre.

Il est difficilement croyable que le secret aurait pu être gardé si longtemps dans un pays où la liberté d'information ne connaît pratiquement pas de limites.

Et surtout, pourquoi les techniciens américains se seraient-ils exposés à laisser percer leur secret, en envoyant leurs engins se ballader de par le monde, car, jusqu'à preuve du contraire, ceux-ci sont à la merci d'une chute.

Le même raisonnement peut s'appliquer intégralement aux Russes. Ceux-ci ont mis la main sur de nombreux savants allemands spécialistes des fusées et sur de nombreux documents.

Mais pourquoi, eux aussi, auraient-ils donné un avertissement prématuré en essayant ouvertement leurs engins au-dessus de l'Amérique? La place ne manque pas, derrière le rideau de fer! Car ces disques, on l'a bien vu, on peut les photographier, mesurer leur vitesse et leur maniabilité. Ils peuvent s'abattre, ou être abattus, livrant ainsi leur secret. Un secret si précieux qu'on ne l'exposerait pas si imprudemment!

Par ailleurs, nous connaissons les Russes: s'ils disposaient d'une arme aussi prodigieuse, comment n'afficheraient-ils pas, sur le plan politique international, une intransigeance absolue?

LE PROBLEME AINSI CERNE: UNE SEULE SOLUTION...

Mais alors, pensez-vous, si toutes ces explications n'expliquent rien, comment expliquer ce mystère, puisque toutes les possibilités ont été passées en revue, et que nous avons dû les abandonner les unes après les autres?

TOUTES, d'its-vous, EN ETES-VOUS BIEN SURS?

Je sais: il en est une à laquelle vous songez, mais elle vous paraît tellement fantastique, que vous vous refusez à l'admettre. Vous sentez que c'est la seule qui « cadre », mais il vous faut la preuve. La preuve que nous avons des visiteurs d'un autre monde!

Eh bien! cette preuve, nous l'avons!

Car les enquêtes et les recherches sur ces mystérieux objets ont amené une découverte extraordinaire, qui permet aujourd'hui à l'Air Force de déclarer officiellement comme « hautement probable » que les soucoupes viennent d'une autre planète: cette preuve, des milliers de témoins l'ont vue avant vous: elle est irréfutable.

IL Y A PLUS DE CENT CINQUANTE ANS QUE SE PRODUISENT CES APPARITIONS!

DES VISITEURS D'UN AUTRE MONDE!

On a dit, écrit et répété, que les premières apparitions remontaient à 1947.

Or, en fait, c'est le 9 août 1762 que, pour la première fois, il est fait mention d'un « objet extraordinaire, en forme de fusée, se déplaçant à grande vitesse en direction du soleil ».

Et jusqu'à la dernière guerre, ces apparitions se sont succédées, à un rythme beaucoup plus lent qu'actuellement, mais révélant déjà les caractéristiques générales de ces étranges machines volantes.

Certes, les témoignages sont moins précis qu'aujourd'hui: nos ancêtres ne disposaient ni d'appareils d'optique perfectionnés, ni d'avions, ni de radars, pour déterminer les performances et les dimensions de ces engins. Mais les observations rapportées n'en sont pas moins indiscutables. Et l'on pourrait croire que certaines sont extraites de notre journal habituel, tant les phénomènes décrits concordent avec les détails auxquels nous sommes maintenant habitués.

SOUCOUPES SUR LA CÔTE D'AZUR

Sans remonter trop loin dans le passé, revenons, si vous le voulez bien, au 1^{er} août 1870.

Ce jour-là, sur la Côte d'Azur, dans un ciel d'une exceptionnelle luminosité, c'est un disque gigantesque évoluant à vitesse réduite et à altitude relativement basse qui provoque l'étonnement un tant soit peu inquiet de plusieurs centaines de personnes.

Moins de deux mois plus tard, le 26 septembre, c'est un engin de forme elliptique qui est observé de la région londonienne par une magnifique nuit de pleine lune. Des milliers de personnes, stupéfaites, assistent au phénomène: l'engin, se détachant en noir sur le disque de notre satellite, met 30 secondes à passer d'un bord à l'autre! Le *Times* rapporte l'événement sur huit colonnes.

Marseille, à son tour, reçoit la visite d'un de ces étranges visiteurs: le 3 mai 1871, un large disque évolue pendant une quinzaine de minutes, à très haute altitude et à vitesse réduite. Sur la Canebière, des milliers de Marseillais, le nez en l'air, regardent, ahuris, cette extraordinaire apparition!

UN TEMOIN SENSATIONNEL : L'OBSERVATOIRE DE PARIS

Deux ans plus tard, pour la première fois, on signale un vol de groupe. Et le témoin est de poids: l'Observatoire de Paris et ses télescopes. Le *Journal du Ciel* rapporte cette observation qui, le 2 juin 1873, fit pâlir les astronomes, incapables de lui attribuer une explication naturelle. Il y avait de quoi!

Ce jour-là, ce sont trois corps ronds qui sont repérés à 80 kilomètres d'altitude (ça ne vous rappelle rien?) évoluant à vitesse réduite et sans laisser de traînées!

Un mois plus tard, le 6 juillet, l'Amérique entre en scène! A 24 heures d'intervalle, la ville de Fort Scott, dans le Kansas et la ville de Bonham, reçoivent la visite d'un disque volant, qui tourne deux fois autour des cités, avant de s'enfuir à toute vitesse. Des dizaines de personnes, affolées, sont précipitamment rentrées chez elles!

Nouvelle et sensationnelle apparition au-dessus de la France, le 10 février 1875.

De Bordeaux à Paris, des milliers de personnes assistent, le souffle coupé, au passage d'un bolide étrange, animé d'une prodigieuse vitesse et qui décrit des spirales ou des virages, que souligne, cette fois, une légère traînée.

Le *Journal du Ciel* et toute la presse émettent les hypothèses les plus invraisemblables sur la nature de cet étrange objet, dont le comportement rappelle en tous points celui de nos modernes disques.

L'ANNEE DE BAPTEME DES SOUCOUPES

Le début de 1878, le 25 janvier très exactement, est une date mémorable dans l'histoire des mystérieux engins.

C'est en effet ce jour-là que, pour la première fois, ils sont baptisés d'un nom sous lequel ils connaîtront la célébrité 70 ans plus tard! Le parrain fut un fermier du Texas: John Martin.

Il était environ 7 heures du matin, notre homme partait pour la chasse. Il aperçut soudain dans le ciel, arrivant à une vitesse terrifiante, un corps rond, de la taille d'une orange, qui grandissait très vite.

« Quand l'engin passa au-dessus de moi, déclara-t-il, il avait à peu près la forme et les dimensions d'une grande soucoupe! »

Aussi stupéfaits que John Martin, furent bien les savants: eux aussi furent incapables de trouver une explication!

DANS TOUS LES CIEUX DU MONDE

D'autres observations étranges, un peu partout en Europe, nous amènent à une nouvelle et incontestable apparition. Celle-ci se situe en Turquie, à Andrinople, le 1^{er} novembre 1885.

Tandis que des milliers de personnes se demandent si elles ne rêvent pas tout éveillées, les astronomes, l'œil rivé aux télescopes, cherchent à percer le mystère d'un magnifique disque argenté, dont le diamètre est égal à quatre ou cinq fois celui de la lune, et qui évolue au-dessus de la ville avec une belle destination.

Une fois de plus, le phénomène reste inexplicable.

Puis le théâtre des opérations se déplace. Le 3 mars 1890, nouvelle démonstration de vol de groupe: sept engins gigantesques, dont la longueur est évaluée à 70 mètres, sillonnent le ciel des Indes Néerlandaises.

DES RODEURS DU CIEL A LA WELLS!

Et l'affaire se corse quand nous arrivons au 9 avril 1897. Les événements qui se déroulent alors dans le Midwest américain, sont réellement extraordinaires. Jugez-en:

Du 9 au 16 avril, un objet en forme de cigare, semblant avoir des ailes très courtes, évolue au-dessus de la campagne, émettant parfois des lumières rouges, vertes et blanches.

Cette fois encore, les astronomes, étonnés de stupéfaction à leurs télescopes, avouent leur ignorance. Et la population, absolument terrorisée et barricadée dans les habitations,ousse un gros soupir de soulagement quand l'engin se décide à s'éloigner.

Mais il faut croire que les occupants à son tour en savent davantage: car trois jours plus tard, c'est la localité de Sistriville, en Virginie, qui, à son tour, leur sert de champ d'investigation.

Une effroyable panique gagna la petite ville quand, à 6 heures du matin, le cigare apparut. Il faisait à peine jour, et du coup, plusieurs projecteurs éblouissants s'allumèrent, explorant la campagne, tandis que, sur les côtes du monstre, scintillaient des feux verts et rouges. Après avoir tourné dix minutes autour de la localité, le cigare s'éloigna à grande vitesse.

Mais quelques témoins, plus courageux, avaient osé le contempler... par l'entrebaillure de leur porte. Ils le décrivaient comme un corps cylindrique, avec des ailes tronquées, lui attribuaient une longueur de 70 mètres et un diamètre de 10 mètres. Dimensions fort conformes remarquons-le en passant, à celles indiquées par les observateurs de ces mêmes apparitions au cours des derniers mois.

N'oublions pas, d'autre part, que l'affaire se passe en 1897. Ce n'est qu'en 1903 que sera construit le premier ballon dirigeable, ridiculement gonflé et lent à côté de ces torpilles volantes. Il n'y a donc pas la moindre confusion possible.

Nouvelle incursion du cigare le 10 juillet 1908, dans le Massachusetts, au-dessus de la ville de Faldgewater. L'engin vole bas, met ses projecteurs en action, puis s'élève à la verticale et disparaît.

On notera encore une de ses apparitions en janvier 1910: pendant deux jours il évolue au-dessus de l'Alabama.

Les observations intéressantes s'espacent. Ce n'est que longtemps après, en 1934, que nous pouvons noter une apparition caractéristique.

Une expédition américaine, conduite par Roerich, explore une région perdue du Thibet, quand elle a soudain le spectacle peu banal d'un beau disque bleu-ciel, scintillant au soleil, qui évolue au-dessus des sommets. Il semble de dimensions considérables.

Cet incident intrigue fortement Roerich qui lui consacre deux pages de son livre: *A Pasasul de l'Himalaya*.

UNE SOLUTION TROUBLANTE... MAIS NON INQUIETANTE!

Vous connaissez maintenant toutes les données du problème des « Soucoupes Volantes ».

Rappelons-les brièvement:

1° Engins dénotant par leur construction et leur maniabilité, une avance technique de plusieurs centaines d'années sur les nôtres;

2° Leur étonnante maniabilité rejette l'hypothèse du radioguidage et semble prouver qu'ils sont pilotés;

3° Mais leurs évolutions sont trop brutales pour des organismes humains;

4° Et leurs apparitions sont signalées depuis plus de cent cinquante ans.

C'est un problème étrange et mystérieux et nous restons confondus devant la seule explication possible qui résoud tous ces points d'interrogation: il s'agit d'engins venus d'une autre planète, dont les habitants sont plus avancés que nous dans le domaine scientifique et ont vraisemblablement réussi à domestiquer l'énergie électro-magnétique, qui semble la seule source d'énergie pouvant expliquer les fantastiques performances des disques.

Il y a des millions d'univers dans notre seule galaxie, pourquoi les hommes auraient-ils la prétention de s'en croire les seuls êtres intelligents?

Et nous avons une preuve irréfutable que cette solution est juste: c'est l'ancienneté de ces apparitions d'engins insolites qui ont hanté notre ciel bien avant que la première machine volante de l'homme ait quitté le sol.

Contre ce fait incontestable, aucune explication ne tient.

Certes, plusieurs techniciens de valeur ont affirmé être les « pères spirituels » des fameuses soucoupes, qu'ils auraient conçues, quo d'autres auraient réalisées. Ils n'ont oublié qu'une chose: les soucoupes existaient bien avant qu'ils soient nés!

Et leurs théories ne « cadrent » pas avec les observations faites. Elles contredisent souvent entre elles, comme c'est le cas pour les déclarations de deux savants allemands, l'un au Brésil, l'autre en Egypte, qui auraient tous deux travaillé au même secret, dans le même centre d'expériences, et qui donnent chacun des versions tout à fait différentes de leurs travaux. Chose difficilement concevable de la part de techniciens d'une même équipe!

LES PRECURSEURS

Mais toutes ces « revendications de paternité » prouvent une chose: l'homme est sur la voie d'une réalisation que d'autres ont mis au point bien avant lui! Il y a plus de 25 ans que la recherche d'une voilure circulaire est à l'ordre du jour! Dès 1925, le Français Dreux-Huzard effectua des essais infructueux sur un type d'appareil très « soucoupe volante ». En 1937, l'Italien Francesco de Beaumont de Saint-Claire aurait mis au point les plans d'un disque volant, plans qui lui auraient été dérobés! En 1938, un autre Italien, Talici, construisit à son tour un hélicoptère discoïdal. En 1942, c'est encore un Italien, Belluzo, qui dresse les plans d'un engin circulaire de 10 mètres de diamètre. En 1942 également, la « crêpe volante » de l'Américain Zimmermann et l'Aile Volante de la firme anglaise Northrop faisaient leurs essais. Mais la formule fut abandonnée: ces engins étaient instables. Dans le même temps, les techniciens allemands de Stettin se penchaient sur le même problème.

Il ressort de toutes ces tentatives que si des « soucoupes volantes » construites par des hommes n'existent pas encore, il est probable qu'elles existeront bientôt. Car les chercheurs ont un merveilleux encouragement: l'exemple de la parfaite et prodigieuse réussite obtenue par ceux qui, bien avant eux, ont mis au point, non seulement la « carrosserie », mais aussi la sensationnelle formule de propulsion qui assure à leurs appareils des vitesses horaires de plusieurs dizaines de milliers de kilomètres, et leur donne une maniabilité ahurissante!

Espérons qu'un jour les occupants des fantastiques soucoupes viendront eux-mêmes donner quelques « tuyaux » à nos chercheurs et leur fournir la clé du plus passionnant mystère qui se soit jamais posé à l'Humanité.

QUAND LES SOUCOUPES ATERRIRONT...

Mais pourquoi, demanderez-vous, ces inconnus, s'ils existent, n'ont-ils pas encore cherché à prendre contact avec nous?

Eux seuls pourraient nous le dire. Nous ne pouvons qu'émettre des suppositions:

Ils ne nous trouvent peut-être pas encore assez civilisés, et craignent des réactions hostiles de notre part. N'oubliez pas qu'à leurs premières visites, nous en étions encore aux diligences. De quoi avoir l'air d'être passablement arriérés aux yeux de navigateurs de l'espace! Autre possibilité: les prélèvements d'atmosphère, qu'ils n'ont pas été sans réaliser, leur ont peut-être démontré que notre atmosphère leur était nocive, et peut-être cherchent-ils le moyen de la « climatiser » à leur convenance?

Mais s'ils se décident à nous rendre visite un jour, je voudrais dire à tous nos auditeurs qu'ils n'ont aucune raison de s'en alarmer.

Réfléchissez: voilà plus de cent cinquante ans que nous sommes surveillés par ces étranges rôdeurs du ciel. Ils ont toujours fait preuve de la plus grande courtoisie. En dépit de leur formidable puissance, poursuivis, ils se sont enfuis, montrant ainsi nettement leurs intentions pacifiques. Nous n'avons rien à leur reprocher, si ce n'est de nous faire sécher sur une « colle » de première grandeur!

Attendons donc sans inquiétude qu'ils se décident. Quand? Bientôt peut-être. Car, par une étrange coïncidence, les trois plus récentes apparitions de nos mystérieuses soucoupes: à Rio, La Roche-sur-Yon et Mostaganem, se produisent à basse altitude, et dans des conditions qui semblent dénoter un temps d'observation de la part de ces engins.

Si ces faits se renouvelaient, on aurait tout lieu de présumer qu'ils préparent à un atterrissage peut-être prochain.

Le problème des soucoupes volantes serait ainsi partiellement résolu, car n'oublions pas qu'il existe un deuxième point, tout aussi obscur: « D'où viennent-elles? »

« Mais c'est une autre histoire ». Les occupants des soucoupes nous donneront peut-être la réponse. Espérons que R.M.G. ne ratra pas ce sensationnel reportage.

Un savant américain croit pouvoir donner une explication physique des soucoupes volantes

Washington, 6. — Selon une information publiée par le journal « Washington-Star » et que diffuse l'agence américaine « Associated Press », le physicien Noël W. Scott aurait procédé à une série d'expériences au cours desquelles des « soucoupes volantes » en miniature auraient été reproduites dans des cloches pneumatiques en verre, devant les ingénieurs de l'armée, à Fort-Belvoir, en Virginie.

Dans les laboratoires de cette ville, M. Scott a démontré qu'en laissant progressivement entrer certaines quantités d'air dans une cloche pneumatique et en soumettant cet air à l'électricité statique au moyen d'un anneau métallique à la base de la cloche, on obtenait d'étranges phénomènes correspondant aux descriptions de « soucoupes volantes ».

Les témoins de l'expérience déclarent qu'après l'entrée de l'air et l'intervention de l'électricité statique, on a vu s'élever dans la cloche des ballons oranges entourés d'anneaux de Saturne flamboyants. Une photographie publiée en première page du « Washington-Star » montre, se détachant sur fond noir, une image ressemblant au champignon d'une explosion atomique entouré d'un vaste anneau lumineux.

Les experts soulignent que les conditions régnant dans la cloche pneumatique au moment de l'expérience peuvent être comparées à celles qui prévalent dans le vide relatif à une altitude de 300 kilomètres environ. Les « soucoupes volantes » ne seraient donc rien d'autre que des phénomènes d'électricité statique et d'appel d'air à très grande altitude.

Selon les premières expériences de Fort-Belvoir, ces phénomènes seraient assez puissants pour laisser des traces sur des écrans de radar, ce qui expliquerait pourquoi le radar perfectionné de l'aérodrome civil de Washington aurait récemment repéré à plusieurs reprises des « soucoupes volantes ».

Poursuivant ses expériences, M. Scott a démontré qu'en soumettant de faibles quantités d'air à l'électricité statique dans une cloche pneumatique, on fait apparaître des boules oranges se déplaçant dans des directions diverses, tout comme un aéro-nef interplanétaire.

Les journaux américains accordent la plus large publicité à ces expériences. Le « Washington-Star » publie une série de photos prises par des physiciens de l'armée à Fort-Belvoir, montrant dans des cloches pneumatiques transparentes des boules oranges parfois distinctes, parfois groupées.

Ainsi, peut-on penser, « les soucoupes volantes » ne seraient pas des armes secrètes d'un ennemi éventuel, terrestre, ou habitant d'une autre planète. Il serait vain pour les avions de chasse de les poursuivre, car, explique M. Scott, il y aurait de grandes chances, à pareille altitude, pour que les perturbations de l'atmosphère, provoquées par un appareil à réaction, fassent disparaître les boules oranges avant qu'il ne puisse les atteindre.

D'innombrables " objets non identifiés " défilent pendant plusieurs heures sur les écrans des radars, à Washington

Washington, 6. — De très nombreuses « soucoupes volantes » auraient fait à nouveau leur apparition la nuit dernière dans le ciel de Washington.

Un porte-parole de la base aérienne d'Andrews a déclaré que les premiers objets « non identifiés » ont été aperçus sur les écrans des radars peu avant minuit (heure locale) et ont défilé pendant plusieurs heures devant les yeux des opérateurs.

Des appareils de la base d'Andrews et d'un aéroport voisin ont reçu l'ordre d'intercepter ces engins, mais n'ont pu y réussir en raison des conditions atmosphériques.

Les opérateurs de radar ont déclaré que les « soucoupes volantes » se déplaçaient d'ouest en est à une vitesse de 100 kilomètres à l'heure.

Bray. République
7 Avril 1952

Le moteur aérien
mystérieux
au-dessus de Beaune

Soucoupe volante ou ballon sonde ? En tout cas un mystérieux objet aérien a été observé pendant toute la journée de lundi au-dessus de la région beunoise.

Certaines témoins le découvrirent à 9 heures du matin. A 20 heures il était encore visible, immobile, à la même place dans le ciel, semblant planer à une hauteur fantastique.

- Des centaines de personnes l'ont vu. Certaines l'ont observé à la jumelle. Il se présentait comme un brillant objet métallique de la grosseur d'une pièce de 5 francs. A la jumelle, il atteignait la taille d'une petite soucoupe.

Des personnes dignes de foi affirment l'avoir vu disparaître vers 20 heures, en se scindant en deux, les deux parties s'éloignant à une vitesse vertigineuse, suivies de traînées de condensation.

On se perd en conjecture sur la nature du phénomène. 11.253

**Un Hollandais de 14 ans
est persuadé
qu'il a photographié
une soucoupe volante**

La Haye, 19. — Daan Visser, écolier du lycée de Schiedam, aux environs de Rotterdam, est parvenu à photographier une « soucoupe volante ».

Il y a quelques jours, le jeune garçon, qui est âgé de quatorze ans, avait aperçu un mystérieux engin volant dans la région. Celui-ci, tout d'abord humble, disparut ensuite à une vitesse extraordinaire. Hier après-midi, alors qu'il photographiait son chien et son chat, attendant pour prendre la pose que les nuages découvrirent le soleil, il revit une fois, encore le « disque volant » qu'il avait aperçu quelques jours auparavant. Cette fois, le jeune Daan-Vissers parvint à photographier l'objet.

La presse hollandaise publie aujourd'hui ce document photographique. Le cliché est très net et l'on voit bien un disque noir paraissant d'assez grande dimension, immobile dans le ciel. Daan Visser est certain d'avoir photographié une « soucoupe volante ».

Power, Rep = 20 April 1912

Est-ce encore une soucoupe volante ?

A Gevry, près de Tavaux. Mme Thiebaud, épouse de l'instituteur, fermait sa fenêtre donnant sur l'Est, vers 21 heures, lorsqu'elle aperçut un engin lumineux extraordinaire dans le ciel. Elle appela aussitôt son mari et tous deux purent alors constater, se déplaçant du Sud au Nord, la présence d'un disque lumineux de diamètre apparent assez fort, de couleur jaune tirant sur l'or, le disque se déplaçant à une allure fantastique. Mme Thiebaud déclara à son mari qu'au moment où l'engin se trouva juste en face d'elle, un cône lumineux le suivait et qu'une lueur très forte éclaira tout le couloir derrière elle, comme un subit éclair. Ce cône lumineux, appartenant à l'engin à l'arrière, disparut très vite.

Est-ce encore une soucoupe volante ?

■ UNE SOUCOUBE VOLANTE a été aperçue ce matin à 4 heures par deux habitants de Mouquerre, près de Bayonne, MM. Dumolle et Lassus qui ont pu observer l'engin durant vingt minutes.

Un nouveau phénomène dans le ciel d'Echenon

Mercredi dernier, au petit jour, à l'heure où à l'aube dissout les monstres, une personne d'Echon, dont le témoignage ne peut être mis en doute, a vu distinctement dans le ciel, à l'ouest, un mystérieux engin environné d'une clarté assez vive, mais non avei-
glante.

Tout à coup, le bolide, qui avait approximativement la forme d'un comète, piqua vertigineusement et se désintégra en une gerbe de gouttelettes de feu à comme (précise le témoin) retombe un jet d'eau ».

On cherche une explication valable à ce phénomène.

REAIRNE

KODY
LA MONTRE SUISSE
FAMILIALE - L'ART

DE 15.000 A 600.000 FRANCS
MONTRES EN OR 18 CARATS

son
France

LE PLUS FORT VENTILAGE EN LA PLUS FORT VENTE DE TOUTES

11 ANNEE-N° 2533-Gut. 90-60. Cen. 20-00
100, rue Réaumur, PARIS (B. P. 25-02)

Dimanche 21, Lundi 22 Septembre 1952

Un communiqué officiel de la R. A. F. annonce :

« Soucoupe volante repérée par 2 pilotes

anglais »

retour des
manœuvres

« Grande Vergue »

Le ministère de
l'Air ouvre une
enquête pour
tentier d'éluci-
der le mystère

(De notre env. spécial perm.
A. de SEGONZAC)

LONDRES, 20 septembre. (par
téléphone).

UNE soucoupe volante a
participé à l'exercice
« Grande Vergue ». C'est
officiel... Un communiqué de la
R.A.F. l'a révélé. La nouvelle a
été transmise ce matin au minis-
tère de l'Air par le quartier gé-
néral de la « Coastal Com-
mand », chargé de la protection
aérienne des côtes et des eaux
britanniques.

La soucoupe en question a été
aperçue par dix officiers et hommes
de la base de Topcliffe, dans le
Yorkshire. Des aviateurs faisaient
le plein de deux quadrimoteurs
« Shackleton », qui venaient de rem-
plir l'opération. Leur attention fut
attirée par un bi-moteur à réaction
« Meteor » qui s'approchait du ter-
rain à 5.000 mètres d'altitude. Sou-
dain, à leur grande surprise, ils

aperçurent un objet rond, argenté,
brillant qui suivait l'avion, à en-
viron 5 kilomètres de distance.

Cela se passait à 10 h. 52, hier
matin. L'objet se déplaçait relati-
vement lentement, et semblait suivre
la « Meteor » dans toutes ses évo-
lutions. Quand ce dernier amorça
sa descente, puis entama un virage,
l'objet fit de même avec un lent
mouvement de balancement, comme
un balancier de pendule. Lorsque
l'avion vira une dernière fois pour
se rapprocher du terrain où il ven-
ait se poser, l'objet se mit à tour-
ner brusquement sur lui-même com-
me une toupie, puis soudain s'éloi-
gna vers l'Ouest, à une vitesse in-
croyable, un peu comme une étoile
filante, pour virer finalement, vers
la Sud-Est.

Les témoins disent n'avoir jamais
vu aucun appareil volant connu,
agissant de telle manière. Le tout,
durent-ils, avait duré environ une
vingtaine de secondes. Deux des offi-
ciers, des commandants de bord, si-
gnalèrent l'incident à l'officier de
région nearest. Le message parvint
au ministère de l'Air, après avoir
suivi la voie normale.

Dans la salle d'opérations sous-
terraines de la « Coastal Command »,
une soucoupe fut immédiatement pla-
cée sur la vaste carte d'opérations,
où sont notés tous les mouvements
des avions, et un dossier intitulé
« Soucoupes volantes : découverte et
mouvement » fut ouvert.

Le ministère de l'Air, qui n'a ja-
mais admis l'existence des soucou-
pes volantes et toujours affirmé
qu'il n'y croirait que le jour où une
soucoupe volante serait officielle-
ment vue par des observateurs de
la R.A.F., a expliqué avec beau-
coup d'embarras ce matin, par
l'intermédiaire d'un porte-parole,
qu'une enquête officielle avait été
ouverte pour tenter de trouver une
solution au mystère.

Cependant, un porte-parole offi-
ciel de la R.A.F. a refusé de préci-
ser l'importance que l'aviation attache
à l'incident.

Selon un officier de la R.A.F. il
pourrait s'agir d'un anneau de fu-
mée provoqué par un réacteur qui,
après un arrêt temporaire, aurait
recommencé soudainement à fonc-
tionner. Cet anneau, transporté par
le vent et illuminé au soleil, a pu
faire passer à une soucoupe volante.

Au ministère de l'Air, on ajoute
qu'il peut s'agir de l'un des balcons
météorologiques à l'air quotidien-
nement de plusieurs points de la
Grande-Bretagne.

Une autre « soucoupe »

LONDRES, 20 septembre (U.P.).
— On annonce que dans la journée
d'hier un photographe de presse
américain, Wallace Litwin, se trou-
vant à bord du porte-avions amé-
ricain « Franklin-Roosevelt », a
aperçu un disque blanc en mouve-
ment dans le ciel et qui suivait
la Cote de l'Océan Atlantique.

Selon Wallace Litwin, qui a pu
prendre trois clichés en couleurs
de la « soucoupe volante », celui-
ci se déplaçait rapidement.

Un « cigare volant » laisse des traces de son passage...

Oloron, 19 octobre. — Des habitants d'Oloron (Basses-Pyrénées) ont pu voir, hier après-midi, survolant le quartier Sainte-Croix, la place Cathédrale et le stade municipal un engin aérien dont la forme s'apparentait à un cigare. Cet engin volait dans la direction est-ouest.

Entendant un bruit insolite, MM. Paris, principal du collège communal, Pringent, surveillant dans le même établissement et Pardiès, concierge, ont distingué au moyen de jumelles, à une altitude qu'ils n'ont pu déterminer, un objet long qui laissait après lui, des milliers de cercles multicolores vite dissipés dans l'atmosphère.

La journée était belle et ensoleillée. On s'aperçut ensuite que l'engin laissait tomber derrière lui des fils en grande quantité. Le fils de M. Pringent a pu en récupérer des exemplaires qui seront examinés par un physicien.

Le « cigare volant » a également été aperçu par des habitants de la vallée de Jousaig.

Tous ont confirmé la forme de l'engin et les phénomènes lumineux déjà décrits.

UNE CENTAINE D'HABITANTS DE GAILLAC (TARN) ont vu pendant dix minutes UNE FORMATION DE « SOUCOUPES VOLANTES »

Gaillac, 28 octobre. — Selon le témoignage d'une centaine d'habitants de Gaillac (Tarn), une formation de seize « soucoupes volantes », groupées deux par deux, aurait survolé la ville, hier après-midi, vers 16 heures, dans des conditions idéales pour une observation précise.

Les engins « de forme parfaitement circulaire avec une partie renflée au centre, comme la

coiffe d'un canotier », tournaient sur eux-mêmes en dégageant une lueur bleuâtre sur leurs bords.

Une sorte de cylindre allongé, un « cigare volant », aurait également été aperçu, navigant au centre de la formation de soucoupes, tandis que, de l'ensemble, se détachaient des filaments brillants et blanchâtres comparables à de la « laine de verre » qui se déposent sur les hautes branches des arbres et sur les fils télégraphiques.

De nombreux témoins ont pu recueillir des touffes entières de ces filaments mais ceux-ci se désagrégeant rapidement, il a été impossible de les envoyer à un laboratoire pour les analyser.

Venus d'une direction approximative sud-est et après être demeurés environ dix minutes au-dessus de Gaillac, les mystérieux engins ont boursuivi leur route en ligne droite, disparaissant en direction du département du Tarn-et-Garonne.

Deux « soucoupes » dans la Haute-Loire ?

Le Puy, 28 octobre. — Cinq habitants de Brives-Charensac (Haute-Loire) affirment avoir aperçu hier, à deux reprises deux « soucoupes volantes ».

Une soucoupe volante aperçue à Dole

Dole (De notre corresp. part.). — Mercredi soir, alors qu'il rentrait d'un spectacle, M. Gérardier, adjoint au maire de Dole, aperçut dans le ciel se déplaçant dans la direction Besançon - Chalon, une « boule » dont on a tout lieu de croire qu'il s'agissait d'une soucoupe volante. Ce phénomène avait, aux dires de M. Gérardier, une forme circulaire de couleur rouge-orange. Elle marchait à une allure fantastique laissant derrière elle une traînée violemment lumineuse. Le phénomène a été aperçu à la même heure, c'est-à-dire vers 23 h. 44 par M. Cretin, professeur au collège de l'Arc.

Une boule de feu (?) dans le ciel de Pontailleur

Nouveau phénomène, toujours inexplicable, dans le ciel cote-d'orien : une boule de feu a été vue, dimanche soir, par plusieurs personnes au-dessus de la région de Pontailleur-sur-Saône. Cette boule monta brusquement à la verticale puis elle éclata.

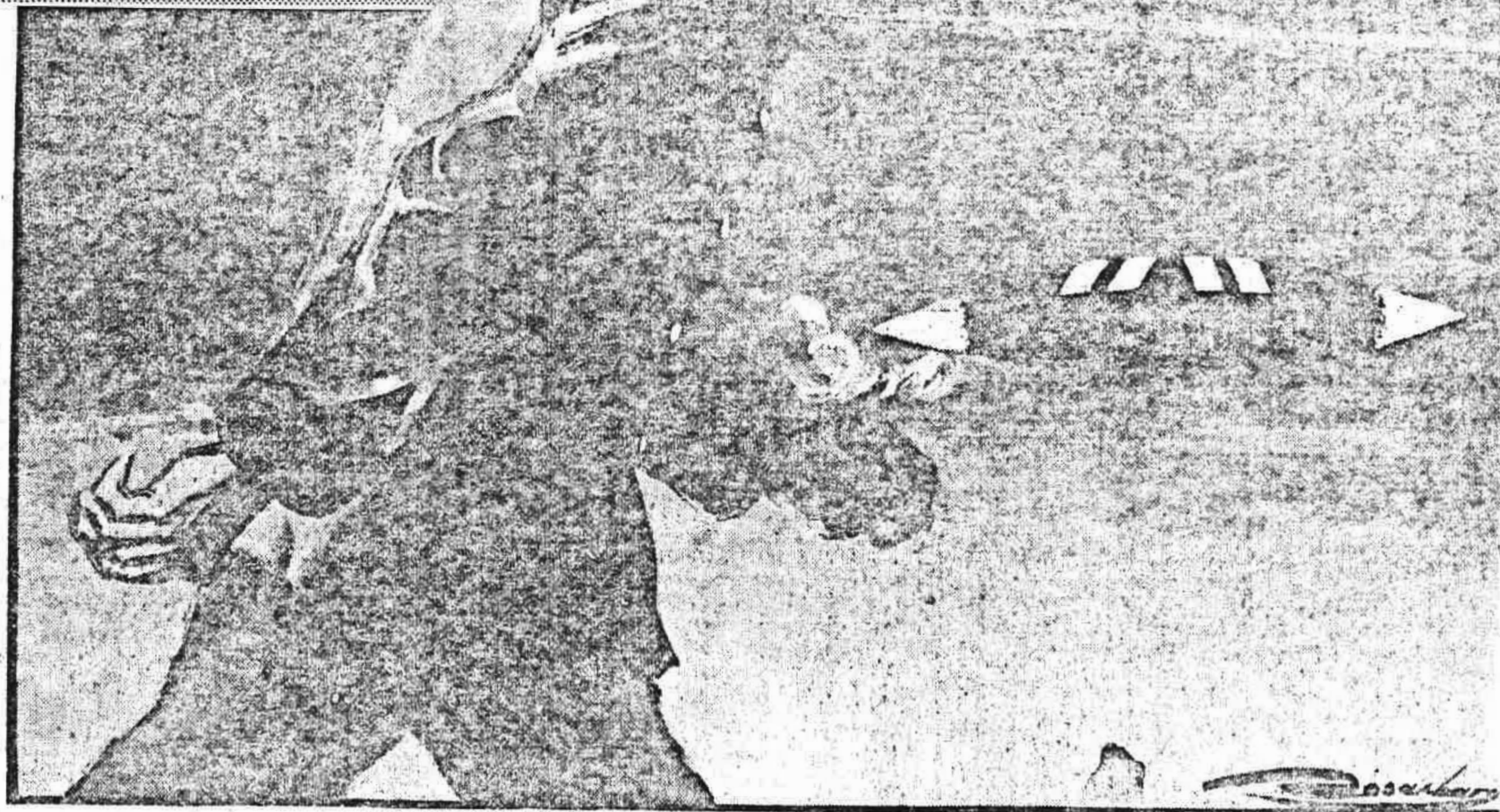
UNE ÉQUIPE DE LA SÉCURITÉ MILITAIRE

Une soucoupe volante se
serait posée le 27 octobre
dernier à Marignane

FRANCE DIMANCHE est en mesure de révéler que la Sécurité militaire a constitué un dossier sur un événement des plus mystérieux qui s'est déroulé sur l'aérodrome de Marignane dans la nuit du 26 au 27 octobre. Cette nuit-là, un engin inconnu, un « cigare volant », s'est posé sur la piste d'atterrissage et en est reparti au bout d'un moment. Un douanier de service, Gabriel Gachignard, en a été le témoin et a pu approcher à cinquante mètres de l'appareil.

Nos reporters ont enquêté sur cet événement, qui a été tenu secret. Ils ont recueilli le premier récit que le douanier Gachignard ait fait à la presse.

Tout d'abord, il faut souligner que la personnalité du témoin et son caractère excluent toute idée de plaisanterie ou d'hallucination dont aurait été victime un esprit malade ou simplement trop imaginaire. Gabriel Gachignard, fonctionnaire depuis sept ans, est un douanier modèle, que ses chefs louent sans réserve. Agé de trente-deux ans, il est marié et père d'une petite fille de treize mois. Au moral, c'est un homme simple, sans complication



France Dimanche 21. XII. 1952

Le cigare mystérieux a laissé des traces sur la piste de Marignane

une. Il n'est pas tourmenté par le surnaturel ou les choses de l'au-delà. Il a peu d'imagination et son caractère flegmatique le porte à ne s'étonner que dans des circonstances tout à fait exceptionnelles. Dans la discussion, il ne cherche pas à convaincre son interlocuteur. Il n'est pas avide de célébrité et accepte avec une sorte de sens de la fatalité d'être le premier homme sur terre à avoir vu « cette chose » d'aussi près.

Ajoutons que le douanier Gachignard, engagé à dix-huit ans, a fait la guerre dans les chars et a été cinq ans prisonnier, et l'on saura tout de lui. Cet homme simple et honnête nous a fait le récit de ce qu'il a vu très scrupuleusement, en cherchant ses mots. Nous avons accueilli sa déposition à La Rochelle, où il vient d'être muté. (Précisons que cette mutation n'a rien à voir avec l'incident de l'aérogare. Elle avait été annoncée avant le 27 octobre, date de l'atterrissage du « cigare volant ».)

Voici le témoignage de Gabriel Gachignard.

A minuit, un léger coup de biseau avait éclairci le temps. Jus tard, il se couvrit à nouveau comme si la pluie allait venir. Vers 2 heures du matin, je trouvais dans le bâtiment de l'aérogare. J'étais de service puis 20 heures. J'étais bien éveillé, ayant dormi dans la nuit. Je venais d'acheter un casse-croûte : du pain et du fromage blanc. Je sortis pour manger sur un banc, en plein air. Ces bancs se trouvent situés sur une terrasse en ciment, devant l'aérogare. La terrasse est séparée de la piste par une grille. Les avions viennent se ranger les uns devant des bacs en ciment dans

lesquels on fait pousser des fleurs. J'avais l'intention, une fois mon casse-croûte terminé, de me rendre au « contrôle de piste », pour m'assurer si le courrier postal venant d'Alger allait bien atterrir à 2 h. 20, comme on venait de me le dire. En fait, c'était une erreur. On avait dimanche et cette journée avait été supprimée ce jour-là.

**Je crus d'abord
à une étoile filante...**

Le terrain de Marignane s'étendait devant moi dans la nuit. Mais je connaissais par cœur tous les points de mon domaine. Et puis, une telle étendue n'est jamais complètement noire. On distingue toujours des masses plus claires que d'autres, on reconnaît des formes familières. La piste qui longe le bâtiment que j'avais derrière moi était éclairée par les lettres, en tubes au néon rouge, « Marseille », de 10 mètres de long et 1 mètre de haut. Ces lettres sont installées sur l'aérogare.

Il ne devait pas être plus de 2 h. 03. C'est alors que j'aperçus soudain une petite lumière qui vient de ma gauche, comme le long de la piste, mais au-dessus. Sur le bord de la piste opposé à moi et au bâtiment, il y a une bande faite de plaques métalliques perforées. (Ces plaques sont les mêmes que celles des pistes provisoires américaines.) La lumière semblait survoler cette bande métallique, en bordure de la piste en béton qui se détachait en clair dans la nuit. Elle n'était pas très forte, mais bien visible. Elle se déplaçait à la vitesse d'un avion à réaction qui atterrirait. Je l'ai estimée approximativement à 250 kilomètres-heure.

Au début, j'avais cru à une étoile filante déclinant au loin. Mais bientôt la lumière passa au-dessus d'un bâtiment d'une dizaine de mètres de haut qu'on

appelle, à cause de sa forme, le « double tonneau ». Ce bâtiment, qui ressemble à deux tonneaux accolés et coupés par la moitié, est à un kilomètre à gauche de l'endroit où je me trouvais.

**... Mais je compris
bientôt que c'était
quelque chose
qui vole**

Il me semble que la lumière passe à 10 mètres au-dessus du « double tonneau ». Elle suit une trajectoire rectiligne, sans oscillation, ne cessant de descendre en pente très douce vers le sol. Quand elle passe devant moi, je comprends que ce n'est pas une étoile filante, mais quelque chose de très rapproché, quelque chose qui vole. Sans avoir ralenti, la lumière s'arrête pile à cent mètres de moi, sur la droite. (Nous avons mesuré après coup toutes les distances.) Brusquement, à 250 à l'heure, la lumière se pose sur la bordure de piste en métal perforé. J'entends un bruit mat, étouffé, non métallique, le son que produit un objet que l'on plaque par terre. Jusque-là, la lumière s'était déplacée dans un silence complet.

Quinze à vingt secondes s'étaient déroulées entre le moment où la lumière avait apparu et celui où elle avait atterri. Je n'avais jamais vu atterrir un avion de cette façon. Mais quel, étant donné le bruit, il s'agissait de quelque chose matériel !

Je me lève et me dirige la lueur, par curiosité et parce que c'est mon métier. J'ai une trentaine de mètres pour franchir la moitié de la distance. Soit une cinquantaine de mètres. C'est durant ce cours que je m'aperçois que la lueur appartient à un objet

important. Il se détachait légèrement sur la masse plus claire du petit bâtiment de la météo, qui est peint en jaune. L'objet était sombre, du gris que prend toute chose dans la nuit. Je ne peux donc dire de quelles matières il était fait. En me repérant sur le bâtiment qui se trouvait derrière et que je connaissais bien, j'ai estimé sa longueur à 5 mètres et son épaisseur à 1 mètre.

L'objet avait la forme d'un ballon de rugby pointu aux deux extrémités, d'ailleurs un peu plus visibles, parce qu'elles étaient vaguement atteintes par la faible lumière du néon rouge de l'enseigne de l'aéroport. Ces deux extrémités étaient très effilées. Je ne puis rien dire de ce qu'il y avait sous l'objet, la courbe inférieure étant dans une ombre totale. Je ne puis donc préciser s'il avait des roues ou non.

**Une étrange lumière
qui semblait
palpiter**

La lumière que j'avais vue dès le début provenait de quatre hublots, très exactement carrés, qui m'ont semblé mesurer une vingtaine de centimètres de côté, peut-être une trentaine. Ils étaient disposés en ligne, formant un ensemble exactement centré dans l'axe de l'appareil, c'est-à-dire que le dernier hublot de droite et le dernier de gauche étaient à égale distance de l'extrémité des pointes. Ils étaient rapprochés deux par deux, l'espace séparant les deux hublots de droite et les deux de gauche étant le même, tandis qu'il y avait un intervalle plus grand entre les deux groupes de deux, au centre de l'appareil. Les hublots suivaient la courbe de cette sorte de cigare. Ainsi ceux des extrémités paraissaient très légèrement inclinés. La lumière qui brillait derrière eux n'était pas stable, pas fixe. On

aurait dit qu'elle passait et repassait derrière ces sortes de fenêtres. Elle était bloutée puis vaguement verdâtre. Elle n'était pas assez forte pour éclairer les parties de l'objet sur lesquelles donnaient les hublots (aussi bien n'étaient-ce peut-être pas des hublots au sens où nous l'entendons. Qu'y avait-il derrière?). La lumière variait d'intensité comme si elle venait d'être éteinte. Cette description évoque, pour les techniciens la lumière de l'hélium.

Alors que je me trouvais à cinquante mètres de l'objet et que je continuais à avancer, de l'arrière, c'est-à-dire l'extrémité gauche, mais sous la pointe, jaillit une gerbe d'étincelles. J'emploie le mot étincelles faute d'un autre. C'étaient plutôt de petits fragments lumineux, qui ne suffisaient pas à éclairer la partie du cigare à laquelle ils sortaient. Leur jet était dirigé vers l'arrière et incliné par rapport au sol. En même temps, l'appareil s'enlevait vers l'avant.

Tout cela produisit un nouveau bruit, comme le chuintement d'une fusée de 14 juillet qui part en oblique. Cela n'avait aucun rapport avec le bruit d'un réacteur. C'était infiniment plus faible. Cela ne gênait nullement les oreilles. Il n'y eut nul déplacement d'air, pas de soufflé.

L'engin allait peut-être à 1.000 ou 3.000 à l'heure

Surpris, j'ai fait cinq pas à reculons. J'ai cru un instant que l'appareil voulait foncer sur moi. Plus que de la peur, c'était une réaction nerveuse. Mais, après son décollage soudain, l'objet ne resta visible que deux ou trois secondes. Il filait à une vitesse prodigieuse, toujours sans transition. Il allait peut-être cinq à dix fois plus vite

qu'à l'atterrissage. 1.000 à l'heure ? 2.000 ? 3.000 ? Je ne saurais le dire. Il est parti en pente très douce, passant entre le bâtiment des opérations et celui du contrôle de piste. Il était plus bas que les toits, c'est-à-dire à moins de dix mètres. Il disparut en direction de l'étang de Berre. Je ne voyais plus les hublots, mais seulement des particules blanches s'échappant de l'arrière.

Je cherchai quelqu'un à qui raconter ce que je venais de voir. A 2 h. 15, je trouve l'agent d'Air France, Dugaunin, qui me dit : « Comme tu es pâle ! » A la tour de contrôle, il n'y avait qu'une personne. Il est très normal qu'elle n'ait pas vu le cigare. La tour surveille de préférence la grande piste à sa droite. De plus, de cet endroit très bien éclairé, on ne peut pas distinguer des lueurs trop faibles sur le terrain.

Tel est le récit du douanier Gachignard. Si on lui demande, en outre, son impression sur cette étrange apparition, il répond :

— Ça n'est pas humain, ça ne peut pas être humain. Toute cette force, toute cette puissance... Mais, vous savez, je ne suis pas compétent.

Qu'est-ce donc que cet appareil ? On ne saurait le dire. S'agit-il d'une soucoupe volante, pour tant est que les soucoupes volantes existent ? Il est possible qu'un engin lenticulaire ait, sous un certain angle, apparu comme un cigare. La faible lueur qui accroche les deux extrémités alors que le centre reste dans l'ombre est assez caractéristique de ce genre de profil lenticulaire. En outre, Gachignard s'est approché en oblique de l'objet, qui avait toujours gardé une direction rectiligne. Il n'aurait donc pas dû le voir asymétrique, mais déformé par un effet de raccourci. Tandis que, s'il s'agit d'un disque, il devait voir un profil lenticulaire, quel que fût son angle d'observation.

Il faut souligner, d'autre part, que le douanier a l'habitude de voir de nombreux avions, à mo-

teurs à pistons et à réaction. Il a même vu, à Marignane, le Sabre américain et le stato-réacteur Leduc. Il ne peut confondre ce qui lui est apparu cette nuit-là et aucun appareil en service actuellement.

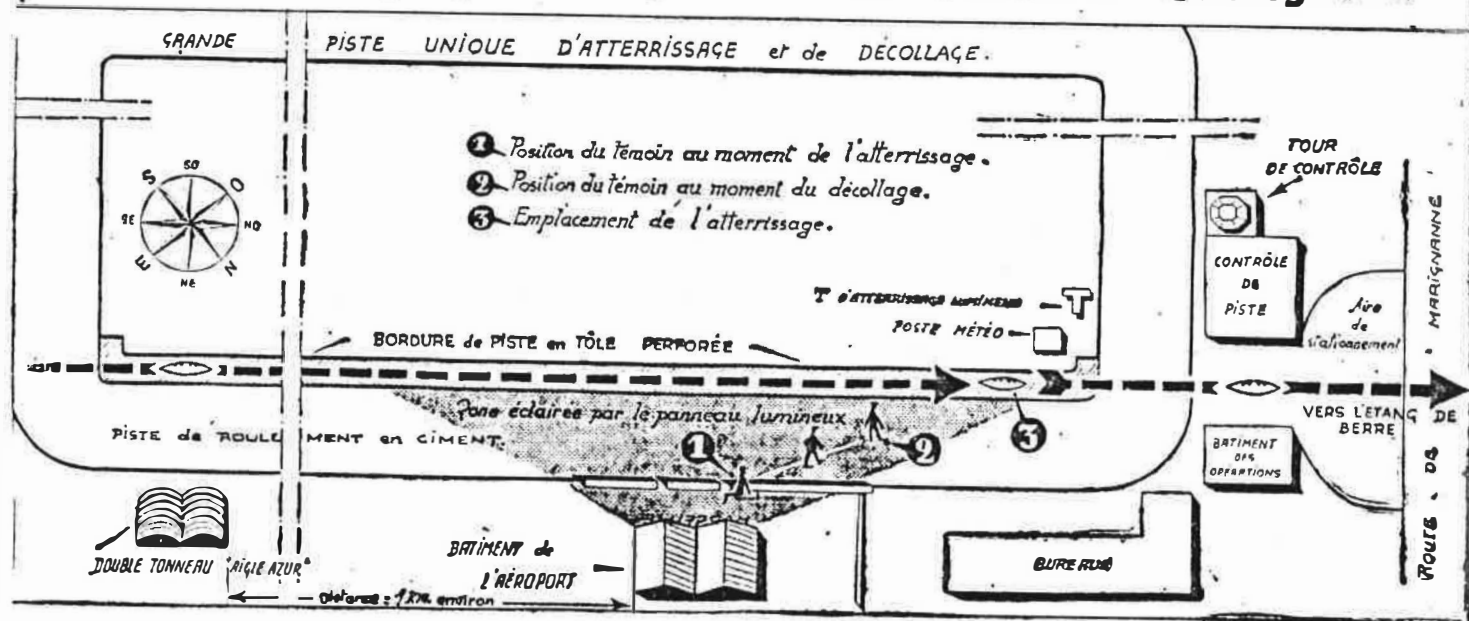
Des techniciens ont relevé des traces de « brûlures »

Gachignard et ses supérieurs n'ont relevé aucune trace visible à l'endroit de l'atterrissage, de l'engin. Mais des caméarades du douanier lui ont rapporté que les techniciens de la S. N. C. A. S. E. étaient venus avec des « détecteurs » et avaient relevé des traces de « brûlure ».

On peut rappeler qu'une nuit de l'été 1948 un certain Clyde W. Tombaugh aperçut, dans le Nouveau-Mexique, un engin volant à faible altitude, à une vitesse considérable. Cet engin émettait des lueurs bleu vert et laissait derrière lui une traînée visible. Il était pourvu d'une douzaine de hublots. Personne ne songea à se moquer de W. Tombaugh. Car il se trouve qu'il est un des premiers astronomes du monde, l'homme qui a découvert la dernière planète : Pluton !

La vision de l'humble douanier de Marignane ne semble pas plus ridicule.

Ce dessin explique ce qu'a vu le douanier Gachignard



TOUJOURS ES-SOU COUPES!

Toujours au sujet des soucoupes volantes (?) on nous signale Mme Colnat marchande foire, se rendant à Pontallier-Saône, samedi matin, à exaltant vu une lueur fugitive comme un éclair, illuminer le ciel. D'autre part, un employé d'une maison d'expédition de légumes, Mme que lundi 17, à 4 heures du matin, il se trouvait sur la 5, entre Genlis et Fauverney, avoir vu une lueur rouge très vive qui s'embrase toute la nuit. Il a cru, sur le moment, à l'explosion de la poudrière, mais en quelques secondes, tout a disparu. Enfin à Dison et à Marandeuill, dix personnes ont constaté dans mêmes conditions le phénomène. Comme dans la plupart des cas, le bolide était suivi d'une longue traînée phosphorescente.

LE PHENOMENE AURAIT PEUT-ETRE ETE CONSTATE UNE SEMAINE PLUS TOT

Un jeune élève de l'école primaire est venu hier nous déclarer que le samedi 15 novembre, c'est-à-dire une semaine avant les faits relatés ci-dessus, il avait assisté à un curieux phénomène. Vers 8 heures du matin, son attention fut attirée par une vive lueur et il aperçut dans le ciel un bolide, d'une et vert qui, brutalement, prit une teinte rouge. Cinq de ses camarades constatèrent comme lui cette étrange apparition. Samedi dernier, ce même jeune homme assista également au passage de l'engin tant de fois signalé. « La lueur était si vive, nous a-t-il déclaré, que c'est en voyant à mes pieds mon ombre se déplacer que je constatai le phénomène. »

Cette fois, les témoignages concordent :

UN MYSTÉRIEUX BOLIDE AÉRIEN a été vu samedi matin tant à Dijon qu'en divers autres points du département

En matière de « soucoupes », de « cigares » et autres phénomènes volants, la plus grande réserve s'impose. Dans le monde entier, des centaines de personnes, non factieuses, ont été victimes d'illusions d'optique ou d'un surcroît d'imagination. D'autres, par contre, ont aperçu dans leur ciel des objets brillants volant à vive allure, dont la réalité n'est plus guère contestée, mais au sujet desquels on attend toujours une explication positive.

Après quelques alertes trop disséminées pour pouvoir constituer un témoignage global, notre région vient à son tour d'être visitée par les mystérieux bolides. Quatre témoignages distincts nous sont parvenus. Ils émanent de personnes dignes de foi, elles-mêmes entourées de témoins, et proviennent de points du département fort éloignés. L'idée même d'une supercherie, voire d'une hallucination, doit donc être objectivement écartée.

Voici les faits. Nous nous bornerons à les exposer, laissant à chacun le soin et le loisir de conclure selon sa position vis-à-vis du problème...

Samedi, 7 h. 15. Un Dijonnais qui se trouvait rue du Transval, aperçoit une sorte de fusée qui, venant de la direction de Longvic, se dirigeait vers Plombières. Plusieurs personnes qui se trouvaient autour de lui à ce moment, constatent le même phénomène.

7 heures 15. A Saulieu (donc dans le prolongement de la direc-

tion signalée à Dijon), un laitier voit dans le ciel un « cigare » brillant, dix fois plus long que large, se dirigeant S.E.-N.W. Le vol n'était pas silencieux, mais le bruit ne ressemblait en rien à celui des avions à réaction, bien connu des habitants de la région. Lorsque l'engin arriva au-dessus de Lamotte-Ternant, une violente explosion, accompagnée d'une vive lueur bleuâtre, se produisit. Après l'explosion, l'engin avait disparu.

Plusieurs personnes, dont un groupe d'habitants de Lamotte-Ternant ont, également vu le « cigare ».

7 heures 15. Un automobiliste de Vanvey, près de Châtillon, est surpris par une vive lueur, semblable à celle qu'eût produit un arc électrique. Levant les yeux, il voit dans le ciel une « boule de feu », suivie d'une longue traînée lumineuse. Plusieurs personnes aperçurent elles aussi le phénomène.

Ces trois premiers témoignages coïncident parfaitement. Seule une information en provenance de Santenay apporte une thèse et une direction différentes, encore que l'heure de l'apparition soit la même. En effet, plusieurs habitants de cette localité ont vu un disque lumineux, allant à une très grande vitesse, et paraissant projeter des étincelles en laissant une traînée phosphorescente bleuâtre qui resta visible pendant quelques secondes. Le bolide, cette fois, suivait une direction N.E.-S.O. Il sortait du plafond de nuages et, après une brève apparition, y replogea.

Telles sont, objectivement relatées, les circonstances dans lesquelles le (ou les ?) phénomène a traversé samedi le ciel de notre région. Météore, visiteurs martiens, engin téléguidé, phénomène atmosphérique ?... Libre au lecteur de conclure.

Quant aux services officiels de la base de Longvic, ils nous ont déclaré n'avoir enregistré aucun passage suspect dans la zone qu'ils surveillent. Ils ont, par contre, affirmé que nul de ces ballons de sonde qui, bien souvent, avalent fait figure de bolides extra-terrestres, n'avait été lâché samedi.

Le mystère demeure entier...

24 NOV 1951 Un « phénomène » observé dans le ciel de Belle-Ile

A Belle-Ile-en-Mer, l'autre soir, M. Gauci Pascal, voyageur de commerce, qui roulait sur la route de Locmaria fut surpris de voir, par la portière de sa voiture, une boule lumineuse dont le diamètre lui sembla être dix à douze fois plus important que celui de la lune. Cette boule était immobile dans le ciel au milieu des étoiles. Au bout de quelques secondes, elle se déplaça vers la gauche, lentement, et conservant la même altitude. Par moments, cette boule s'aplatissait comme si elle pivotait sur un axe transversal, perdant à ce moment de sa teinte orangée pour prendre une teinte blanchâtre. Puis elle descendit légèrement, s'immobilisa avant de revenir sur sa droite et de remonter vers son point de départ. Elle fit ainsi trois fois ou quatre fois ce manège avant de disparaître en direction du sud-ouest.

M. Gauci, qui a observé ce phénomène pendant huit minutes, est formel. Il ne peut s'agir de signaux lumineux. Le lendemain matin, des cultivateurs du village de Tinnhué, en Belle-Ile, ont déclaré avoir observé le même phénomène.

Déjà, lundi soir, M. et Mme René Jousan, au village de Trionguen, avaient aperçu une boule lumineuse de teinte rougeâtre, immobile dans le ciel, au-dessus de la côte de Goulphar. Cette boule s'était mise à monter et à descendre très lentement en se balançant de droite à gauche. Elle avait disparu à petite vitesse vers le sud-ouest au-dessus de la mer.

L'établissement des coordonnées des différents témoignages sur une carte maritime, a permis de déduire que les deux phénomènes observés, à quelques jours d'intervalle, se sont produits à peu près dans les mêmes parages célestes.

LE DOSSIER DE « NOTRE » SOUCOUPPE VOLANTE GROSSIT

DEUX NOUVEAUX TÉMOIGNAGES

Nous avons reçu hier deux lettres nous signalant le passage dans le ciel samedi matin, d'un mystérieux engin.

A Reneve, l'un de nos lecteurs a vu, toujours à 7 heures 15, une vive lueur illuminer les nuages. Puis apparut un disque brillant qui demeura immobile pendant une fraction de seconde, puis s'éloigna horizontalement en direction du nord-ouest (donc la même que celle de l'engin signalé à Dijon, à Saulieu et à Vanvey). Le phénomène lui dura quatre à cinq secondes, ne s'accompagnant d'aucun bruit.

A Pontallier, à la même heure, un passant a aperçu une sorte de grosse fusée qui, suivant une trajectoire horizontale, se dirigeait vers Dijon. Ce témoin a fourni une indication nouvelle sur le mystérieux bolide : il était de couleur rouge et verte.

LE PHENOMENE CONSTATE A AUXONNE

Un nouveau témoin est venu nous signaler l'apparition du mystérieux phénomène au-dessus d'Auxonne, toujours à la même heure et suivant la même direction. Là encore, une vive lueur précède l'apparition phosphores-

QUATRIEME PARTIE -

L ' A N N E E 1 9 5 3

=====

L'année 1953 allait-elle suivre, dans son éclat ufologique l'année 1952 ? NON ! Comme 1951, ce sera l'année de répit. Décidément, le terme de "vague" correspondrait bien à cette époque 1950-53, mais pour l'image du flux et du reflux... La vague déferlante sera 1954...

On parle toujours d'essais dans le ciel : un ballon gigantesque est construit par les américains pour étudier la stratosphère, le X 2 (avion) est expérimenté en secret... Le Sky Rocket bat le record du monde : 2124 Km/h.

La triste affaire d'Oradour passe devant le tribunal de Bordeaux, Staline meurt. Louison Bobet gagne le tour de France (le 1er français depuis 1947 !). Des émeutes sanglantes en Italie, insurrection en Allemagne; des grèves en France. Archéologie : on découvre un formidable vase à Vix, en Côte d'Or... Des avions se battent au-dessus de Berlin (URSS - Etats-Unis - Angleterre).

ENFIN, la crise ministérielle française CESSE : René Coty est élu président de la république au 13ème tour de scrutin, le 22 décembre !

Et les UFOS ? On en parle toujours, mais le scepticisme est toujours là : "Je n'ai pas d'opinion, j'en aurai quand j'en verrai une..." (8/12). Pourtant l'Amérique va doter ses bases de chasse de caméra spéciale munie d'un prisme qui rappelle celui dont les gendarmeries se serviraient, en France, depuis quelques années... On est toujours en retard...

BOURGOGNE REPUBLICAINE - 1953 -

- 5 JANVIER : Un météore d'une rare intensité traverse la région de San Francisco. Une forte onde de choc fut ressentie et le météore fut vu dans un rayon de 220 Km.

- 19 MARS : Les soucoupes volantes sont de retour ! Un petit article dans lequel l'auteur (Esopo, une sorte de critique populaire) parle du retour des soucoupes volantes. On en aurait vu dans différents points de la planète. Il reste plutôt sceptique sur cette affaire de soucoupes volantes, qui reste, pour lui, louche. Et de citer l'exemple d'une personne qui, comme résultat de ses scrutations du ciel, n'obtient qu'un mois d'hôpital, ayant heurté un caniveau...

- 23 AVRIL : Une boule de feu détruit un atelier de carrosserie Rosengart à Paris.

- 30 MAI : Nouveau jouet pour les enfants allemands : une soucoupe volante !! Il s'agit d'une miniature munie d'un moteur Diesel. Avec le bénéfice de la vente, le constructeur espère en construire une vraie.

- 20 AOÛT : Un engin mystérieux a été signalé lundi, au-dessus de la Côte d'Or. (cf. article photocopié).

- 27 AOÛT : Soucoupe volante ou pas soucoupe volante ? (cf. article photocopié).

- 22 NOVEMBRE : Soucoupe volante en Afrique Nord ? Pretoria, 20 - Un porte parole des services sud-américain, de la défense, a annoncé hier que des objets pouvant ressembler à des soucoupes volantes avaient été aperçues par plusieurs aviateurs sud-africains et autres observateurs dignes de foi. "Nous sommes en possession de descriptions nettes d'un phénomène aperçu par des officiers expérimentés, entraînés à dépister des engins téléguidés se déplaçant à grande vitesse". Un officier supérieur de l'aviation sud-américaine avait déclaré par ailleurs que la véracité de plusieurs de ces rapports ne faisait aucun doute.

- 26 NOVEMBRE : Les soucoupes volantes auxiliaires de l'armée. Londres, 21 - Le détachement de DCA qui repéra récemment au radar, une soucoupe volante, n'a plus besoin de convoquer les réservistes pour une période. Dans l'espoir d'apercevoir, eux aussi, un de ces mystérieux engins, les réservistes se présentent avec enthousiasme. Les adjudants semblent ravis.

- 2 DECEMBRE : L'armée de l'air américaine s'intéresse sérieusement aux soucoupes volantes ! Pour percer leur mystère, elle équipe 75 bases de chasse, de caméras spéciales.

New York, 1er - (ACP, AFP) L'armée de l'air vient de doter 75 de ses bases à travers le monde, d'appareils de photographie spéciaux pour tenter de forcer le mystère des soucoupes volantes. Les bases aériennes ont pour instruction, d'enregistrer avec ces appareils, tous les phénomènes aériens signalés dans leur secteur. La décision de l'armée de l'air a été prise après une étude de rapports sur des apparitions de soucoupes volantes adressées par plusieurs bases. Les appareils en question consistent essentiellement en une caméra binoculaire. Tandis que l'un des objectifs enregistre la photographie d'un objet volant, le 2ème, équipé d'un prisme décompose la lumière, avant projection de celle-ci sur la pellicule. A partir d'une analyse spectrographique de la lumière enregistrée sur la pellicule, il sera possible d'identifier la composition d'un objet ou de définir si le phénomène n'est que la réflexion d'un objet se trouvant au sol.

- 4 DECEMBRE : Une soucoupe volante a-t-elle éclatée au-dessus de l'Angleterre ?

Londres, 3 - C'est la question qui se pose avec angoisse pour les habitants de Birmingham. Une grande trainée de flamme a traversé en effet, hier, le ciel de la ville et s'est désintégrée en petites boules de feu qui sont tombées dans la direction de Sutton-Colfield, à 5 km de Birmingham. La police et les pompiers de la ville ont procédé toute la journée à des recherches dans la région mais sans trouver la moindre traces de débris. On se perd en conjectures sur l'origine de ce phénomène et les autorités ont décidé de poursuivre et d'étendre les recherches. D'autre part, une soucoupe volante a été aperçue dans le ciel de Leicester dans la nuit de mardi à mercredi par plusieurs personnes. Il s'agirait, selon l'un des témoins d'un disque brillant d'une lumière incandescente et légèrement bleutée. Il se déplaçait d'ouest en est à une altitude de 9000m environ.

- 8 DECEMBRE : Rien de nouveau sur le soleil !

"Personnellement, je n'ai pas d'opinion sur les S.V. Je m'en ferai une le jour où je verrai une S.V. se poser devant ma porte, ce qui n'est pas encore pour demain. Quant à parler de débarquement de martiens que les soucoupes annoncent, aux dires d'esprits vraiment très forts, je l'attends de pieds fermes. Il m'en faut plus pour troubler mon sommeil. Les martiens ne m'impressionnent pas en dépit de leur nom belliqueux. Je me demande bien en quoi ils pourraient être pires que nous, qui avons inventé le napalm, la bombe atomique et les gaz asphyxiants, et n'attendons qu'une occasion pour nous en servir.

Peut-être bien qu'au contraire, ces gaillards là sont-ils épris de paix et de concorde. Dans ce cas, qu'ils viennent et qu'ils viennent vite. Nous avons tout à gagner de leur fréquentation. Mais je suis bien tranquille. Si leur idéal est celui-là, ils se gardent bien de se fourvoyer inconsidérément dans le panier de crabes qu'est notre infortunée planète. Nous risquons de les attendre longtemps."

Et l'auteur conclura: "Il y a 2000 ans, Sénèque avait déjà donné une explication de ces objets volants : phénomènes atmosphériques provoqués par le choc soutenu de masses d'air condensé. Mais pouvait-on admettre une explication si simple et datant d'une époque aussi barbare... ?!".

00
00 00
00

L'IMAGINATION vive d'un grand nombre a embrouillé la question et aussi ce terme de *soucoupe* employé facilement pour désigner tous objets et toutes lumières insolites repérés dans notre ciel.

COMMISSION « SOUCOUPES »

En raison de l'émotion provoquée par l'apparition fréquente, dans leur ciel, de ces disques mystérieux, les Etats-Unis, en décembre 1947, organisèrent une grande enquête; ce fut l'*opération soucoupe*.

La commission, formée d'experts et de techniciens (aviation, météorologie, électronique, astrophysique), retint, pour les étudier, 375 cas.

Des résumés concernant 228 de ces cas furent remis au major DONALD KEYHOE, chargé d'une enquête privée par le magazine *True*.

Le major Keyhoe? Ancien pilote de l'aviation maritime, spécialiste des sciences aéronautiques, longtemps directeur des informations aéronautiques du département du Commerce.

La confrontation des résumés de la *Commission soucoupe* avec les résultats de son enquête personnelle a fait l'objet d'un livre qui, l'an dernier, a été traduit en français sous le titre : *les Soucoupes volantes existent*. (Corréa, édit. 1951.)

La même année a paru un autre livre, consacré au même sujet et dû à la plume d'un chroniqueur scientifique de la B. B. C., GERALD HEARD : *les Soucoupes volantes*. (Pierre Horay, édit.)

Enfin, un troisième livre, relatant des faits qui, cette fois, relèvent de la fantaisie, voire de la mystification, est paru à la même époque, sous la signature de SCULLY FRANK : *Le Mystère des soucoupes volantes*. (Editions mondiales).

La lecture de ces ouvrages (nous nous en tenons aux deux premiers) provoque chez le lecteur un trouble dû à la qualité des témoins et à l'étrangeté des phénomènes observés.

LES TEMOINS

La plupart de ces cas sont signalés par des aviateurs professionnels, dûment qualifiés pour juger des caractéristiques du matériel volant, comme pour apprécier les distances, les altitudes, les vitesses.

« Ce sont des hommes de sang-froid, habitués aux incidents graves de la navigation aérienne, des hommes peu exposés à se laisser impressionner par des événements imprévus, au point de perdre l'usage de leurs sens. » (*Etudes*, juin 1951).

Enfin, la plupart des observations ont été faites, non pas au sol, mais dans l'espace où naviguaient les mystérieux objets volants.

LES FAITS

Ceux-ci ne semblent donc pas être de ceux que l'on puisse nier systématiquement. Rappelons quelques-uns des plus typiques :

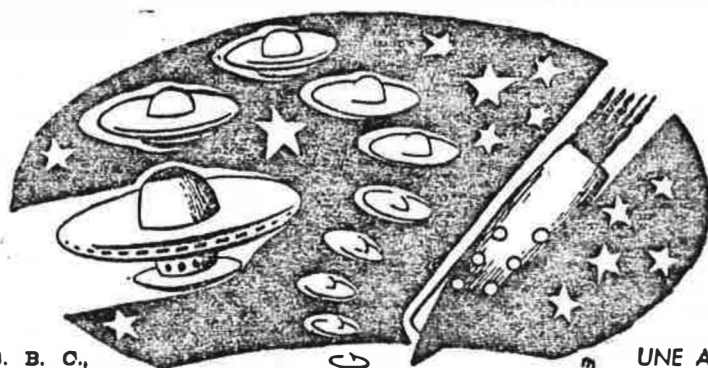
Le 7 janvier 1948, à 14 h. 45, un immense objet étincelant, traversant le ciel à grande vitesse, est signalé à l'aérodrome de Godman, dans le Kentucky. Le pilote de guerre Mantell, titulaire de 3.000 heures de vol, annonce à sa base de Godman qu'il prend l'objet en chasse; le colonel Hix, d'autres officiers de la base, avec des jumelles à haute puissance, suivent l'objet fort longtemps; deux chasseurs P. C. 51 décollent pour suivre la chasse.

Le capitaine Mantell communique à la tour de contrôle : « Cela paraît métallique et ses dimensions sont colossales, je vais essayer de le rejoindre. » Une demi-heure plus tard, Mantell parle encore : « Il est toujours au-dessus de moi, se monte jusqu'à 7.000 mètres et, si je ne puis me rapprocher, j'abandonnerai la poursuite. »

Ce fut son dernier message; les deux pilotes

Bien que le terme date seulement de 1947, les soucoupes volantes ne datent pas d'aujourd'hui. Il y a plus d'un siècle que des observateurs affirment avoir vu passer dans le ciel, le plus souvent à une allure rapide, nombre de formes lumineuses dont il leur a paru impossible de préciser la nature. Et dans la Bible, la vision d'Ezéchiel parle de « roues » qui s'élevaient dans les airs.

Depuis quelques années toutefois, le nombre de ces observations s'est considérablement accru et si certaines ont pu trouver une explication plausible, d'autres restent à identifier.



LES SOUCOUPES VOLANTES

qui l'avaient suivi retrouvèrent à terre les débris de son appareil.

Cette mort, la chute de l'appareil, peuvent trouver plusieurs explications : manque d'oxygène, entrée de l'avion dans la zone de « compressibilité » proche de la vitesse du son. Mais c'est l'appareil pris en chasse qui semble, lui, difficilement explicable.

Le 23 juillet, à 20 h. 30, un DC-3 décolle du terrain de Houston, Texas. Le ciel, peu nuageux, est éclairé par la lune quand, à 2 h. 45, arrive en trombe, face au DC-3, un appareil en forme de projectile.

Un des pilotes, Whitted, peut l'examiner au passage, à 200 mètres. « Il avait environ 30 mètres, était en forme de cigare et n'avait pas d'ailes. A l'avant, une sorte de cabine de pilotage était violemment éclairée avec l'éclat du magnésium. » Une lucarne bleu sombre court le long du fuselage, l'arrière crache une flamme rouge orangé. L'engin comprenait une double rangée de hublots.

Une heure avant cet incident, un objet, dont la description coïncide avec celle de Whitted, avait été observé dans le ciel de Géorgie, se dirigeant vers le sud.

En octobre de la même année, le lieutenant George Gorman, de la Garde Nationale du Dakota du Nord, s'apprêtait à atterrir quand il voit, à moins de 1 kilomètre, passer un objet lumineux. Intrigué, il le prend en chasse et, pendant vingt-sept minutes, se livre, pour le suivre, à une série d'évolutions compliquées.

Finalement, l'objet disparaît à toute vitesse en prenant de la hauteur.

Cet objet, d'après Gorman, mesurait environ 15 centimètres de diamètre; il se déplaçait à une vitesse supérieure à 300 kilomètres à l'heure, ne produisant aucun bruit, ne laissant derrière lui aucune traînée d'échappement. Le chef de la tour de contrôle de l'aérodrome de Fargo a pu suivre à la lunette la poursuite fantastique.

L'objet observé par Gorman a environ 15 centimètres de diamètre, mais, en revanche, celui que le capitaine de frégate Laughlin voit apparaître dans le champ de son théodolite, alors qu'il surveillait le vol d'un ballon météo, mesure

environ 30 mètres; il est de forme elliptique, vole à une altitude estimée à 90 kilomètres, à une vitesse d'environ 2.800 kilomètres-heure.

LES EXPLICATIONS

Je ne puis citer ici que peu de faits, mais peut-on écarter de ceux-ci une explication rationnelle, qualifier les objets perçus de météores, de ballons-sondes, de boules lumineuses?

Est-il possible de les confondre avec ces « *lueurs anodes* » qu'un physicien, Noël Scott, a réussi récemment à produire en laboratoire?

S'agit-il d'engins radio-guidés, voire d'observateurs ou encore d'engins secrets sortis de leur zone d'expérience?

Outre qu'il serait étrange que les pilotes militaires américains aient reçu, dans ce dernier cas, l'ordre de poursuivre les soucoupes, il faut bien convenir que certaines observations répugnent à ces explications : vitesse et mobilité des objets perçus, leur forme, l'absence d'ailes, leur silence, ne sont le fait d'aucun de nos appareils et, au surplus, notre constitution physiologique ne pourrait s'en accommoder.

Peut-on parler d'hallucination collective en présence de faits relatés par des vétérans de l'aviation et alors que le radar qui, en principe, ne se trompe pas, confirme leurs observations?

UNE AUDACIEUSE HYPOTHÈSE

L'éditeur du magazine *True* et les auteurs des deux livres cités plus haut ont adopté l'hypothèse d'aéronefs interplanétaires ou même interaérospaciaux venus examiner la Terre.

Au cours des 175 dernières années, la Terre, écrivent-ils, est systématiquement explorée par des observateurs vivants et intelligents, venus d'une autre planète. La surveillance est devenue plus étroite et les visites plus fréquentes depuis les deux dernières années, peut-être en raison des explosions atomiques commencées en 1945.

Les engins utilisés sont de trois types :

- 1° Un petit appareil en forme de disque non piloté, portant des appareils enregistreurs;
- 2° Un très grand engin en forme de disque;
- 3° Un autre grand engin en forme de dirigeable.

S'il faut en croire Keyhoe, des hommes de science partageraient cette opinion; on nous cite le docteur Walther Riedel, ancien directeur des recherches au centre des fusées allemandes de Peenemünde; le docteur Maurice Dlot, l'un des meilleurs techniciens américains de l'aérodynamique. L'école militaire de Montgomery enseignerait l'existence de navires interplanétaires.

LES CONCLUSIONS DE L'ENQUÊTE

Quant à l'enquête officielle prescrite aux Etats-Unis, ses conclusions sont tout autres; le communiqué de l'aviation militaire nie l'existence des soucoupes; les faits invoqués seraient dus, soit à une mauvaise interprétation de phénomènes naturels, soit à une hallucination collective; certains auraient pour origine de fausses déclarations.

On peut toutefois se demander si les conclusions officielles représentent véritablement l'opinion de la Commission.

Des textes confidentiels ont pu être connus et sont cités qui ne rendent pas le même son. L'existence d'aéronefs interplanétaires y est même envisagée. (*Etudes*, juin 1951.)

Quoi qu'il en soit, la négation est maladroitement exprimée en ce sens que les explications données sont tellement inconsistantes qu'elles ne peuvent donner le change.

• 4 •

TOUT RECEMMENT

Les observations se poursuivent : le 29 janvier et le 29 mai 1951, notamment, aux Etats-Unis.

Et l'Europe reçoit aussi ces énigmatiques visites :

En septembre 1952, lors des manœuvres Grande Vergue de la marine anglaise, un communiqué de la R. A. F. signale un objet rond, argenté, qui suit un bimoteur à réaction « Meteor » à environ 5 kilomètres. Dix officiers et hommes de la base de Topcliffe, dans le Yorkshire, l'ont aperçu.

Le 3 octobre, deux pilotes d'Air-France affirment avoir croisé au-dessus du Var un « œuf volant », non pas un aéroplane, mais un engin parfaitement dirigé qui se déplaçait à une vitesse fantastique.

Le 18 du même mois, un engin en forme de cigare, précédé et suivi de disques, est signalé dans le ciel d'Oléron. Le directeur du collège, ancien météorologiste, sa femme sont au nombre des témoins.

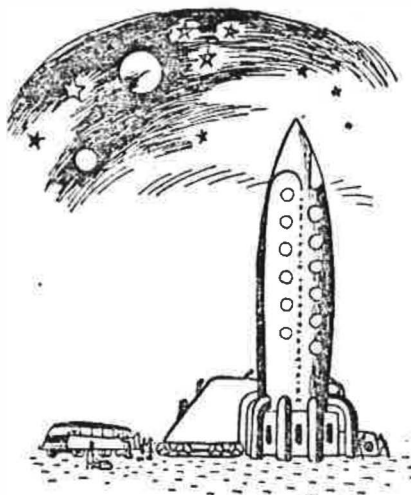
Certains font remarquer que nombre d'observations s'accordent curieusement avec des rapports anciens, tel celui de ce trois-mâts britannique qui, le 22 mars 1870, un peu avant la nuit, remarque, au milieu de l'Atlantique, un nuage rigide, de couleur gris clair, de forme circulaire, de contours nettement définis, qui, après avoir tourné à angle droit, disparaît dans l'épi du vent.

Ou encore cet engin en forme de cigare, observé le 17 novembre 1882, qui se déplace à une vitesse de 16 kilomètres à la seconde, beaucoup moins vite qu'un bolide, observe l'astronome Walter Maunder.

QUE PENSER ?

Mais il faut nous arrêter ; concluons, pour notre part, que dans l'affaire des soucoupes bien des faits actuellement inexplicables le seront peut-être un jour.

L'avion, longtemps, a paru une utopie ; aurait-on, en 1900, imaginé la navigation aérienne telle qu'elle existe actuellement ? Aurait-on cru à ces avions, énormes parfois,



par exemple, les grands appareils de la Pan American, à toutes ces lignes aériennes qui relient tous les points du globe ?

Que nous devions quelque jour communiquer avec d'autres mondes ne semble pas, à priori, plus étrange que ces réalisations opérées en un demi-siècle.

N'oublions pas qu'au cours de ce demi-siècle l'exploration de notre univers céleste a fait elle aussi un bond qui nous laisse confondus.

La thèse de la multiplicité des étoiles à système planétaire commence à avoir une base expérimentale, 10 % en seraient pourvues.

« Ce serait pécher contre le bon sens, écrit François le Lionnais dans la revue *Synthèse* (1951), que de ne pas croire à la pluralité des mondes. »

Et peut-être serait-ce également pécher contre le bon sens d'imaginer qu'on ne

triomphera jamais des obstacles que la physique et la chimie nous opposent aujourd'hui et, surtout, de nous figurer que, seule notre petite planète Terre, au sein des milliards de planètes est le lieu d'êtres vivants, capables de découvrir, de construire, de réaliser.

Francelise.

Une chose est certaine, c'est que le ciel est, depuis que des hommes l'observent, le théâtre de nombreux phénomènes lumineux, dont plusieurs subissent des influences saisonnières, notamment les éclairs et les météores... Les nuages se parent, en outre, de formes variées, parfois lenticulaires, parfois en balayures, ressemblant ici à un disque, là à un jet de fumée ; et leur couleur est souvent argentée.

Si l'on ajoute aux astres et météorites innombrables les engins divers que les hommes lancent dans l'atmosphère : les avions dont la surface est polie comme un miroir et les ballons de sondage météorologique ou d'étude du rayonnement cosmique, qui sont les jouets des rapides et capricieux courants d'air, on voit que les nouveaux adeptes de l'observation du ciel ont de quoi se divertir.

Il est souhaitable, en effet, que des hommes compétents publient une mise au point instructive, qui constitue un guide scientifique pour les amateurs de spectacles célestes.

A moins que les psychiatres n'affirment qu'il est préférable d'entretenir le mystère.

C.-G. BOSSIERE (« Le Monde », 19 juin 1952.)

« Il s'agit seulement d'éclairs en boule », affirme l'astronome italien Giuseppe Armellini. Quant au professeur Koukorkine, directeur de l'Institut d'astrophysique de Moscou, il déclare (septembre 1952), lors d'un congrès tenu à Rome : « On les signale au-dessus de toutes les parties du monde, à l'exception de l'Union soviétique, qui est un pays de vastes dimensions. C'est là un cas de pure psychose belléiste fomentée par ceux qui ont intérêt à provoquer une guerre et, en conséquence, n'hésitent pas dans ce but à utiliser de simples faits comme la chute de météorites pour que des personnes crédules croient aux soucoupes volantes. »

Un mystérieux engin aérien a été observé lundi au-dessus de la Côte-d'Or, du Jura et de la Saône-et-Loire

IMMOBILE DANS LE CIEL PENDANT DOUZE HEURES IL A ÉTÉ VU PAR DES MILLIERS DE PERSONNES

C'est une observation curieuse qui a été faite lundi, de plusieurs points du Jura, de la Côte-d'Or et de la Saône-et-Loire.

Des milliers de personnes ont aperçu un mystérieux objet aérien, qui, durant une douzaine d'heures, plana à une altitude considérable, avant de disparaître très tard dans la soirée.

C'est, d'après les renseignements que nous avons jusqu'ici, vers 9 h. du matin, que l'engin fut repéré pour la première fois, d'Ouzans, près de Montbarrey (Jura). A peu près, à la même heure, les habitants de Salins-le-Grand, découvrèrent à leur tour, et, nez en l'air, s'interrogeaient sur sa nature. A 11 h., c'est Arbois qui, à son tour, était en alerte, et notre correspondant nous écrit :

« En ces temps de grève, quasi générale, le ciel du moins ne chôme pas. Ne parlons pas des orages qui sont monnaie courante, mais la soucoupe volante ou tout au moins quelque engin assez mystérieux, y a fait une apparition lundi autour de 11 heures. Il paraît, du reste, que le phénomène a été observé à plus de trente kilomètres à la ronde. Ce qui laisse croire que l'engin planait à des hauteurs vertigineuses. Bien des Arboisiens déclarent avoir vu, à l'œil nu ou à la jumelle, une sorte de double anneau brillant à l'ouest de la ville et très haut dans le ciel. J'ai regardé aussi. Pour être franc, j'ai eu l'impression de n'y voir qu'un ballon avec tout de même, en haut, à gauche, et, en bas, à droite, un vague quelque chose que je ne saurais définir. Des bureaux de l'E.D.F. dont le directeur possède une assez puissante lunette d'approche, ont vu aussi un ballon et on attribue l'impression d'anneaux qui l'accompagnaient à un simple effet de mirage. Toutefois, il est assez étrange que le mystérieux engin ne se soit pas déplacé dans le sens et au même rythme que les nuages. Il est vrai que les courants aériens se superposent souvent dans des sens très divergents. Signalons enfin que des Arboisiens, de passage à Betterans, ont aperçu à la même heure et toujours à l'ouest, ce curieux aérostat. Ce qui laisse croire qu'il devait être de fortes dimensions et se tenir à une altitude supérieure à celle où évoluent de coutume les avions, car Betterans est bien à une bonne trentaine de kilomètres d'Arbois. »

Une couche nuageuse mit fin aux observations. Mais, de la région beaunoise, où le ciel était clair, on put également voir le mystérieux objet, en direction d'Auxey-Duresse, c'est-à-dire dans la même direction que celle décrite par les témoins jurassiens. Un automobiliste qui le vit à Allerey (Saône-et-Loire) le revit à la même place apparente en arrivant au Creusot. Ceci démontre que cet engin était à une altitude très élevée !

L'opinion unanime était qu'il pouvait s'agir d'un ballon-sonde. Toutefois, il restait un fait troublant : l'immobilité totale de l'engin, qui à 19 h. 45 était encore visible !

A ce moment, plusieurs observateurs virent l'objet se scinder, et les deux parties disparaître à une allure vertigineuse en direction opposée, laissant comme une traînée de condensation. Le mystère commence à ce moment. S'agit-il d'une soucoupe volante. Il est évident que les déclarations des témoins de l'ultime minute permettent cette hypothèse.

Et c'est bien cette question que l'on peut se poser. En effet, nous avons interrogé les services météorologiques locaux : aucun lâcher de ballon-sonde n'a été enregistré hier. Et s'il arrive que la base américaine de Chaumont en lance, le vent soufflait hier en sens opposé. Mais l'objection majeure à cette hypothèse, de l'avis même des services météo, est l'immobilité permanente de l'objet pendant l'observation : il est matériellement impossible qu'un ballon demeure si longtemps immobile : il devrait ou s'élever (et éclater) ou descendre, et être entraîné latéralement par les courants aériens. Rien de tout cela n'a été remarqué hier. Et l'étrange disparition de l'engin détruit définitivement cette hypothèse. Alors ? Soucoupe volante ? On ne peut que rapprocher cette observation de celle faite le 18 juillet de l'an dernier, à Belan-sur-Ource, et qui offre de nombreuses analogies : notamment le dédoublement subit de l'engin avant sa disparition.

LE MYSTÈRE RESTE ENTIER

En tout cas, cette manifestation aérienne inattendue prend suite, jusqu'à plus ample informé, parmi celles qui ont alimenté, sans interruption, la rubrique des soucoupes volantes.

Pendant l'hiver, on en a signalé en de nombreux points. Le 28 février, notamment, à Bevroth, c'est un véritable carrousel aérien qui se déroula sur la ville. Il débuta à 18 h. 40, où apparut un point lumineux, intense, rouge orangé, au-dessus de la mer, bientôt suivi de trois autres. Plusieurs personnes sont alertées et suivent leurs évolutions. De 18 h. 40 à 19 heures, ils en virent passer douze !

Les objets se suivaient à intervalle à peu près régulier, en ligne droite, à la queue leu-leu. Lorsque l'un d'eux arrivait à l'horizon, ou tout au moins disparaissait, un second était entre l'horizon et le zénith, et le troisième passait à peu près au zénith.

Deux objets sur les douze passèrent sur une trajectoire parallèle, à environ 7 km. à l'est.

Le diamètre apparent des mystérieux bolides était environ d'un cinquième de celui de la pleine lune. A l'œil nu, on aurait dit une boule rouge-orangé, précédée d'un très léger arc de cercle bleuâtre, suivi d'un sillage qui semblait être de la fumée.

L'un des principaux témoins, un ingénieur électricien de l'aviation, ajoutait : « Nous avons vraiment eu l'impression de ne pas être en présence d'aéronefs ordinaires, ni de ballons météo, ni de météores, mais de quelque chose de tout à fait nouveau ».

Tout récemment, le 26 juin, un

Espagnol réussit à prendre deux photos, à El Provencio de Cuenca, à 84 km. d'Alvace, dans les circonstances suivantes :

Ayant aperçu, ainsi que tous les habitants de la localité, un grand disque lumineux, il essaya de le photographier et obtint les deux photographies, en question « après de nombreux et difficiles essais » avec un appareil robot du genre de ceux utilisés pendant la guerre par l'aviation allemande.

M. Schick ajoute que le disque était resté de 7 heures du matin jusqu'à midi dans une position à peu près immobile. L'objet lui-même se trouvait à une très grande altitude et paraissait suivre le mouvement de rotation de la terre, d'où son immobilité.

Au bout de quelques heures, poursuit le témoin, l'objet se mit soudain en position oblique, présentant alors, vu par la tranche, l'aspect d'un disque extrêmement aplati. Il se déplaça alors dans cette position, dans la direction du nord et disparut en quelques minutes.

M. Schick précise que l'objet avait, dans sa position horizontale, la forme d'une pleine lune.

En tout cas, son observation offre sur bien des points d'étranges coïncidences avec celles qui ont été faites lundi dans la région, ne serait-ce que cette immobilité totale de l'objet aérien.

Ainsi, les mystérieuses apparitions se poursuivent un peu partout. Et leur nature n'est pas encore officiellement élucidée, bien que certaines informations récentes fassent état de la reconstitution, par les services américains, du plan des « soucoupes volantes » d'après les documents photographiques et cinématographiques recueillis par l'Air Force, et la description de témoins qui auraient vu, à terre, l'un des fameux disques. — Ch. G.

La Bourgogne
Républicaine

20 Août 1953

La Bourgogne 27 août 1953

DIJON ET

Soucoupe... ou pas soucoupe ? LE PHENOMENE AERIEN OBSERVE LE 17 AOUT TROUVE DIFFICILEMENT UNE EXPLICATION NATURELLE

Depuis une dizaine de jours, nous avons reçu de nombreuses lettres de nos correspondants ou lecteurs, au sujet du mystérieux engin aérien observé au-dessus de la région. Ne pouvant toutes les publier, nous en donnons l'essentiel.

On peut citer comme principaux points d'observation : Salins, Arbols, Dole, Beaune, Verdun-sur-le-Doubs, Le Creusot.

De tous ces endroits, les indications concordent sensiblement : grosseur apparente ; une pièce de cinq francs ; direction dans laquelle se trouvait l'engin : Ouest-Sud-Ouest ; angle d'observation : 60 à 70°.

Une remarque s'impose : Salins et Le Creusot sont distants, à vol d'oiseau, de 120 kilomètres. Or, pour les observateurs de l'un et l'autre endroit, l'objet est au même point du ciel, et ne semble pas plus proche aux habitants du Creusot qu'à ceux de Verdun-sur-le-Doubs. L'un des témoins le vit d'abord de cette dernière localité, puis, quelques instants plus tard, du Creusot. « Je l'ai vu exactement à la même place, dit-il, comme je vois l'étoile polaire à la même place, de deux endroits différents ! »

L'objet devait donc se trouver très à l'ouest, et très haut. Compte tenu de l'étendue de la zone dans laquelle il a été observé, et d'après les renseignements que nous ont donnés des spécialistes de l'observation aérienne, l'altitude minimum requise pour qu'il soit aperçu de si loin serait de 20.000 mètres environ. Mais cet ordre de grandeur détermine du même coup les dimensions minima de l'engin pour qu'il ait été perceptible aux distances indiquées : elles sont ahurissantes : 180 à 200 mètres de diamètre. Et plus considérables encore si l'engin se trouvait à une altitude supérieure à 20.000 mètres !

Ces chiffres détruisent totalement l'hypothèse du ballon. Aucun de ces engins, couramment utilisés, ne dépasse quatre mètres de diamètre à 18.000 mètres d'altitude. N'oublions pas, d'autre part, qu'un ballon ne saurait rester immobile en direction, et surtout en altitude, pendant une telle durée. C'était donc autre chose qu'un ballon.

Second point qui semble définitivement éclairci : les traînées de condensation attribuées par certains au mystérieux objet. Or, il est à peu près établi que des avions à réaction évoluaient dans le secteur au même moment, et à très haute altitude. Il est plus que vraisemblable que ce sont leurs trajectoires qui se sont superposées au disque et ont entraîné la confusion.

On ne saurait donc retenir ce détail, somme toute secondaire.

Certains ont émis l'hypothèse d'une planète visible en plein jour. Double objection : une planète a un mouvement apparent et sa rotation autour de la voûte céleste est nettement perceptible dans un laps de temps réduit.

D'autre part, une planète visible de jour, l'eût été, à fortiori, à la nuit tombée. Or, l'objet mystérieux a perdu son éclat comme disparaissait le soleil. Il n'était donc pas lumineux par lui-même, et réfléchissait la lumière solaire.

Ni ballon, ni planète ! Alors, de quoi s'agit-il ? Une hypothèse soumise est celle d'une masse gazeuse à haute altitude. Il semble pourtant que les témoins qui ont observé à la jumelle, aient tous distingué des contours très nets, matériels. L'un d'eux a même pu donner une description assez détaillée.

On le voit, les hypothèses sont peu nombreuses, et elles « clochent » toutes par quelque point.

Sans être catégoriques, et affirmer qu'il ne peut s'agir que d'une soucoupe volante, on ne peut s'empêcher de faire le rapprochement avec la dramatique aventure du capitaine Mantel, qui poursuivait un disque « gigantesque, d'un beau métal poli, et d'au moins cent cinquante mètres de diamètre » avant de s'écraser au sol.

Rappelons que le fameux disque avait été aperçu simultanément de localités situées à 250 kilomètres de distance, et qu'une triangulation établie, à la demande de la commission d'enquête, par le professeur Hyneck, de l'Université de Chicago, avait donné comme résultats : altitude, 30.000 mètres ; dimension, 200 mètres de diamètre !

Etait-ce l'un de ces fantastiques engins que plusieurs milliers de personnes ont vu lundi ? Serait-ce, comme certains experts américains l'ont suggéré en d'autres occasions, une base-relais d'observations, venue du fond de l'espace et qui, telle le satellite artificiel, dont les hommes rêvent désormais, serait stationnée à quelques dizaines de kilomètres du sol, et qui, de temps à autre, descendrait pour effectuer des observations plus précises et poser, en même temps, aux habitants de notre planète, un irritant point d'interrogation ?

Le moins que l'on puisse dire est que l'objet aperçu lundi trouve difficilement une explication naturelle. Ni ballon, ni planète, ni illusion d'optique (trop de témoins — et trop distants pour parler d'hallucination collective), que reste-t-il alors comme possibilités ?

Nous laissons à nos lecteurs le choix de conclure. Regrettons cependant que, parmi tous les observateurs, aucun n'ait eu l'idée d'alerter une station météo, ou même la base de Longvic.

Il eut peut-être été possible alors d'éclaircir le mystère et d'établir la nature de l'objet. Toutefois, si l'un d'eux a fait des mesures précises, à l'aide d'instruments (notamment mesure de l'angle d'observation à heures différentes) nous lui serions reconnaissant de nous les faire connaître.

D'autre part, bien que de telles observations ne se répètent pas souvent, nous engageons vivement nos lecteurs qui seraient témoins d'un phénomène aussi nettement extraordinaire (notamment dans le cas d'un objet immobile) à aviser une station météo de la région. Il en existe à Dijon (tél. D2 74-08), Besançon, Châtillon, Auxerre et Mont-Saint-Vincent (Saône-et-Loire).

En attendant les « inconnues » du problème, il sera (peut-être) possible de le résoudre (partiellement !).

Ch. GARREAU.

SOUCOUPE VOLANTE SUR LE CREUSOT :

PLUS DE
1.000
TEMOINS

UNE soucoupe volante a été longuement observée, la semaine dernière, par plus d'un millier de personnes, aussi bien dans le Jura qu'en Côte-d'Or et en Saône-et-Loire.

On peut citer comme principaux points d'observation : Salins, Arbois, Dôle, Beaune, Verdun-sur-le-Doubs, Le Creusot.

Les témoignages recueillis dans tous ces endroits concordent. Grosseur apparente de l'engin : une pièce de 5 francs. Direction dans laquelle il fut observé : ouest-sud-ouest. Angle d'observation : 60 à 70°. Une remarque s'impose : l'un des témoins vit tout d'abord l'engin depuis Salins, puis, quelques heures plus tard, au Creusot, où il se rendait.

L'objet devait donc se trouver très à l'ouest et très haut. Compte tenu de l'étendue de la zone dans laquelle il a été observé, les spécialistes estiment son altitude minimum à 20.000 mètres. Cet ordre de grandeur détermine du même coup les dimensions minima de l'engin. Elles sont ahurissantes : 180 à 200 mètres de diamètre, et plus considérables encore si l'engin se trouvait à une altitude supérieure à 20.000 mètres.

Sans affirmer qu'il ne peut s'agir que d'une soucoupe volante, on ne peut s'empêcher de faire le rapprochement avec la dramatique aventure du capitaine aviateur Mantel, qui poursuivait « un disque gigantesque d'un beau métal poli et d'au moins 150 mètres de diamètre » avant de s'écraser au sol.

Des soucoupes volantes dans le ciel britannique ?

Londres, 11 novembre. — Selon le « Daily Express », des soucoupes volantes auraient été vues récemment par trois fois, au-dessus de l'Angleterre méridionale. Le 9 octobre, écrit ce journal, deux pilotes de la « British European Airways » aperçurent, au cours d'un voyage à Paris, un objet circulaire volant à grande altitude. A leur retour à Londres, ils apprirent que le contrôle de Northolt avait suivi, à l'écran de radar, un objet qui avait évolué au-dessus d'eux à environ 17.000 mètres pendant deux heures.

La semaine dernière, au-dessus du Kent, deux officiers de la Royal Air Force, pilotant un chasseur de nuit à réaction « Vampire », aperçurent ce qu'ils croyaient être un objet luisant, circulaire, évoluant à 7.000 mètres. Quelques secondes plus tard, cet objet passait au-dessus d'eux à une vitesse prodigieuse et en vol horizontal.

Revenant à leur base, ils furent interrogés par le service de renseignements durant une heure et demie et leur rapport fut envoyé aux autorités compétentes.

Enfin — et c'est bien la première fois que l'on en parle — le journal signale que, le jour où le commandant Neville Duke battit le record du monde de vitesse à Tangmere, dans le Sussex, un objet blanc ou blanchâtre évoluait en plein au-dessus de l'aérodrome à une grande altitude. Les membres du personnel rampant croyaient d'abord qu'il s'agissait d'un ballon météorologique, mais furent vite désabusés lorsqu'ils virent l'objet s'éloigner soudainement à très grande vitesse. Le « Daily Express » ajoute que la R.A.F. échange actuellement des informations à ce sujet avec l'aviation américaine.

X B. Pulic
12
novembre
1953

Nouvelle « soucoupe volante » en Angleterre

LONDRES, 21 novembre (A.F.P.). — Après la nouvelle apparition d'une « soucoupe volante », signalée hier près de Warrington, par le sous-directeur d'une usine et cinq de ses employés, on apprend maintenant que les hommes du régiment de D.C.A. qui, le 3 novembre, avaient détecté sur leur écran de radar, un « étrange objet » dans le ciel du Kent, sont convaincus qu'il s'agissait d'une « soucoupe volante ».

Les artilleurs ont maintenu leurs affirmations malgré les explications fournies par le ministère de l'Air qui prétend que « l'étrange objet » n'était autre qu'un ballon sonde des services de la météorologie.

Ils ont décidé de tenter une expérience : ils vont lâcher eux-mêmes un ballon sonde et ils espèrent démontrer qu'il ne produira pas le même effet sur leur écran de radar que l'objet détecté le 3 novembre.

France 22 novembre 1953

K. M. Dimanche
6. IX. 1983

PARIS PRESSE
après 1952
DER STERN :

Nous aussi, nous
avons notre idée

★ sur les soucoupes !



L'illustré allemand « Der Stern », de Hambourg, évalue, dans son dernier numéro, quelques impostures qui ont contribué à accréditer l'existence de « soucoupes volantes d'origine extra-terrestre ». Cet « astronaute » de Mars, que George Adamski, dans son fameux livre « Des soucoupes volantes ont atterri », prétend avoir photographié le 13 décembre 1952 dans son jardin de Californie...

...ne serait-il pas un frère jumeau de ce reverbère à gaz démodé, photographié la semaine dernière dans un dépôt de la compagnie du gaz de Hambourg ?

Un cigare volant aperçu à Meursanges

Meursanges (de notre C. P.). — Mardi soir, M. Roland Terriand rentrait de la chasse lorsque, subitement, il resta figé sur place par l'apparition soudaine d'un énorme cigare volant. Celui-ci, qui se déplaçait à une grande vitesse, passait au-dessus de Meursanges et se déplaçait dans la direction sud-nord, laissant derrière lui une traînée lumineuse qui se dissipait aussitôt. Plusieurs personnes, d'ailleurs, ont constaté le phénomène. Il était environ 18 h. 30.

LE CHIEN ET LA SOUCOUPÉ VOLANTE

Cette fois, la chose est certaine : les soucoupes volantes existent puisqu'un chien en vu. Jusqu'ici, on pouvait douter du seul témoignage des hommes. Mais, si l'imagination humaine est suspecte, l'instinct animal est irréusable.

Dans la province canadienne de l'Ontario, un chien a trouvé la solution d'un nouveau voyageur de l'espace et, par ses aboiements, a attiré

l'attention de son maître. Celui-ci a effectivement constaté le déplacement dans le ciel d'un objet laissant une traînée de fumée.

Publié le 16 août 1953

Le Bien Public 18 août 1953 JURA

Etait-ce une soucoupe volante ?

Un phénomène céleste a été observé par un très grand nombre de personnes, hier, dans le département du Jura. Une sphère blanche et d'aspect lumineux est restée en un point fixe du ciel pendant plusieurs heures. Sa hauteur faisait un angle d'environ 70 degrés sur l'horizon et était nettement supérieure aux rares nuages de cette belle matinée.

Elle a été observée par un usager de la route qui a bien voulu nous en informer et qui nous a indiqué avoir découvert l'objet près du village d'Oisans, vers 9 heures du matin. Il a pu le voir, toujours immobile et au même point, jusqu'à Dole. Après Dole le ciel s'étant chargé de nuages, la sphère a été cachée définitivement, aux environs de midi, la couche nébuleuse.

L'objet lumineux présentait

un secteur d'ombre, donnant l'impression de la sphère. Certains observateurs l'auraient examiné à la jumelle, et auraient décelé un anneau rougeâtre. Sur la route et dans les localités traversées, notre informateur assure qu'il y avait de nombreux témoins, regardant cette sorte de bulle d'un genre non identifié.

Il est très probable qu'en raison de la fixité et de la durée du phénomène, de soigneuses observations auront pu être relevées et qu'une explication rationnelle en sera donnée sous peu.

IIIIII

nous l'avons
vu à Montf
le 17 au mat
6 h 1/2 (plus tard)

A propos des "Soucoupes volantes"

N'ayant eu que tardivement connaissance de l'article du « Bien Public » du lundi 23 novembre dernier : « Une soucoupe volante a atterri », je serai sans doute excusé de ne présenter que tardivement les principales réflexions qu'il m'a inspirées.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que la presse a enregistré les affirmations et les descriptions de gens qui affirmaient avoir vu des « soucoupes », et, pour quelques-uns, d'ailleurs rares, être entrés en communication avec quelqu'un de leurs passagers.

On ferait certainement une bien curieuse anthologie de la corrélation de ces révélations dont bon nombre — disons-le tout de suite — ne résistent pas à l'examen. Car ils relèvent, purement et simplement, des contes qui bercèrent notre enfance. — Je parle pour qui a atteint les plus extrêmes limites de la vieillesse et c'est mon cas. Fruits d'imagination surexcitée, quand ce n'était pas d'une hystérie de masses, ces phénomènes célestes, s'ils ont un moment éveillé la curiosité et les commentaires de gens sérieux, voire de savants, ne méritaient pas, en définitive, d'être pris au sérieux, encore que leur fréquence ne laissât pas d'être inquiétante.

On n'a pas moins risqué des explications. Engins météorologiques ? Cela semblait plus acceptable que l'histoire d'esquifs interplanétaires. Cette dernière solution avait, sur les imaginatifs, l'avantage du mystère, bien qu'en contradiction avec des notions scientifiques des mondes interplanétaires. Envoyés de Vénus ? De Mars ? Ce serait trop beau, si cela n'impliquait pas d'irréfutables antinomies. Les « petits hommes à cheveux rouges », que c'était donc tentant ! La génération présente est si avide d'Inexplicable !

Il reste que, lorsque ont été éliminés tous les éléments de la légende, un fond solide subsiste, qui, jusqu'ici, n'a pas trouvé son explication raisonnable. J'entends qu'elle n'a pas été livrée au public par les organismes, plus ou moins

secrets, qui s'occupent de résoudre le problème. On a suggéré que sa nature militaire expliquait la discrétion de ces organismes. Qu'il faille résolument repousser les histoires romanesques, nul, de bon sens, n'en doutera. Qu'il me soit permis d'affirmer que celle propagée par Charles Davy dans divers journaux avant d'être insérée ici relève de ce genre d'histoires.

Je crois savoir qu'une sorte de Livre Blanc, qui mettra à jour la question des « soucoupes volantes » est envisagée en pays anglo-saxons et qu'il infligera, une fois publié, un démenti à ces débordements d'irréelles histoires, qui jettent dans les esprits le trouble et la confusion.

Ces fameuses « soucoupes » portent un nom qui n'est plus exact, tant leurs formes ont varié depuis leurs premières apparitions, il y a des années. Mais l'épidémie de « saucérisme » — puis-je revendiquer la paternité du vocable, construit sur le terme anglais : saucer, qui désigne une soucoupe ? — a résisté aux modifications des objets qui l'ont fait naître : cônes, pointes de flèches, cigares, que sais-je ?

Et que dire de la différence des couleurs ? Toutes, cependant, ont un caractère commun : elles ne font aucun bruit et virent à angle droit avec une stupéfiante facilité.

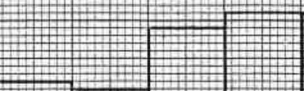
Je n'insisterai pas... La question a été fort bien traitée en français dans un article de l'hebdomadaire « La Presse », n° 345, 21-27 juin 1952 et, en anglais, dans le grand magazine new-yorkais « Life », du 7 avril 1952 : Have We Visitors from Space ? et : Flying Saucers new in name only... Ces deux articles ont été résumés dans l'édition anglaise du Reader's Digest de juillet 1952, pages 3-9. Mais l'esprit des masses est ainsi fait que beaucoup de nos contemporains se complaisent toujours à penser que de petits surhommes, très savants et peut-être très dangereux, viennent nous observer depuis des millions et des millions de lieues, dans de mystérieux aéronefs...

Camille PITOLLET, Pau.

Histogrammes comparatifs - Nombre d'articles de journaux parus chaque mois pendant la période 1950 à 1954

1950

Bouygues Républicain



1951

Bouygues Républicain



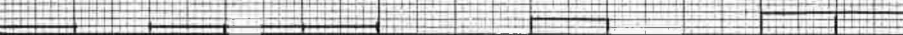
1952

Bouygues Républicain



1953

Bouygues Républicain



1954

Bien Public (Vendredi N° 1011)

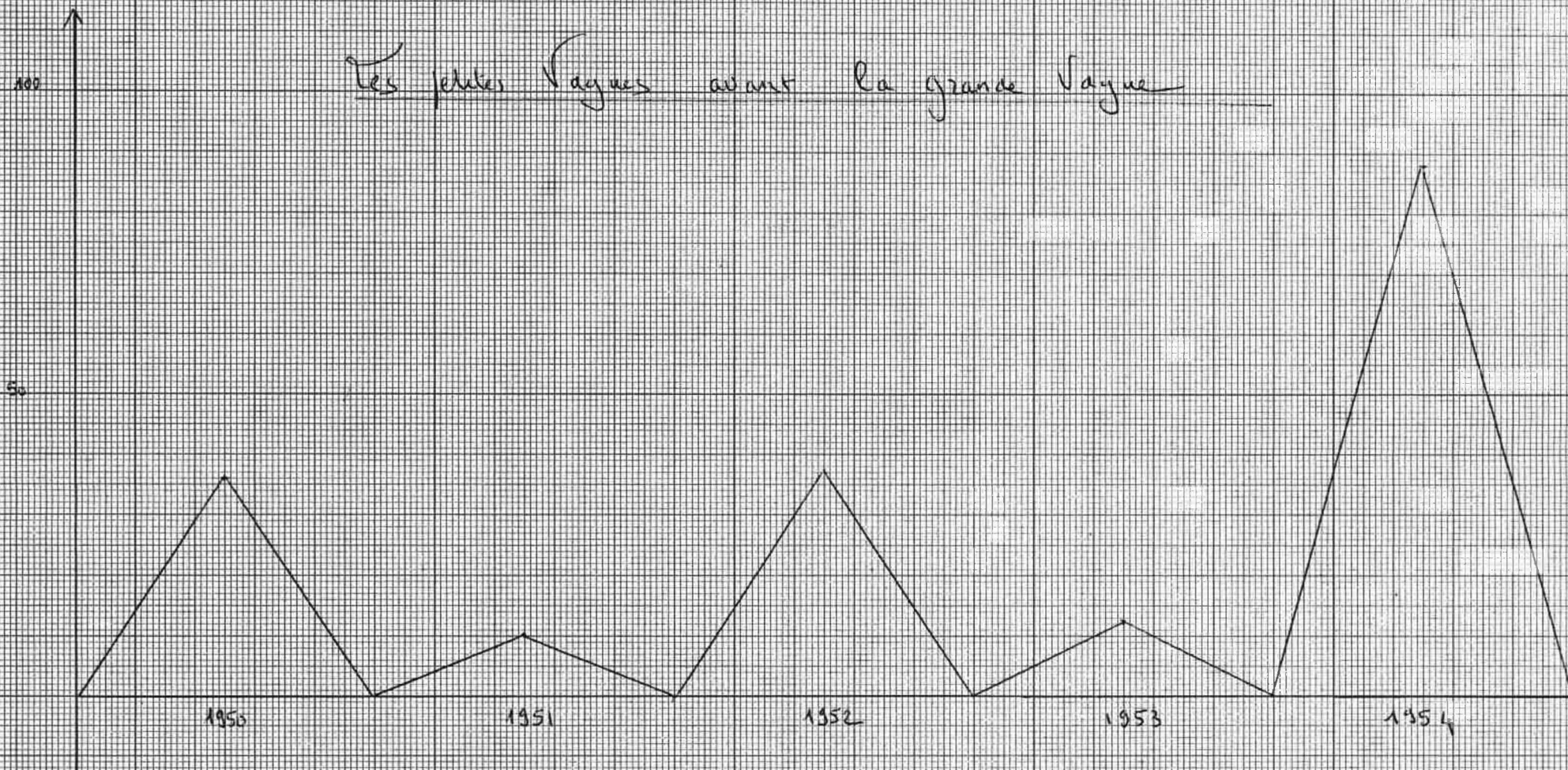
Nombre d'articles de journaux

10



Jan Feb Mars Avril mai Jun Juil Août Sept oct Nov Décembre

Les petites Vagues avant la grande Vague



CONCLUSION -

L'UFOLOGIE : MYTHE OU REALITE ?

=====

Que pouvons-nous conclure à la fin de cette année 1953 ? De nos jours, on parle de plus en plus de mythe, de légende moderne... Méheust a fait une étroite relation avec le folklore. Je pense, pour ma part, qu'il faut être plus modéré.

Certes, à la vue de cette période 1950-53, il est indiscutable que le phénomène a été bâti sur des piliers bien fragiles. Mais de là à dire que celui-ci n'est que rêve ou phénomène psychologique... ! Il faudrait pouvoir étudier, avec une impartialité à toute épreuve, les cas avec lesquels l'armée américaine a été confrontée et qui seraient peut-être les seuls, pratiquement, pouvant être supposés crédibles ou, du moins, apporter enfin une réponse affirmative ou négative au phénomène.

Il est vrai que la "croyance" en la soucoupe volante à boulons paraît dérisoire de nos jours. La vague de 1954 qui a suivi notre pré-ufologie a non seulement été justement critiquée mais fortement élaguée... Alors, nous dira-t-on, et VOS preuves : il n'y a plus de cas valables, les photos sont truquées, les témoignages douteux, voire faux ; canulars, tromperie, incertitudes, que reste-t-il ?...

J'allais répondre : Rien... Mais non, le problème est posé, évidemment. Ne cultivons-nous pas, intérieurement, un jardin secret où des S.V. évoluent ? Rêve, Réalité ? Le rationaliste dit : "Pas de preuves, le phénomène n'existe pas !". L'ufologue répond : "Prouvez-le moi !". Batailles d'idéologies qui ressemblent étrangement à celles des religions. D'ailleurs, ne nous a-t-on pas déjà traité de sectes ! Il ne faut pas empêcher les gens de rêver, nous dit-on. Oui, mais, à nous de faire la part du rêve et de la réalité dans cet agglomérat.

Peut-être n'y a-t-il rien ! Mais cela n'est pas le véritable aboutissement. Peut-être ce phénomène n'est-il que la recherche de la vérité ou de soi-même, grâce à ce que l'on appelle l'intelligence, seul facteur, dit-on, qui nous différencie de nos amis les animaux...!

Claude GAUDEAU du laboratoire de bio-informatique de l'université de Tours m'a chargé d'organiser la publication en souscription de 3 études consacrées aux OVNI dans le cadre de l'IRAME (Institut de recherches et d'applications de méthodes psycho-éducatives).

- le premier document est consacré à l'étude des vagues d'ovni. Il s'agit certainement là de l'étude la plus "pointue" actuellement consacrée à ce sujet. Il attire cependant l'attention du souscripteur sur le bon niveau de mathématiques nécessaire à la compréhension de ce texte: notation indiciaire, calculs intégral et différentiel, utilisation des complexes, etc... 280 p. prix 100F reliure comprise.

- Le second document correspond à l'enquête minutieuse menée par Claude Gaudreau et Jean Louis Gouzien sur l'affaire de Quaxouble (Marius Dewilde). Accessible à tous ce dossier particulièrement intéressant comprend les réponses aux nombreuses questions laissées en suspens depuis l'enquête de Thirouin, ainsi qu'un important dossier de presse et l'analyse du contenu des articles. Il éclaire cette affaire d'un jour complètement nouveau. 150 p environ (le nombre exact de pages dépendra de la façon dont pourront être reproduits certains articles et certaines coupures de presse) prix 60F reliure comprise.

- Enfin le troisième document concerne la classification des témoins d'observations d'ovni en fonction de leur type psychologique. Ce document, également accessible à tous, contient la description des types psychologiques et de leur influence dans le corpus de témoignages étudié par les auteurs, témoignages dont les extraits significatifs sont donnés en illustration. La classification utilisée semble fonctionnelle et correspond en tout cas à une piste à suivre. 86 p prix 50F reliure comprise.

Frais d'expédition: (à ajouter au(x) prix du(des) document(s) commandé(s).)

- premier document seulement: 14F,30
- second document seulement: 10F,10
- troisième document seulement: 6F,90
- documents 1+2: 20F,80
- documents 1+3: 14F,30
- documents 2+3: 14F,30
- documents 1+2+3: 20F,80

Précisez votre commande et faites parvenir le montant correspondant par chèque libellé à l'ordre de Thierry PIVIDIC à l'adresse suivante: Thierry PIVIDIC 7 hameau de la Florida 91800 BRUNOY avant le 15 septembre impérativement.

ENSEMBLE, LES ASSOCIATIONS ET LE CRÉDIT MUTUEL

LA VIE

LA GESTION

L'ANIMATION

LA PROMOTION

Avec plus de 50 caisses réparties dans tout le Centre-Est, le Crédit Mutuel s'affirme comme le partenaire efficace des associations, des comités d'entreprise et des organismes à caractère culturel.

Renforçant quotidiennement sa présence dans la vie associative locale, le Crédit Mutuel du Centre-Est vous apporte en permanence un conseil personnalisé et une multitude de services pratiques, dans les 4 phases clef du développement de votre association :

LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

- Conseils sur la création et la vie des associations.
- "Service Association"* : des réponses rapides et précises à vos problèmes juridiques, fiscaux, administratifs et financiers.
- Prêt gracieux de locaux de réunions dans 14 de nos caisses locales.

LA GESTION DE VOTRE ASSOCIATION

- Conseils financiers, fiscaux et comptables..



- Stages de trésoriers accessibles même aux débutants.

*Association 1901
agrée et
conventionnée
par l'état.

- Gestion prévisionnelle de votre trésorerie par informatique.
- Gamme de produits bancaires spéciaux "Associations" (dépôts, trésorerie, financement court et long terme...)

L'ANIMATION DE VOTRE ASSOCIATION

- Mise à disposition de nos "vitrines des associations" pour vos manifestations et expositions.



- Camion sonorisation et sonorisations portables pour véhicules particuliers.
- Gestion des fichiers de vos adhérents, et édition des adresses sur étiquettes adhésives, par exemple.



- Assistance informatique au cours de vos manifestations (classement de compétitions,...)

LA PROMOTION DE VOTRE ASSOCIATION

- Conseils personnalisés sur vos problèmes de communication.
- Conception et réalisation de votre matériel publicitaire, gratuitement ou contre une participation modique (affiches, tracts, cartes d'adhérents et d'invitation, billetterie...)
- Rencontres périodiques CREDIT MUTUEL / Associations, et articles de presse.



Votre caisse locale de Crédit Mutuel vous renseignera en détail sur les services que nous vous apportons. Elle tient également à votre disposition une série de guides pratiques et de fiches informatives complètes, claires, et immédiatement utilisables.



Crédit Mutuel
Centre Est